

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
de la
SOCIÉTÉ RENCESVALS

(pour l'étude des épopées romanes)

Fascicule n° 20

1988-1989

A.-G. NIZET, ÉDITEUR, PARIS

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
de la
SOCIÉTÉ RENCESVALS

(pour l'étude des épopées romanes)

Fascicule n° 20

1988-1989

A.-G. NIZET, ÉDITEUR, PARIS

INFORMATIONS DIVERSES

BUREAU INTERNATIONAL

Présidents d'honneur : M. Pierre Le Gentil, professeur honoraire de la Sorbonne, 133, boulevard du Montparnasse, Paris VI^e.

M. Martín de Riquer, professeur à la Faculté des Lettres de Barcelone, Rosario, 22-24, Barcelone, Espagne.

M. Cesare Segre, professeur à l'Université de Pavie, via Pietro Panzeri, 10, I-20123 Milano.

M. Gerard J. Brault, professeur au Department of Romance Languages, Pennsylvania State University, University Park, Pennsylvania 16802, USA.

Président : M^{lle} Madeleine Tyssens, professeur à la Faculté de Philosophie et Lettres de Liège, boulevard Frère-Orban, 43/071, B - 4000 Liège.

Vice-présidents : M. Jean Subrenat, professeur à l'Université de Provence I, Les Fenouillères, 2 rue de Provence, F-13090 Aix-en-Provence.

M. Carlos Alvar, professeur à l'Université d'Alcalá de Henares (Madrid), Zurbano 80, E-28015 Madrid.

Secrétaire : M. Jacques Horrent, chargé de cours à l'Université de Liège, 63, rue des Buissons, B-4000 Liège.

MEMBRES FONDATEURS

Belgique : M^{me} Lejeune; MM. Jodogne et Horrent (†).
Espagne : MM. Menéndez Pidal (†), Lacarra et de Riquer.
France : MM. Frappier (†) et Louis.
Grande-Bretagne : M. McMillan.
Italie : MM. Monteverdi (†), Roncaglia et Ruggieri.
Suisse : M. Burger (†).

COMITÉ DE DIRECTION

Les membres fondateurs et les membres du Bureau International en font partie de droit. Chacune des Sections nationales y est représentée par deux des membres de son bureau.

BUREAUX DES SECTIONS NATIONALES

Allemagne Fédérale : M. U. Mölk, professeur à l'Université de Göttingen, président.
MM. G. Holtus, professeur à l'Université de Mayence et P. Wunderli, professeur à l'Université de Düsseldorf.
Belgique : M^{me} J. Wathelet-Willem, agrégé de Faculté à l'Université de Liège, présidente.
M. Ph. Verelst, Université de Gand, vice-président.
M^{me} M. Thiry-Stassin, chef de travaux à l'Université de Liège, secrétaire-bibliographe.
Bulgarie : M. Th. Thomov, professeur honoraire à l'Université de Sofia.
Espagne : M. M. de Riquer, professeur à l'Université de Barcelone, président.
M. C. Alvar, professeur à l'Université d'Alcalá de Henares, secrétaire-trésorier.

- France : M. Cl. Regnier, professeur honoraire de la Sorbonne, président.
M. Ph. Ménard, professeur à la Sorbonne, vice-président.
M. Fr. Suard, professeur à l'Université de Paris X (Nanterre), vice-président.
M^{me} D. Buschinger, professeur à l'Université de Picardie, vice-présidente.
M. B. Guidot, professeur à l'Université de Strasbourg II, secrétaire général.
M. J. P. Martin, maître de conférences à l'Université de Rennes 2, secrétaire-trésorier.
M. J. C. Vallecalle, Université de Franche-Comté (Besançon), secrétaire-bibliographe.
- Grande-Bretagne : M. R. Walker, professeur à Birkbeek College, University of London, président.
M^{me} A. E. Cobby, University Library, Edinburgh, secrétaire-trésorière.
M. Ph. Bennett, University of Edinburgh.
M^{me} Sarah Kay, Girton College, Cambridge.
- Italie : M. R. Ruggieri, professeur à l'Université de Rome, président d'honneur.
M. E. Melli, professeur à l'Université de Bologne, président.
M^{me} G. Zaganelli, Université de Bologne, secrétaire-trésorière.
- Japon : MM. T. Sato et T. Shimmura, professeurs honoraires des Universités de Waseda et Nagoya, directeurs.
M. Yorio Otaka, professeur à l'Université d'Osaka, secrétaire-trésorier.
- Pays-Bas : M. H. van Dijk, Université de Groningue, président.
M^{me} I. Spijker, Université d'Utrecht, secrétaire-trésorière.
M^{me} C. Hogetoorn, Université d'Utrecht.
- Scandinavie : M. E. F. Halvorsen, professeur à l'Université d'Oslo, président.
M. P. Skårup, Université d'Aarhus, secrétaire.

Suisse : M. J. Rychner, professeur honoraire à l'Université de Neuchâtel, président d'honneur.
M. A. de Mandach, Université de Neuchâtel, président.
M. M. R. Jung, professeur à l'Université de Zurich, vice-président.
M^{me} E. M. Roth, Berne, secrétaire-trésorière.

U.S.A. et Canada : M^{me} A. Colby-Hall, professeur à l'Université Cornell, Ithaca, président.
M^{me} J. Williamson, vice-présidente.
M. R. Cook, University of Virginia, secrétaire-trésorier.
M. J. L. Picherit, University of Wyoming, secrétaire-bibliographe.

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Les cotisations doivent être versées globalement par Section. L'ordre de paiement, rédigé si possible en F. Belges, doit être adressé au compte de Jacques Horrent « Société Rencensvals », 659-3675301-03.

La règle est que chaque section fixe le montant de ses cotisations. Nous insistons pour que ces cotisations s'élèvent à une somme au moins équivalente à 350 FB.

Il reste établi que le *Bulletin* n'est pas mis en vente en librairie. Il ne sera cédé aux personnes qui ne font pas partie de la Société qu'au prix de 450 FB.

Enfin, nous nous permettons de demander, dans l'intérêt commun, à tout membre de la Société qui aura publié un article ou un ouvrage touchant de près ou de loin à l'épopée romane, de bien vouloir, s'il veut être absolument sûr de voir son travail cité dans le prochain *Bulletin bibliographique*, le signaler au secrétaire de sa section nationale et à la rédaction liégeoise du *Bulletin*.

*

**

Le XII^e congrès de la Société aura lieu du 6 au 12 août 1991 à Edimbourg.

La section organisatrice a proposé le thème : *La matière de France dans les pays du Nord*.

Les bureaux des sections nationales sont invités à proposer d'autres thèmes.

Toute correspondance relative au congrès peut être adressée à la présidence de la Société ou à M. Ph. Bennett, Department of French, 4 Buccleuch Place, Edinburgh, EH8 9LW, Scotland (Grande-Bretagne).

*
**

STATUTS DE LA SOCIÉTÉ

A la demande de la section néerlandaise, et sur proposition du Comité de Direction, l'Assemblée générale de Barcelone a souhaité voir compléter comme suit l'article I des statuts¹ :

Article I. — La Société Rencesvals est une association internationale qui groupe des professeurs et des chercheurs. Elle se propose de promouvoir l'étude des épopées romanes et de leur développements au-delà même du moyen âge (dans le *romancero* par exemple) et en d e h o r s d e l a R o m a n i a .

(*) L'ajout (six mots) est en caractères espacés.

IN MEMORIAM

Alfred FOULET
(1900-1987)

Né le 5 décembre 1900 à Haverford, Pennsylvanie, où son père Lucien était alors professeur, Alfred Foulet, professeur honoraire de langues romanes à Princeton University, est mort le 15 avril 1987 à Princeton, New Jersey. Sa formation intellectuelle des deux côtés de l'Atlantique, son bilinguisme parfait, sa passion constante pour les textes français du moyen âge, et sa loyauté profonde envers ses amis, ses étudiants et ses collègues ont fait de lui un représentant important et éloquent de deux grandes traditions des études médiévales.

Pendant son enfance en Pennsylvanie et en Californie, un de ses livres favoris racontait les aventures de Charlemagne et des douze pairs. Déjà il s'intéressait à l'histoire et aux légendes médiévales. Quand sa famille retourna en France, Alfred fit ses études au Lycée Henri IV ; ensuite il obtint une licence-ès-lettres à la Sorbonne en 1921, et en 1924 un diplôme d'archiviste-paléographe à l'École des chartes, où pour sa thèse il prépara une édition d'une des premières lettres écrites en français, la lettre de Jean Sarrasin à Nicolas Arrode. Ayant décidé qu'il préférait l'enseignement aux archives, il revint aux États-Unis et obtint son doctorat de Princeton en 1927. Cette fois sa thèse, dirigée par Edward C. Armstrong, était l'introduction à une édition du *Couronnement de Renard* qui parut en 1929. Reconnaisant les talents du jeune savant, Armstrong l'invita à devenir membre de l'équipe princetonienne qui préparait l'édition des diverses rédactions et continuations du multiforme *Roman d'Alexandre* pour les Elliott Monographs; à la mort d'Armstrong en 1944, Alfred lui succéda à la direction de l'entreprise, qui s'acheva en 1976. Il contribua aux volumes I (Appendice, *Text of the Arsenal and Venice Versions*, éd. Milan S. La Du, 1937), IV (*Le Roman du Fierre de Gadres d'Eustache*, éd. A. F. et Armstrong, 1942) et VII (*Version of Alexandre de*

Paris, Variants and Notes to Branch IV par A. F. et Bateman Edwards, 1955); et il rédigea tout seul les volumes III (*Version of Alexandre de Paris, Variants and Notes to Branch IV*, 1949) et VI (*Version of Alexandre de Paris, Introduction and Notes to Branch III*, 1976).

Outre le *Roman d'Alexandre* auquel il consacra tant d'énergie et d'érudition au cours d'un demi-siècle, Alfred s'intéressait surtout aux chansons de croisade, à la *Chanson de Roland* (les membres de cette Société connaîtront la note, typiquement modeste, où il mit en question la démesure de Roland : *Romance Philology*, 1956), à la *Vie de saint Louis* par Joinville (pour lui ce dernier représentait le modèle du *preudom* médiéval), et aux romans de Chrétien de Troyes. Plus largement, il étudiait les processus complexes qui favorisent la transformation d'événements historiques en légendes. Et dans tous ces domaines il ne cessait d'exercer l'art d'éditer les textes en ancien français. Se méfiant des scribes dont il connaissait à fond les habitudes, il tenait à respecter autant que possible le texte de l'auteur. Par conséquent, il croyait que l'éditeur est obligé de construire ce qu'il appelait vers la fin de sa vie une « grille éditoriale » qui lui permettrait d'évaluer la transcription des copistes face à la façon d'écrire d'un poète tel que Chrétien. Mais, comme il disait, le cas de Chrétien est un cas spécial, et un autre texte demandera sans doute une autre méthode de travail. Ce qui reste constant et ce qui lui donnait le plus grand plaisir, c'est la nécessité d'une documentation rigoureuse, d'un soin méticuleux dans tous les aspects du travail, d'une considération sans préjugés de toutes les possibilités, de la clarté et de la concision dans la présentation des conclusions de l'éditeur. Dans la critique textuelle il se méfiait surtout de tout esprit de système et des modes passagères. Alfred pratiquait lui-même cet art d'éditer avec une finesse impeccable, résultat d'une astuce naturelle aiguisée par sa longue expérience de la langue médiévale dans les manuscrits et éditions et nourrie d'une mémoire prodigieuse.

Une bibliographie analytique des écrits d'Alfred Foulet, que j'ai établie avec Duncan Robertson, a paru en 1969 dans un numéro spécial de *Romance Philology* consacré à Lucien Foulet et à Alfred Foulet. Parmi les ouvrages publiés après 1969, il était particulièrement fier du manuel *On Editing Old French Texts* (1979), que nous avons écrit ensemble. Après cette collaboration fructueuse, Alfred renouvela encore l'esprit princetonien de travail en équipe avec son

successeur, Karl D. Uitti. Ils ont proposé une nouvelle lecture du prologue des *Lais* de Marie de France (*Romance Philology*, 1981) et rejustifié, dans le sillage de Vinaver, l'indispensabilité des « deux pas » de Lancelot (*Speculum*, 1988). Quelques jours seulement avant sa mort, Alfred venait de terminer sa part d'une nouvelle édition et traduction du *Roman de la Charrette* qu'il préparait avec Uitti (à paraître chez Garnier).

Alfred passa toute sa carrière professorale à Princeton, où il était actif dans l'administration de son département. Son travail sobre et rigoureux était reconnu en Europe, comme aux Etats-Unis : en 1966 il fut fait docteur-ès-lettres, *honoris causa*, par l'Université de Poitiers, et en 1982 il fut nommé Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

Pour ses étudiants, Alfred était un maître exigeant, sévère même, mais capable d'un dévouement extraordinairement généreux. Pour ceux qui le connaissaient mieux, c'était un ami incomparable, un homme réservé dont la timidité cachait parfois l'humour et la gentillesse, un spirituel qui se délectait de la bonne conversation et des jeux verbaux de toutes les sortes, un sensible qui appréciait les saisons et les fruits du New Jersey. Surtout c'était un véritable professeur à l'esprit toujours ouvert, qui refusait de vivre dans le passé mais savait conserver les éléments d'un riche héritage qui devaient être transmis à de nouvelles générations d'érudits. Par les échanges personnels autant que par ses écrits, il a réalisé la mission qu'il s'est donnée : « to pass on the torch. »

Mary B. SPEER

Marco BONI
(1911-1988)

Marco Boni ci ha lasciati l'11 gennaio 1988. Nessuno, fino a pochi giorni prima, avrebbe potuto prevedere come imminente la sua fine, giacché, se non fosse stato per quella sua bronchite con cui da anni si era abituato a convivere, lo si sarebbe detto in condizioni di salute più che soddisfacenti. Ma la malattia, in apparenza non grave, a lung'andare aveva indebolito il cuore.

Singolare concomitanza : in quello stesso giorno e nella medesima clinica si spegneva anche il suo unico fratello, al quale era sempre stato affettivamente molto legato. Gli amici che hanno

partecipato al funerale di Marco, non dimenticheranno mai di aver seguito due bare, perché si addiceva al carattere di lui un affetto fraterno che varcava le soglie dell'aldilà.

Il collocamento a riposo per limiti di età, avvenuto nel 1986, liberandolo dagli ultimi incarichi amministrativi e organizzativi, gli aveva consentito di recuperare a tempo pieno la sua vocazione di studioso, e alla ricerca si dedicava con giovanile fervore e con infaticabile tenacia, dispiegandovi le risorse della sua intelligenza lucida e positiva, della sua vastissima cultura e della sua eccezionale memoria per nulla indebolita dagli anni.

Allievo, nell'Università di Bologna, di Alfredo Galletti e di Vincenzo De Bartholomaeis, aveva individuato con sicurezza fin da studente il proprio ambito di ricerca. Si laureò infatti brillantemente nell'anno accademico 1931-32, con una tesi dal titolo *Contatti tra il ciclo carolingio e il bretone nella poesia cavalleresca italiana anteriore al Boiardo*.

Vincitore del concorso per l'insegnamento di Lettere italiane e latine nei licei nel 1937, Libero docente in Filologia romanza nel 1952, vinse il concorso universitario per questa medesima disciplina nel 1954, e fu quindi chiamato a ricoprirne la cattedra nella Facoltà di Magistero dell'Università di Messina, ove tenne anche l'insegnamento di Lingua e letteratura francese.

Fu trasferito nel 1955 alla cattedra di Filologia romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna, dove, negli anni tra il '50 e il '54, aveva già insegnato, a titolo di incarico, la medesima disciplina.

Il suo abito mentale e morale di ricercatore non mai pago degli aspetti superficiali dei dati in presenza, il rigore matematico del suo ragionamento filologico lo fecero riuscire provetto nella critica testuale già nella sua prima, magistrale opera ecdotica : l'edizione critica dell' *Aspromonte* di Andrea da Barberino (1951). Quivi, classificati i numerosi manoscritti sul filo di una logica ineccepibile, dava luogo a una costituzione del testo del tutto esemplare. Il glossario, nella sua ampiezza e minuziosità, recava un rilevante contributo alla conoscenza dell'antica lingua italiana.

Se per l'edizione dell'*Aspromonte* di Andrea da Barberino la *recensio* effettuata su tutta la tradizione e il sapiente uso dei criteri interni avevano collegato il Boni alla « nuova filologia » del Barbi, nel confronto delle varie redazioni italiane e francesi di questo

racconto il Boni sviluppava, nel senso di una ricerca attenta anche ai minimi particolari, la « Comparazione tematica » del Rajna.

Si deve aggiungere che l'interesse di Boni per il romanzo di Aspramonte si realizzò anche, fra l'altro, in un folto gruppo di ricerche collaterali, la cui importanza si rese sempre più manifesta, via via che le indagini effettuate dal Boni producevano nuove scoperte, come la discendenza dell'*Aspramonte* di Andrea da Barberino dalla redazione franco-italiana contenuta nel manoscritto Marciano Fr. IV, i rapporti intercorrenti fra il Marciano Fr. IV e il Marciano Fr. VI, la stretta affinità esistente fra il Marciano Fr. IV e il manoscritto conservato al Musée Condé di Chantilly, la derivazione dell'*Aspramonte* trecentesco in prosa del manoscritto Add. 10.808 del British Museum da un testo franco-italiano assai affine a quello del Marciano Fr. IV, le fonti dell'*Aspramonte* quattrocentesco in ottave, ecc.

Frattanto il Boni veniva estendendo le sue ricerche anche all'antica poesia provenzale, con speciale riguardo ai trovatori italiani, e in quattro anni di lavoro intensissimo, procurava l'edizione critica delle *Poesie* di Sordello (1954), edizione fondamentale per il metodo e per i risultati. In essa il Boni, fondandosi sulla revisione completa di tutta la tradizione manoscritta, costituiva nuovamente il testo di tutte le poesie, correggendo e integrando laddove il De Lollis, nel pubblicare la sua edizione cinquantasette anni prima, era incorso in errori ed omissioni, e completava la raccolta delle poesie attribuite a Sordello, sulla base delle scoperte nel frattempo effettuate dal Bertoni e dal Jeanroy. Inoltre, attraverso penetranti ricerche storiche e archivistiche, rimeditava, nell'introduzione, tutti i problemi concernenti la biografia del trovatore di Goito. Le quali ricerche, proseguite negli anni successivi, portarono a un risultato davvero eccezionale nel 1960, quando il Boni potè venire a contatto con una serie di documenti che facevano luce su otto anni della vita di Sordello, in particolare integrando le cognizioni relative al suo soggiorno alla corte di Raimondo Berengario, conte di Provenza.

L'edizione critica delle *Poesie* di Luchetto Gattilusio (1957), il trovatore genovese del quale pure il Boni era riuscito a ricostruire con precisione la biografia, risultò anch'essa magistrale, per le soluzioni testuali in cui al rigore metodologico si accompagna spesso un'ardita pertinenza di *iudicium*.

Un altro tema di ricerca il Boni coltivò sempre con molto inte-

resse : egli, assumendo come titolare di cattedra l'insegnamento che, a lato della loro cattedra di titolarità, avevano impartito per incarico Carducci e Pascoli, avvertì pienamente la suggestione di queste memorie. In uno studio dal titolo *Giosue Carducci e gli studi di filologia romanza nell' Università di Bologna*, puntualizzò gli interessi del Carducci per la romanistica, mettendo anche in evidenza gli spunti che le ricerche di Filologia romanza (allora denominata « Storia comparata delle letterature neolatine ») gli avevano offerto per la sua opera poetica. Al Pascoli il Boni dedicò una comunicazione su *La « Chanson de Roland » e le « Canzoni di Re Enzo »*, tenuta al Convegno Pascoliano, svoltosi a Bologna nel 1958.

Ultimamente si era dedicato, in prevalenza, all'*Entrée d'Espagne*, alla *Prise de Pampelune* e all'*Aquilon de Bavière*.

Analogamente a quanto avevano fatto Parducci e Pellegrini, illustri Maestri che egli aveva ammirato ed amato, il Boni tenne anche, per numerosi anni, a titolo di incarico, l'insegnamento di Lingua e letteratura spagnola, producendo, pure in questo campo, numerose pubblicazioni di rilievo.

Per ben diciotto anni consecutivi fu attivissimo Direttore della Biblioteca di Facoltà.

Membro di numerose Accademie e Istituzioni culturali, Medaglia d'oro dei Benemeriti della Scuola, della Cultura e dell'Arte, Emerito di Filologia romanza, ha rappresentato sempre, nell'Università di Bologna, una guida, un riferimento sicuro, un elevatissimo esempio.

Nel ricordo degli amici e dei discepoli, la figura del Maestro non potrà dissociarsi dalla sua personalità di uomo, caratterizzata da naturale comprensione, costante misura, singolare finezza di tratto.

Elio MELLI

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- A.A. *Bologna* : *Atti della Accademia delle Scienze dell'Istituto di Bologna, Classe di Scienze morali*
A.A. *Verona* : *Atti e Memorie della Accademia di agricoltura, scienze e lettere di Verona*
A.B. : *Annales de Bourgogne*
A.Br. : *Annales de Bretagne*
A.E. : *Annales de l'Est*
A.E.S.C. : *Annales. Economies, Sociétés, Civilisations.*
A.H.D.L. : *Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Age*
A.I.O.N. : *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli (sezione romanza)*
A.I. *Ven* : *Atti dell'Istituto Veneto di scienze, lettere ed arti, Classe di scienze morali, lettere ed arti*
A.M. : *Annales du Midi*
Archiv ou
A.S.N.S. : *Archiv für das Studium der Neueren Sprachen*
- B.B. : *Bulletin du Bibliophile*
B.B.S.R. : *Bulletin Bibliographique de la Société Rencesvals*
B.E.C. : *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*
B.H. : *Bulletin Hispanique*
B.H.R. : *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*
B.H.S. : *Bulletin of Hispanic Studies*
B.I.F.G. : *Boletín de la Institución Fernán González*
B.L.E. : *Bulletin de Littérature Ecclésiastique*
B.R.A.B.L.B. : *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*
B.R.A.E. : *Boletín de la Real Academia Española*
B.T.D. : *Bulletin de la Commission royale de Toponymie et Dialectologie*

<i>C.C.M.</i>	: <i>Cahiers de Civilisation Médiévale</i>
<i>C.H.L.R.</i>	: <i>Cahiers d'Histoire des Littératures Romanes</i> (voir <i>R.Z.L.G.</i>)
<i>C.L.</i>	: <i>Comparative Literature</i>
<i>C.L.H.M.</i>	: <i>Cahiers de Linguistique Hispanique Médiévale</i>
<i>C.N.</i>	: <i>Cultura Neolatina</i>
<i>C.R.A.</i>	: <i>Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions</i>
<i>C.S.</i>	: <i>Cultura e Scuola</i>
<i>D.A.I.</i>	: <i>Dissertation Abstracts International</i>
<i>Est. Rom.</i>	: <i>Estudis Romanics</i>
<i>Et.</i>	: <i>Etudes</i>
<i>Et. Angl.</i>	: <i>Etudes Anglaises</i>
<i>Et. Celt.</i>	: <i>Etudes Celtiques</i>
<i>Et. Germ.</i>	: <i>Etudes Germaniques</i>
<i>Et. It.</i>	: <i>Etudes Italiennes</i>
<i>FeL.</i>	: <i>Filologia e Letteratura</i>
<i>F.M.</i>	: <i>Filologia Moderna</i>
<i>F.S.</i>	: <i>French Studies</i>
<i>G.R.M.</i>	: <i>Germanisch-Romanische Monatsschrift</i>
<i>G.S.L.I.</i>	: <i>Giornale Storico della Letteratura Italiana</i>
<i>H. Rev.</i>	: <i>Hispanic Review</i>
<i>Hisp.</i>	: <i>Hispania</i>
<i>I.L.</i>	: <i>L'Information Littéraire</i>
<i>I.M.U.</i>	: <i>Italia Medioevale e Umanistica</i>
<i>J.S.</i>	: <i>Journal des Savants</i>
<i>Let. rom.</i>	: <i>Lettres romanes</i>
<i>L.I.</i>	: <i>Lettere Italiane</i>
<i>Lit.</i>	: <i>Littérature</i>
<i>L.L.</i>	: <i>Linguistica e Letteratura</i>
<i>L.N.</i>	: <i>Lingua Nostra</i>

<i>M.A.</i>	:	<i>Le Moyen Age</i>
<i>Med. Aev.</i>	:	<i>Medium Aevum</i>
<i>M.I. Lomb</i>	:	<i>Memorie dell'Istituto Lombardo di Scienze e Lettere</i>
<i>M.L.N.</i>	:	<i>Modern Language Notes</i>
<i>M.L.R.</i>	:	<i>Modern Language Review</i>
<i>M.P.</i>	:	<i>Modern Philology</i>
<i>M.R.</i>	:	<i>Medioevo Romano</i>
<i>M.S.</i>	:	<i>Mediaeval Studies</i>
<i>Neoph.</i>	:	<i>Neophilologus</i>
<i>N.M.</i>	:	<i>Neuphilologische Mitteilungen</i>
<i>N.R.F.H.</i>	:	<i>Nueva Revista de Filología Hispánica (Méjico)</i>
<i>P.</i>	:	<i>Paidea</i>
<i>P.H.</i>	:	<i>Provence Historique</i>
<i>P.M.</i>	:	<i>Perspectives Médiévales</i>
<i>P.M.L.A.</i>	:	<i>Publications of Modern Language Association</i>
<i>Po.</i>	:	<i>Poétique.</i>
<i>P.Q.</i>	:	<i>Philological Quarterly</i>
<i>Q.L.L.</i>	:	<i>Quaderni di Lingue e Letterature</i>
<i>R.B.A.M.</i>	:	<i>Revista de Bibliotecas, Archivos y Museos</i>
<i>R.B.P.H.</i>	:	<i>Revue Belge de Philologie et d'Histoire</i>
<i>R.E.I.</i>	:	<i>Revue des Etudes Italiennes</i>
<i>R.F.</i>	:	<i>Romanische Forschungen</i>
<i>R.F.E.</i>	:	<i>Revista de Filología Española</i>
<i>R.H.</i>	:	<i>Revue Historique</i>
<i>R.H.D.</i>	:	<i>Revue d'Histoire Diplomatique</i>
<i>R.H.E.</i>	:	<i>Revue d'Histoire Ecclésiastique</i>
<i>R.H.E.F.</i>	:	<i>Revue d'Histoire de l'Eglise de France</i>
<i>R.H.L.F.</i>	:	<i>Revue d'Histoire Littéraire de la France</i>
<i>R.H.T.</i>	:	<i>Revue d'Histoire des Textes</i>
<i>R.I.Lomb.</i>	:	<i>Rendiconti dell'Istituto Lombardo, Classe di Lettere e Scienze Morali e Storiche</i>
<i>R.J.</i>	:	<i>Romanistisches Jahrbuch</i>
<i>R.L.C.</i>	:	<i>Revue de Littérature Comparée</i>
<i>R.L.R.</i>	:	<i>Revue des Langues Romanes</i>
<i>R.Li.R.</i>	:	<i>Revue de Linguistique Romane</i>
<i>R.M.A.L.</i>	:	<i>Revue du Moyen Age Latin</i>

<i>R.N.</i>	:	<i>Revue du Nord</i>
<i>Rom.</i>	:	<i>Romania</i>
<i>Rom. N.</i>	:	<i>Romance Notes</i>
<i>R. Phil.</i>	:	<i>Romance Philology</i>
<i>R.R.</i>	:	<i>Romanic Review</i>
<i>R.S.H.</i>	:	<i>Revue des Sciences Humaines</i>
<i>R.Z.L.G.</i>	:	<i>Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte</i> (voir <i>C.H.L.R.</i>)
<i>S.F.</i>	:	<i>Studi Francesi</i>
<i>S.F.I.</i>	:	<i>Studi di Filologia Italiana</i>
<i>S.M.</i>	:	<i>Studi Medievali, 3^a serie</i>
<i>S.M.V.</i>	:	<i>Studi Mediolatini e Volgari</i>
<i>S.P.C.T.</i>	:	<i>Studi e Problemi di Critica Testuale</i>
<i>Spec.</i>	:	<i>Speculum</i>
<i>St. Neoph.</i>	:	<i>Studia Neophilologica</i>
<i>T.L.S.</i>	:	<i>The Times Literary Supplement</i>
<i>Tra Li Li</i>	:	<i>Travaux de Linguistique et de Littérature</i>
<i>Vox Rom.</i>	:	<i>Vox Romanica</i>
<i>Z.F.S.L.</i>	:	<i>Zeitschrift für Französische Sprache und Literatur</i>
<i>Z.R.P.</i>	:	<i>Zeitschrift für Romanische Philologie</i>

ALLEMAGNE (*)

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

1. HELM, Dagmar (éd.) : «*Karl und Galie*». «*Karlmeinet* », *Teil I. Abdruck der Handschrift A (2290) der Hessischen Landes- und Hochschulbibliothek Darmstadt und der 8 Fragmente*, Berlin, Akademie-Verlag, 1986 (Deutsche Texte des Mittelalters, 74), VIII-541 pages.
2. HERBERS, Klaus (éd.) : *Der Jakobsweg. Mit einem mittelalterlichen Pilgerführer unterwegs nach Santiago de Compostela. Ausgewählt, eingeleitet, übersetzt und kommentiert*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, zweite durchgesehene Auflage, 1986, 189 pages.
3. MONTAG, Ulrich (éd.) : *Wolfram von Eschenbach, Willehalm. Die Eruchstücke der « Großen Bilderhandschrift » (Bayerische Staatsbibliothek München, Cgm 193, III; Germanisches Nationalmuseum Nürnberg, Graphische Sammlung, Hz 1104-1105, Kapsel 1607) im Faksimile herausgegeben*, Stuttgart, Verlag Müller und Schindler, 1985, 50, 20 pages, 20 planches.

ÉTUDES CRITIQUES

4. AA.VV. : *Les genres narratifs (G.R.L.M.A., IX : La littérature dans la péninsule ibérique aux XIV^e et XV^e siècles, tome I, fasc. 4, partie historique; tome II, fasc. 4, partie*

(*) Rédaction : Michael Heintze et Dorothea Blume, avec le concours de Françoise Quintin.

documentaire), Heidelberg, Carl Winter Verlag, 1985, 140, 120 pages.

[Ce volume contient deux contributions qui présentent un intérêt pour l'étude des épopées romanes :

— LÓPEZ ESTRADA, FRANCISCO : *Los poemas narrativos del siglo XIV* (pp. 55-58). Dans cet article on trouve, entre autres, de brèves remarques sur les *Mocedades de Rodrigo* et sur le *Poema de Alfonso XI*.

— GALMÉS DE FUENTES, ÁLVARO : *El Romancero hispánico* (pp. 91-116). L'A. esquisse l'histoire du nom générique de « romance » ainsi que celle de l'origine et de la forme métrique du genre; il définit la différence entre poésie populaire et poésie traditionnelle, expose les traits caractéristiques du style traditionnel — concentration sur l'essentiel, intensité, expression naturelle, vivacité, les formules épico-intuitives, la fin abrupte qui interrompt la narration et qui est moins une particularité du style traditionnel qu'un artifice érudite —, décrit les différentes étapes de la diffusion d'un romance traditionnel, jette un coup d'œil sur la présence durable de ce genre national dans la littérature espagnole à partir du XVI^e siècle, fait quelques remarques sur la propagation des romances en dehors de la péninsule ibérique ; et il classe les romances traditionnels dans les groupes suivants, tout en donnant des exemples pour chaque catégorie : romances historiques, romances carolingiens, romances de la matière bretonne, romances sur des événements contemporains, romances frontaliers et mauresques, romances traitant des sujets de ballades européennes, romances traitant de sujets romanesques, romances lyriques, romances bibliques et religieux.]

5. BENDER, Karl-Heinz et KLEBER, Hermann : *Le premier cycle de la croisade. De Godefroy à Saladin : entre la chronique et le conte de fées (1100-1300)* (*G.R.L.M.A.*, III : *Les épopées romanes*, tome I/II, fasc. 5 : A I, 5, partie historique et partie documentaire), Heidelberg, Carl Winter Verlag, 1986, 123 pages.

[Ce volume constitue la synthèse de plusieurs articles que Bender a publiés antérieurement (voir *B.B.S.R.*, 9, n^o 562; *B.B.S.R.*, 11, n^o 128; *B.B.S.R.*, 12, n^{os} 1 et 191; *B.B.S.R.*,

14, n° 68; *B.B.S.R.*, 19, n° 3). Par rapport aux chansons de geste traditionnelles, les épopées de la croisade constituent une série de formes « limites » dans la mesure où elles réalisent chacune une combinaison différente avec des genres apparentés comme l'historiographie, l'hagiographie, le roman et le conte. Dans la *Chanson d'Antioche*, l'ère carolingienne ne forme plus le décor dans lequel se projette l'époque de l'auteur. Les héros épiques ne sont plus que partiellement et exceptionnellement intégrés dans la relation roi-grands vassaux. Les héros n'appartiennent plus exclusivement à la haute noblesse. Le rôle accentué du clergé change le caractère autrefois purement féodal du monde représenté dans les chansons de geste traditionnelles; leur idéal héroïque a perdu son caractère de contrainte absolue. La première croisade fut considérée à l'égal de l'époque carolingienne et fut mise en scène directement. La *Chanson d'Antioche* tentait une association de l'hagiographie et de l'historiographie. Elle est la première histoire versifiée en ancien français, et il faut la considérer comme une forme précoce de la chronique rimée. Les éléments religieux traditionnellement présents dans l'épopée sont multipliés et valorisés dans leur fonction : la fatalité épique se transforme en un déterminisme du salut. La *Conquête de Jérusalem* s'écarte à nouveau de l'historiographie et révèle les tendances traditionnelles de l'épopée : embellissement, idéalisation, contamination, changement fonctionnel et amplification des événements historiques; mais son substrat historique demeure plus important que le noyau historique des chansons de geste traditionnelles. Les orientations religieuse et hagiographique ainsi que l'actualisation politique et militaire en relation avec la pratique du XII^e siècle sont poussées beaucoup plus loin que dans l'épopée traditionnelle. Dans le domaine social, la *Conquête de Jérusalem* élargit aussi la rupture avec l'épopée traditionnelle qui a été inaugurée par la *Chanson d'Antioche*. La réintégration dans la tradition épique est plus poussée dans les *Chétifs*, dont le thème reste encore tributaire de l'histoire contemporaine, mais dont l'historicité se réduit à un noyau historique minimal. Les autres règles traditionnelles qui régissent la conception épique de l'histoire contemporaine sont également rétablies en force. Les *Chétifs* ne sont plus une épopée de la croisade

qu'en raison du thème, de l'orientation hagiographique et de leur intégration dans le cycle de Graindor. Le merveilleux et l'aventure en font déjà un roman chevaleresque de forme épique. Les épopées intermédiaires, les *Enfances du Chevalier au Cygne*, le *Chevalier au Cygne*, la *Fin d'Elyas*, les *Enfances Godefroi* et le *Retour de Cornumaran*, se reportent à un passé lointain ou bien se perdent dans des origines féeriques, et elles n'ont même plus les croisades pour objet. Elles forment un roman dynastique : c'est la gloire de la dynastie Boulogne-Bouillon qui fait l'unité du cycle. Vers 1200, il se produisit dans l'épopée un passage à la biographie, à la généalogie et au cycle. A la suite de la catastrophe de 1187, cette mode littéraire put d'autant plus facilement gagner l'épopée de la croisade que celle-ci avait perdu son point d'attache dans la vie politique. D'une part, les épopées intermédiaires tendent à se rattacher aux chansons de geste traditionnelles. D'autre part, par l'abandon du passé normatif de l'époque carolingienne en faveur de leur propre passé, par leur exactitude relative dans les domaines géographique, juridique et protocolaire et par l'abandon des règles de conception épique de l'histoire contemporaine — à l'exception de celle qui demande une idéalité surhumaine des héros — les épopées intermédiaires se situent dans le chemin tracé par les plus anciennes épopées du cycle. Plusieurs aspects situent le *Chevalier au Cygne* dans la ligne du roman : les nombreux éléments merveilleux de la valorisation du rôle joué par la femme. Les *Enfances du Chevalier au Cygne* élargissent le cycle en direction du roman courtois et du conte de fées. Cela s'explique par l'élaboration d'un système de genres différencié, comprenant la chronique rimée et l'historiographie en prose, dont la fonction primaire était la représentation directe de l'histoire. Cette évolution déchargeait l'épopée de sa fonction historique traditionnelle. Dans la *Fin d'Elyas*, les éléments fabuleux des *Enfances du Chevalier au Cygne* acquièrent une forme hagiographique. Les continuations de la *Conquête de Jérusalem*, la *Chrétienté de Corbaran*, la *Prise d'Acre*, la *Mort de Godefroi*, la *Fin de Baudouin* et les *Débuts de Saladin*, renouent avec l'histoire. Elles reproduisent plusieurs données politiques de l'histoire du premier royaume de Jérusalem. Au milieu de la crise qui menaçait l'existence du deuxième royaume de Jérusalem,

les continuations signifiaient un retour au brillant passé du premier royaume. Par leur degré d'historicité, elles se situent entre les épopées traditionnelles et l'historiographie contemporaine en langue française. Après la fin d'Outremer, les continuations n'apportaient plus l'idéalisation d'une situation désespérée, mais servaient de compensation à une catastrophe en cours. — Le volume se termine par la présentation du *Récit en vers français de la première croisade fondé sur Baudri de Bourgueil*, qui constitue un stade épique intermédiaire entre l'historiographie latine et l'historiographie en ancien français.]

6. BOMBA, Andreas : *Chansons de geste und französisches Nationalbewußtsein im Mittelalter. Sprachliche Analysen der Epen des Wilhelmszyklus*, Wiesbaden, Stuttgart, Steiner Verlag, 1987 (Text und Kontext. Romanische Literaturen und allgemeine Literaturwissenschaft, 5), 330 pages.

[Le public des chansons de geste se compose de chevaliers, sans que l'on puisse établir une différenciation sociale plus nuancée. Ce public ne se définit pas par l'appartenance à un certain état social, mais par un intérêt commun. Il veut retrouver dans les chansons une vision idéalisée de sa propre conception du monde. Le jongleur, qui dépend matériellement de son public, doit rendre possible l'identification des auditeurs avec le monde littéraire des chansons. La forme extérieure des chansons dépend de l'effet qu'elles doivent produire; elle a pour but de réunir le jongleur et son public dans une expérience affective commune, elle vise à une participation pathétique du public. Les chansons de geste forment une littérature du conflit; la mise en scène des conflits et de leur solution est le moyen technique utilisé pour créer la tension dramatique. Les chansons de geste peuvent aussi être considérées comme un genre historique, parce qu'elles transfèrent de nombreux éléments de la réalité extra-littéraire dans la réalité littéraire. Parmi ceux-ci se trouvent des éléments qui sont constitutifs de la conscience nationale des Français médiévaux : le personnage du roi Louis et les notions de « François » et de « France », que l'auteur étudie dans les chansons du cycle de Guillaume. Le roi, qui dans la réalité extra-littéraire des XII^e et XIII^e siècles porte souvent le nom de Louis, a toujours un

grand prestige dans la réalité littéraire des chansons. Le public éprouve le plus grand respect envers l'institution de la monarchie et s'identifie complètement avec elle. Le roi Louis est toujours présenté comme fort et souverain; les chansons ne propagent ni une image pro-féodale ni une image anti-féodale de la royauté. « François » désigne l'ensemble des gens qui dans les chansons font hommage au roi, que les auditeurs acceptent aussi comme monarque. Dans les chansons, la notion de « François » remplit plusieurs fonctions : une fonction distinctive (dans des énumérations, les « François » sont équivalents aux autres groupes régionaux), une fonction qualificative (les « François » sont supérieurs aux autres groupes régionaux), une fonction généralisante (les « François » comprennent tous les autres groupes), une fonction identificative (quand « nostre », « nos » précède « François », les personnages littéraires sont identifiés au public extra-littéraire) et une fonction idéalisante (« François » est une désignation honorifique qu'on n'obtient qu'en récompense de ses exploits). Dans la notion de « François » se manifeste moins la conscience qu'un groupe a de sa propre valeur que la conscience particulière qu'a ce groupe de la chose pour laquelle on lutte dans les chansons. L'espace géographique de la « France », pays des « François », où se passe l'action épique de tant de chansons, est défini à l'aide de quelques noms de lieux importants, dont la plupart sont des résidences royales. Parmi ces villes, il y en a trois qui tiennent un rang particulièrement prestigieux : l'abbaye de Saint-Denis, centre de l'historiographie dans la France médiévale et autorité indubitable à laquelle les jongleurs aiment se référer pour souligner la qualité de leurs chansons; Aix-la-Chapelle, ville dont la fonction comme un des centres de la « France » aux XII^e et XIII^e siècles n'est plus qu'une réminiscence littéraire sans aucune relation avec la réalité extra-littéraire; et Paris, devenu la ville la plus importante des rois de France au cours du XII^e siècle. « France » peut avoir les mêmes fonctions distinctive, qualificative, généralisante, identificative et idéalisante que « François ». « France » et « François » apparaissent souvent en combinaison avec des figures de style typiques de la langue des chansons de geste, p. ex. l'intervention du jongleur dans le récit sous forme de souhaits et d'appels au secours, la culmi-

nation, le contraste et la comparaison. Les noms et institutions extra-littéraires que les chansons intègrent dans le monde littéraire ne doivent pas seulement aider le public à s'identifier avec la réalité littéraire; ces conceptions idéales d'une réalité possible doivent avoir leur effet sur la réalité extra-littéraire et lui servir de modèle. Les chansons de geste ne sont pas des instruments de propagande pour certaines idées ou valeurs, mais elles projettent dans leur matière un ensemble d'opinions et de conceptions peu réfléchies qu'on peut définir comme mentalité. La valeur des chansons comme sources historiques consiste en la possibilité de reconstruire avec leur aide la mentalité de leur public. Contrairement à l'historiographie, il leur manque la réflexion sur la réalité historique qui les entoure, et elles n'exercent pas d'influence immédiate sur la vie politique. Si la conscience nationale se définit par la connaissance approfondie de la nation à laquelle on appartient, les chansons de geste ne sont que des témoins d'un sentiment national instinctif.]

7. BONAFIN, Massimo : *Le ambiguità di « Audigier » : sistema letterario e referenti antropologici*, dans KREMER, Dieter (éd.), *Actes du XVIII^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Université de Trèves (Trier) 1986*, tome VI, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1988, pp. 501-510.

[Bien qu'*Audigier* soit transmis dans un manuscrit de fabliaux, ce poème a beaucoup de traits en commun avec les chansons de geste : sa forme métrique, le style et les motifs. En tant qu'antithèse du chevalier parfait, *Audigier* est apparenté au beau couard des romans arthuriens. On peut aussi comprendre *Audigier* comme une parodie d'*Alexandre*. Jusqu'ici la scatologie massive du texte n'a été prise en considération que dans sa fonction comique. Mais *Audigier* peut être mis en relation avec des traditions folkloriques et non-littéraires qui aident à expliquer quelques-unes de ses scènes scatologiques. Chez certains peuples primitifs, on observe l'habitude de manger des excréments animaux ou humains lors de rites de fécondité pour symboliser le cercle ininterrompu de la vie ou lors de rites qui présentent un monde inversé. Ces peuples connaissent aussi des bains d'urine à des fins apotropéiques. On trouve des traces de telles coutu-

mes dans les sociétés européennes de l'Antiquité et du Moyen Age. *Audigier* prouverait leur vitalité en Occident aux environs de 1200. Ce poème connaît également la relation qui existe entre les excréments en qualité d'engrais et la richesse, manière de voir parfaitement familière aux sociétés archaïques, car dans *Audigier* les excréments peuvent servir de cadeau. La psychanalyse a découvert une attitude différente de l'homme envers ses propres excréments et ceux des autres. La même attitude ambivalente selon la provenance des excréments s'observe chez des tribus primitives et dans *Audigier* : d'une part, la force thérapeutique et apotropaïque des excréments qui peuvent avoir une valeur affective dans des relations de parenté et d'amour; d'autre part, la force souillante des excréments dont l'utilisation peut exprimer des intentions hostiles, humiliantes ou offensantes.]

8. CINGOLANI, Stefano Maria : *Innovazione e Parodia nel Marciano XIII* (« *Geste Francor* »), dans *R.J.*, 38, 1987, pp. 61-77.

[VXIII est le seul manuscrit cyclique de chansons de geste franco-italiennes au XIV^e siècle. L'unité de l'auteur et du point de vue idéologique de la compilation ne fait pas de doute. La question est de savoir s'il faut considérer le texte entier de VXIII comme une unité ou si les différentes chansons réunies dans ce manuscrit gardent leur autonomie; autrement dit, s'il existe ou non un plan global de composition auquel se subordonnent tous les éléments de la narration. D'abord, il faut constater que dans VXIII il manque des initiales ornées de miniatures au début des chansons individuelles. Les transitions entre les chansons et entre les épisodes à l'intérieur des chansons sont marquées de la même façon. Les transitions ne sont pas toujours indiquées lors d'un changement de laisses, mais l'indication peut se trouver au milieu d'une laisse ou elle peut totalement faire défaut. VXIII constitue donc un seul poème, dont le caractère cyclique est dû à l'intention de l'auteur et n'est aucunement le résultat de l'intervention de rédacteurs postérieurs. Les noms génériques *cançon*, *roman*, *çantar*, *novelle*, *sermon* et *istolia* sont utilisés tant pour l'œuvre entière que pour des épisodes isolés. L'unité sert à une réévaluation du monde épique

traditionnel; les éléments romanesques ont augmenté par rapport aux motifs épiques comme le conflit féodal et la guerre religieuse. L'auteur essaye de créer un nouveau grand genre épique opposé à la poésie héroïque traditionnelle de style soutenu et au roman arthurien. Le monde littéraire est peuplé de bons et de mauvais. Les aventures des bons consistent à surmonter les obstacles que les mauvais ont construits, pour enfin reprendre, après une chute temporaire, le rang social qui leur revient. Une intention parodique explique pourquoi la description des caractères de quelques héros s'éloigne de la tradition. La *Chanson de Roland* sert de modèle dont l'idéalité est remise en question. Dans *VXIII*, Roland devient un héros secondaire lorsque ses enfances sont terminées. Si l'on excepte ses années de jeunesse, Charlemagne apparaît comme méchant et ridicule. Naime devient également ridicule, parce qu'il se borne exclusivement à sa fonction de conseiller, tâche qu'il remplit d'ailleurs souvent très mal. Olivier devient imprudent et hardi, tandis que Roland évolue vers l'érudit et le conseiller rusé. Il y a également des situations traditionnelles que l'auteur traite de manière parodique : les rêves de Charlemagne, la désignation d'un ambassadeur chez les Sarrasins, le duel judiciaire. *VXIII* marque le refus des idéaux chevaleresques dans certains milieux de la bourgeoisie urbaine et l'essai d'introduire une littérature comique autochtone en Italie du Nord.]

9. DEMBOWSKI, Peter F. : *Continuation ou restauration? La littérature française du Bas Moyen Age : le cas de « Galien »*, dans KREMER, Dieter (éd.), *Actes du XVIII^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Université de Trèves (Trier) 1986*, tome VI, Max Niemeyer Verlag, Tübingen, 1988, pp. 437-445.

[Au cours des XIV^e et XV^e siècles, une nouvelle approche créatrice se perçoit. À côté des remaniements-développements, on retrouve non seulement la continuation et la « refacture » de la même matière, mais aussi le sentiment que l'auteur veut recréer un monde littéraire déjà évolué. On y retrouve donc le phénomène de la restauration, c.-à-d. celui de la coexistence continuité-rupture. *Galien* est fort intéressant en tant que document archétypique de la littérature « restauratrice ». À une époque où la matière épique

remaniée est écrite en prose, cette chanson composée en alexandrins et en vers monorimes montre une forme métrique manifestement archaïsante. De plus, *Galien* est rédigé dans une langue consciemment archaïque. Comme d'autres œuvres « restauratrices », cette chanson se distingue par une homogénéisation non seulement de la matière, mais aussi du ton et du *sen*. Nous sommes ici dans un univers tout différent de celui des anciennes chansons de geste et de leurs continuations-remaniements du XIII^e siècle. Dans cette chanson toute restaurée, l'esprit raffiné du roman absorbe la rude atmosphère de la geste. La dernière chanson de geste française nous offre une vision unifiée et homogénéisée d'une sorte de renouveau médiéval au XV^e siècle. C'est une vision où l'histoire est totalement mythifiée. La vieille matière épique, jadis revêtue d'autorité historico-mythique, y est complètement subordonnée à l'idéologie chevaleresque, courtoise et amoureuse. Cette matière ainsi idéalisée rompt ses liens, toujours ténus, avec l'histoire pour entrer dans un monde plus littéraire, dans le monde du mythique, de l'exemplaire et du nostalgique. Il y a donc rupture dans une continuité.]

10. DOBOZY, Maria : *Full Circle : Kingship in the German Epic. Alexanderlied, Rolandslied, « Spielmannsepen »*, Göppingen, Kümmerle Verlag, 1985 (Göppinger Arbeiten zur Germanistik, 399), 197 pages.

[Les épopées choisies pour cette étude peuvent être comparées parce qu'elles possèdent toutes une structure linéaire, parce qu'elles traitent des sujets semblables et parce qu'elles présentent de façon similaire les périodes de la vie d'un roi. Si chaque épopée contient des situations stéréotypées, les aspects sous lesquels le roi s'éloigne du modèle standardisé indiquent les changements que ce personnage subit dans la littérature au cours du XII^e siècle. Dans l'*Alexanderlied* et le *Rolandslied*, le portrait du roi est relativement homogène et consciemment composé; par contre, dans les *Spielmannsepen*, la représentation de la royauté est moins équilibrée et moins soigneusement réfléchie. Le caractère du roi et sa manière d'agir s'éloignent peu à peu du roi-héros vital, indépendant et individualiste et tendent vers une royauté institutionnalisée. Ce développement peut être observé dans

des changements de motifs, de traits de caractère, de comportements, ainsi que dans la relation entre le roi et ses conseillers. L'incompatibilité des deux fonctions que réunit le personnage composite du roi-héros facilite leur séparation, mais ce n'est pas la séparation traditionnelle qui est rétablie. Les poèmes épiques arrivent plutôt à une constellation où le roi et le héros accomplissent ensemble les tâches du gouvernement. La perte des traits héroïques est compensée par l'élévation du prestige royal : on identifie le roi et l'empire. Lorsque le héros qui aide le roi prend le rôle actif dans l'action, il n'est plus nécessaire que le roi soit le personnage central. Les devoirs du roi diminuent; il suffit qu'il remplisse les fonctions les plus élémentaires de la royauté : il doit veiller à ce que la tradition soit maintenue et que le droit soit gardé intact. Cela ne signifie pas que les poèmes épiques qui représentent ce stade récent de développement ne connaissent plus de monarque qui agisse en chef militaire pendant la bataille. Cette fonction reste un attribut assez constant de la royauté; étant donné la perte de tant d'autres attributs héroïques, cela révèle un développement inégal : les rois épiques gardent toujours quelques traits traditionnels à côté des traits innovateurs. Même si le roi peut atteindre un tel degré d'inactivité qu'il ne fait plus que participer à des cérémonies, son prestige et sa souveraineté ne sont jamais mis en question. Les attributs royaux se fixent et, en se dissociant du personnage individuel, s'attachent à l'institution de la monarchie. Le monarque possède alors un certain nombre de traits idéaux tout en devenant une figure de plus en plus statique, un symbole qui incarne les valeurs politiques et morales de la société. C'est ce développement du personnage royal dans la poésie épique qui a rendu possible la réception du roman arthurien en Allemagne.]

11. DOBOZY, Maria : *The Meaning of « Virtus ». Heroic Vocabulary in Konrad's « Rolandslied »*, dans *A.S.N.S.*, 224, 1987, pp. 241-253.

[Par une étude du vocabulaire qui se groupe autour du terme de « tugint » (« balt », « küene », « freislich », « egeslich », « wuot », « snel », « edel », « ellen », « vermezzen », « zage »), l'A. se propose de démontrer que le jugement de

Konrad, qui est net sur le plan métaphysique, est beaucoup plus ambigu, s'il s'agit de dépeindre les actions des hommes sur le champ de bataille. Après avoir examiné bon nombre de détails intéressants, l'A. tire les conclusions suivantes :

- 1° Tous les mots sont employés pour décrire les chrétiens aussi bien que les païens.
- 2° La connotation des mots dépend du contexte et des personnages qui les utilisent.
- 3° Il arrive souvent que, tout en décrivant l'ennemi, ces mots donnent des informations sur les sentiments de la personne qui parle.
- 4° Certains mots apparaissent très fréquemment dans une situation particulière pour souligner un certain aspect de cette situation (p.e. « küene » au commencement, « ellen » à la fin de la bataille de Roncevaux). D.B.]

12. HEINTZE, Michael : *Gualter del Hum im « Rolandslied » — Zur Romanisierung der Walther-Sage*, dans *Mittelalterliches Jahrbuch*, 21, 1986, pp. 95-100.

[D'abord, l'A. discute les arguments proposés jusqu'ici pour une identification de Gualter del Hum avec le héros germanique Gautier d'Aquitaine ou d'Espagne, ainsi que les objections qu'on a faites à cette identification. Il en résulte qu'on ne saurait guère rendre probable, par la seule présence du conquérant énigmatique de Maëlgut dans la *Chanson de Roland* d'Oxford, ni la connaissance de la légende de Gautier dans les littératures romanes du moyen âge ni le rattachement cyclique de la poésie héroïque des Germains à la chanson de geste française. Mais il existe d'autres indices qui permettent de supposer que la légende de Gautier était en effet répandue parmi les peuples romans :

1° Le romance en ancien espagnol *Gaiferos libertador de Melisenda* qui décrit la fuite de deux amants du pays des Maures. Les parallèles entre ce romance et la légende de Gautier ont déjà conduit Menéndez Pidal à y voir un écho lointain d'une chanson visigothe sur Gauthier et Hiltgunt. Le schéma de la légende de Gautier servait donc de modèle, d'après lequel on a interprété l'histoire de Gaiferos et de Melisenda à une époque où la langue visigothe avait disparu

depuis longtemps en Espagne. A la base du romance, il y a une version de la légende de Gautier qui ne forme pas de cycle avec la matière des Nibelungen, parce que les réfugiés ne recourent pas à la ruse d'enivrer leurs persécuteurs et que ce sont les Maures eux-mêmes qui les poursuivent. Ces deux faits ne coïncident qu'avec l'épisode de Valtari dans la *Thiðrekssaga*, qui conserve un état très archaïque de la légende de Gautier, version selon laquelle les Huns eux-mêmes se mettent à la poursuite de Gautier et lui demandent de leur rendre le trésor volé et l'otage Hiltgunt.

2° La chanson de geste *Bueve de Hantone* où on constate d'étroites ressemblances entre la fuite que Bueve et Josiane entreprennent pour échapper aux Sarrasins et celle de Gautier et de Hiltgunt. Ce poète, lui aussi, a dû connaître une version archaïque de la légende de Gautier, parce que c'est Garcile, gardien de Bueve et de Josiane, qui persécute les amants, et que la ruse de l'enivrement manque dans les versions continentales I et III de *Bueve*. Ce motif a pu être intégré plus tard dans les versions anglo-normande et continentale II de *Bueve* sous l'influence de la légende de Gautier après que celle-ci eut été rattachée à la matière des Nibelungen.

3° La chanson de geste *La Prise de Cordres et de Seville* où on retrouve tous les éléments essentiels de la légende de Gautier dans la fuite de Bertran et de Nubie. Le poète a conservé la poursuite immédiate des réfugiés, comme dans la version ancienne de la légende de Gautier, et il a puisé la ruse de l'enivrement dans la version renouvelée de cette légende.]

13. HEINTZE, Michael : *La réception des plus anciens troubadours dans le « Roman de Thèbes »*, dans *R.Z.L.G.*, 12, 1988, pp. 226-241.

[A l'occasion d'une étude des traditions littéraires dont le *Roman de Thèbes* pourrait s'être inspiré pour donner un rôle important aux personnages féminins et aux liaisons amoureuses, cet article traite aussi la position des femmes dans les plus anciennes chansons de geste conservées. Dans la *Chanson de Roland* d'Oxford, Aude n'influence guère les événements épiques, et le texte, quant à la relation entre Roland et Aude, ne parle jamais d'amour. Mais les fiançailles

entre Roland et Aude, événement que rapporte le *Girart de Viane* primitif et auquel la *Chanson de Roland* fait allusion, ont un grand poids politique, et déjà dans la *Chanson de Roland*, la femme apparaît comme amante digne d'être convoitée, quand Olivier menace Roland de rompre les fiançailles entre lui et sa sœur. La tâche la plus importante de Guibourc, femme d'un âge plus mûr que nous rencontrons pour la première fois dans la *Chanson de Guillaume*, consiste à aider de toutes les manières possibles Guillaume dans sa lutte défensive contre les Sarrasins. Mais cela ne signifie pas que Guibourc ne possède pas de traits de caractère typiquement féminins, ni qu'elle ne s'occupe pas des tâches traditionnellement réservées à la femme. Guibourc doit avoir joué un rôle central dans la *Prise d'Orange* primitive, dans laquelle la part importante prise par la femme dans l'action épique était conditionnée par le sujet lui-même. En outre, le fait que Guibourc, à la suite de sa conversion, devint une des causes des conflits belliqueux entre chrétiens et Sarrasins lui assure une place centrale dans les épopées archaïques sur Guillaume. D'autre part, parmi les plus anciennes chansons héroïques, il en existe certaines où les femmes ne jouent aucun rôle. Il en résulte cette impression sommaire que les chansons de geste archaïques peignent une société de guerriers dominée généralement par l'élément mâle, dans laquelle les femmes n'occupent qu'une position subordonnée. Vers le milieu du XII^e siècle, l'épopée nationale subit comme le roman l'influence de la poésie d'amour provençale. Cela est clairement visible dans *Girart de Roussillon*, non pas uniquement en raison du rôle décisif que les femmes jouent dans l'action épique, mais aussi parce que Girart est lié à sa reine par une sorte d'amour courtois non-érotique. Pourtant l'intégration du thème de l'amour est incomplète et les portraits de femmes sont encore assez sommaires. Dans une moindre mesure, le *Voyage de Charlemagne* est influencé par les conceptions courtoises. Bien que les femmes jouent un rôle considérable dans l'action de cette épopée, la beauté féminine est décrite d'une manière encore peu détaillée. Toutes ces observations montrent la distance qui sépare toujours les deux grands genres épiques au milieu du XII^e siècle.]

14. HORRENT, Jacques : *L'épopée dans la péninsule ibérique* (G.R.L.M.A., III : *Les épopées romanes*, tome I/II, fasc. 9, partie historique et partie documentaire), Heidelberg, Carl Winter Verlag, 1987, 220 pages.

[L'A. présente brièvement trois textes conservés de la matière épique espagnole qui couvre des thèmes nationaux ainsi que des thèmes carolingiens : le *Cantar de Mío Cid*, épopée caractérisée par son allure de chronique, le *Poema de Fernán González*, poème oratoire qui commence sous la forme d'une chronique générale et dont le récit épique est enrobé dans une religiosité frappante, et le fragment du *Roncesvalles*, unique témoin direct attestant le succès qu'a remporté en Espagne la matière épique française. La grande partie du volume est consacrée aux textes perdus qu'on ne connaît que grâce aux chroniques. Après avoir résumé les opinions des néotraditionalistes et des individualistes face à ces chansons perdues, l'A. considère comme empruntés à un *cantar* les récits chronistiques d'allure épique et romanesque qui se rapportent à des événements ou à des personnages déjà chantés dans des gestes conservés dans un texte poétique ou dans les chroniques. Il faut en outre que ces récits ne puissent être rattachés à un genre différent de celui de la geste, recevoir une explication purement historique ou être attribués à l'invention du chroniqueur lui-même. Enfin, il est nécessaire que l'allure épico-romanesque du passage étudié résulte d'un faisceau de traits précis typiques du genre épique. En appliquant ces critères, l'A. admet l'existence des *cantares* suivants : un *Cantar de Maynete*, légende d'origine française que les Espagnols ont accueillie en l'hispanisant; un *Cantar de Roldán* proche du *Roland* rimé français et influencé par le *Pseudo-Turpin*; un *Cantar de Rynalte de Montalban*; deux *cantares* sur deux héros historiques différents qui portent le même nom de Bernardo et qui se sont amalgamés dans le personnage littéraire de Bernardo del Carpio : l'un de ces *cantares* traite le thème roncesvalien et met en scène le *comte* Bernardo de Ribagorza, l'autre est un drame féodal dont le héros est le comte Bernardo de León; un *Cantar de Fernán González* qui remonte au XII^e siècle et que le *Poema* conserve, sous forme savante, en quatrains d'alexandrins monorimes;

un *Cantar de la Condesa Traidora* né dans la première moitié du XII^e siècle et auquel on ajoute, dans la première moitié du XIII^e siècle, un prologue où Garci Fernández devient le héros tragique ; un *Cantar de los Infantes de Lara*, du milieu du XIII^e siècle, et un remaniement de celui-ci né au début du XIV^e; un *Cantar dell Infant García*, dont l'existence est prouvée depuis la première moitié du XII^e siècle et dont des remaniements ont vu le jour durant les XIII^e et XIV^e siècles; un *Cantar del Rey Sancho el de Zamora*, datant de la première moitié du XII^e siècle et remanié dans la seconde moitié du XIII^e, qui a aussi inspiré la composition, au premier tiers du XIII^e siècle, de la *Jura de Santa Gadea*, qui devait faire la transition avec le *Cantar de Mio Cid*, et, aux environs de 1300, du *Cantar de Don Fernando y la Partición de los Reinos*, élaboration dramatisée du prologue du *Cantar de Sancho*. D'autre part, l'A. conteste l'existence d'un remaniement du *Cantar de Mio Cid* que refléteraient les chapitres 921-951 de la *Primera Crónica General*. Les témoignages n'autorisent pas non plus à supposer un *cantar* sur les Enfances du Cid avant la fin du XIII^e siècle. Les vestiges du *Cantar de la Mora Zaida* sont trop fragmentaires pour en permettre une reconstitution détaillée. Les témoignages sont insuffisants pour démontrer l'existence du *Cantar de los Jueces de Castilla* et du *Cantar de la Reina Calumniada*. De même, l'A. refuse d'admettre des *cantares* léonais sur la bataille de Covadonga, l'*Abdicación de Alfonso III*, la *Rebelión de los condes de Castilla*, la *Peregrinación de Luis de Francia*, et il doute de l'existence de *cantares* sur la chute de l'Espagne visigothe, parce que la légende du comte Julien et de sa fille semble être plutôt d'origine arabe. Ni la légende aragonaise d'Urraca et d'Alphonse I^{er} le Batailleur, ni celle de la *Campana de Huesca* ne donnent lieu à des récits foncièrement épiques. L'A. ne se montre pas non plus convaincu de l'existence des épopées catalane et portugaise que la critique néotraditionaliste a reconstruites à l'aide des chroniques; ce sont les chroniques elles-mêmes qui constituent presque un genre épique en prose. Pour expliquer des traits communs entre les chansons de geste françaises et les romances espagnols, il ne faut pas supposer que les poèmes français aient toujours fait l'objet de *cantares* perdus : la pénétration des thèmes français en

Espagne s'est faite par des voies multiples. Ce sont surtout des thèmes généraux et des noms qui sont passés en Espagne. En conclusion, l'A. passe en revue les théories sur l'origine de l'épopée espagnole. Il tient pour acquis que son apparition ne doit rien à l'influence française ou arabe et que des faits phonétiques montrent qu'elle est née dans la première moitié du XI^e siècle au plus tôt. La *Reconquista* ne peut avoir joué qu'un rôle secondaire dans son éclosion; l'épopée semble avoir germé spontanément des luttes politiques dans l'Espagne chrétienne au XI^e siècle, ce qui explique son caractère plus politico-féodal qu'antimusulman.]

15. KLEIN, Hans-Wilhelm : *Karl der Große und Compostela*, dans HERBERS, Klaus (éd.), *Deutsche Jakobspilger und ihre Berichte*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1988 (Jakobus-Studien, 1), pp. 133-148.

Dans la légende, l'art et la littérature du moyen âge, Charlemagne est présenté comme un pèlerin de saint Jacques. Dans tous les textes qui témoignent des efforts à Aix-la-Chapelle pour canoniser Charlemagne, saint Jacques joue un certain rôle. Il existe à Aix deux manuscrits d'une *Vita* de l'empereur, *De sanctitate Karoli Magni*, composée vers 1165 par un clerc inconnu à l'instigation de Frédéric Barberousse. Ces deux manuscrits contiennent aussi des *Gesta Beati Karoli in Hispania*, c.-à-d. le *Pseudo-Turpin* avec une épître dédicatoire fictive de Turpin au doyen Léobrand d'Aix. Le *Pseudo-Turpin* fut copié, également vers 1165, à Compostelle sur ordre de Frédéric Barberousse pour compléter la *Vita* de Charlemagne. Les manuscrits du *Pseudo-Turpin* conservés à Aix sont à la base des autres copies de ce texte dans les pays germanophones. Le *Pseudo-Turpin* ne fut pas écrit en vue de la vénération de saint Jacques; c'est un récit sur Charlemagne intégré dans le *Liber Sancti Jacobi*, dont il forme le quatrième livre. Dans ce récit, saint Jacques ne joue qu'un rôle secondaire, les miracles se passent souvent sans son intervention. Mais le saint est indispensable quand, à la mort de Charlemagne, il s'agit de sauver l'âme de l'empereur. En outre, le *Pseudo-Turpin* contient une énumération exhaustive des églises de saint Jacques que Charlemagne aurait fait construire, et une description détaillée du chemin de saint Jacques. Le

Pseudo-Turpin a inspiré les reliefs de la chasse de Charlemagne à Aix. L'A. compare les cinq premiers reliefs avec les chapitres correspondants du *Pseudo-Turpin*. La chasse ne montre que les miracles qui confirment la sainteté de l'empereur. Saint Jacques y agit deux fois comme médiateur entre Dieu et Charlemagne : lors de son apparition en rêve à Charlemagne, quand il ordonne à l'empereur de libérer le chemin de Compostelle, et lors de la destruction de Pampelune.]

16. KOLB, Herbert : *Ein Kreuz mit drei Enden. Zu Wolframs « Willehalm »*, 406, 1-407, 7, dans *Zeitschrift für Deutsches Altertum und Deutsche Literatur*, 116, 1987, pp. 269-279.

[Cet article traite du signe que porte Heimrich de Narbonne pendant la dernière bataille d'Aliscans dans le *Willehalm* de Wolfram d'Eschenbach. Il s'agit d'une croix à trois branches, qui, d'après l'explication de Wolfram lui-même, a jusqu'ici été interprétée comme typologique ou bien comme le « signum Tau » ou « Tav » des Israélites, ou encore comme une allusion aux Antonites en Allemagne qui, eux aussi, portaient ce signe apotropéique en couleur bleue sur leur manteaux noirs. Comme il est peu probable qu'un comte belliqueux tel que l'était Heimrich ait porté le signe d'une congrégation qui ne s'occupait que de charité, l'A. cherche une autre interprétation de ce signe. Il la trouve dans la règle des Templiers, qui, pour la plupart, a été adoptée par l'ordre Teutonique et qui commande aux confrères laïques, qui n'adhèrent à l'ordre que pour quelque temps, de porter comme signe une demi-croix. En montrant d'autres parallèles entre l'organisation de l'armée de Willehalm et celle de l'ordre Teutonique, l'A. trouve encore des arguments en faveur de sa thèse, selon laquelle Wolfram qui, comme son public, connaissait la règle de l'ordre Teutonique, a eu l'intention d'établir des parallèles entre les premiers ordres de chevalerie et la communauté des fils d'Heimrich. D.B.]

17. KOLB, Herbert : *Afrikanische Streiflichter, Detailstudien zu Wolfram*, dans *A.S.N.S.*, 225, 1988, pp. 117-128.

[L'A. étudie la provenance des cinq ducs « africains » que Wolfram mentionne dans le *Willehalm* et qu'il n'a pas pu

trouver dans son modèle, la chanson de geste *Aliscans*. L'A. s'occupe surtout du roi « von Marroch Akarin », car c'est lui qui, dans l'œuvre entière de Wolfram, se trouve dans une position très élevée et presque au même rang que le calife de Bagdad. Il s'ensuit que l'Orient n'est plus le seul centre de l'Islam : un deuxième centre semble s'être établi en Afrique; des chansons de geste françaises composées après 1150 témoignent également de ce fait. Quand les musulmans orientaux et africains prennent le même rang dans la littérature, ce phénomène littéraire reflète la réalité historique, la prise du pouvoir des Almoravides et plus tard des Almohades, faits politiques qui avaient des conséquences graves pour l'Espagne et les états croisés. On trouve des échos de ces événements qui bouleversaient le monde arabe dans des chroniques provenant d'Espagne et de l'Orient chrétien. Bien qu'il soit impossible d'établir des rapports littéraires entre ces œuvres historiographiques et le *Willehalm*, il est bien probable que son auteur ait été au courant des événements qui se sont passés en Afrique avant 1200. D.B.]

18. KUNITZSCH, Paul : *Der Orient bei Wolfram von Eschenbach — Phantasie und Wirklichkeit*, dans ZIMMERMANN, Albert et CRAEMER-RUEGENBERG, Ingrid (éds), *Orientalische Kultur und europäisches Mittelalter*, Berlin, New York, 1985 (Miscellanea Mediaevalia, 17), pp. 112-122.

[Parmi le grand nombre de noms propres orientaux dans le *Willehalm*, il y en a quelques-uns qu'on peut identifier, même à travers le modèle français *Aliscans*, comme des noms qui sont authentiques du point de vue historique et qui proviennent vraiment du monde islamique. Très peu de noms sont de l'époque carolingienne, la plupart appartiennent à celle des croisades. On trouve aussi des formes issues de la *Chanson de Roland* et du *Ruolantes liet* du curé Konrad. Wolfram a pris des noms de pays dans l'*Astronomie* de l'astronome arabe al-Fargānī, livre qui fut traduit en latin par Gérard de Crémone à Tolède dans la deuxième moitié du XII^e siècle, et dans l'œuvre astronomique hispano-arabe *Tabulae Toletanae*, également traduite en latin par Gérard de Crémone. Enfin, dans le *Willehalm*, Wolfram s'est servi encore une fois de quantité de noms propres orientaux qu'il

avait déjà utilisés dans *Parzival*; parmi ceux-ci, il y a des noms authentiques contemporains ainsi que des noms qui proviennent de la tradition antique et très peu réaliste sur l'Orient et les Indes. Pour Wolfram et ses auditeurs, le son étrange des noms semble avoir suffi pour créer une atmosphère orientale et pour évoquer dans l'imagination le monde païen des Sarrasins. Les noms n'avaient pas de valeur concrète pour Wolfram et son public. La conception médiévale de l'Orient ne repose que sur des clichés traditionnels et personne ne semble avoir éprouvé le besoin d'élargir au moins, sinon de remplacer, cette conception peu authentique par une représentation plus réaliste.]

19. LANGE, Wolf-Dieter : *Die altspanische Literatur*, dans VON SEE, Klaus (éd.), *Neues Handbuch der Literaturwissenschaft*, Bd. 6 : *Europäisches Frühmittelalter*, hrsg. von Klaus VON SEE, Wiesbaden, Aula-Verlag, 1985, pp. 377-409.

[Dans cette vue d'ensemble, le passage sur l'épopée prend une place importante. C'est probablement sous l'impulsion de la lutte de la Castille pour devenir indépendante du royaume de Léon que s'est développée en Castille une épopée populaire. L'A. refuse la théorie de Ribera, selon laquelle une épopée arabo-andalouse perdue a servi de modèle à l'épopée castillane, et il se montre sceptique en ce qui concerne la thèse de Menéndez Pidal sur l'origine germanique de la poésie héroïque en Espagne. Mais l'A. est en principe d'accord avec la méthode de Menéndez Pidal de reconstruire des fragments de chansons perdues à l'aide des chroniques en langue vulgaire. Les chansons de geste françaises ont exercé une influence multiple sur l'épopée castillane. C'est le modèle français qui est responsable de la transmission manuscrite des chansons castillanes à partir du XII^e siècle. En outre, plusieurs matières des chansons de geste furent traitées sous forme épique en Espagne : la *Nota Emilianense* et le fragment du *Roncesvalles* prouvent l'intérêt du public espagnol pour le thème rolandien, le *Cantar de Maynete* perdu raconte la jeunesse de Charlemagne et le personnage épique de Bernardo del Carpio ne doit son existence qu'à la réaction des Espagnols contre la conception des chansons de geste, selon laquelle ce serait Charlemagne et ses héros

francs qui auraient libéré l'Espagne de l'occupation sarrasine. Enfin, l'A. présente quelques chansons sur des événements de l'histoire castillane, tout en comparant leur contenu avec les faits historiques : le *Poema de Fernán González*, les *Siete Infantes de Lara*, le *Cantar de Mio Cid* et les *Mocedades de Rodrigo*. Dans le cas du Cid, l'A. énumère aussi les textes qui montrent comment la légende commence à s'emparer des exploits du héros aussitôt après sa mort : le *Carmen Roderici Campidoctoris*, les récits des historiographes arabes Ben Bassam et Ben Alcama et l'*Historia Roderici*.]

20. LEEKER, Joachim : *Die Darstellung Cäsars in den romanischen Literaturen des Mittelalters*, Frankfurt am Main, Vittorio Klostermann Verlag, 1986 (Analecta Romanica, 50), XX-489 pages.

[Dans ce livre consacré au personnage de Jules César au moyen âge, l'A. étudie la figure de l'imperator et des différents aspects de sa vie dans les littératures nationales, tout en concentrant son attention sur l'étude des chroniques. Sur les chansons de geste où Jules César est mentionné ou joue un certain rôle, comme par exemple dans le *Roman d'Auberon*, *Huon de Bordeaux*, *Garin le Loherain*, cette étude présente beaucoup de remarques dispersées, mais faciles à trouver grâce à l'index des œuvres citées. L'A. arrive à la conclusion que, dans les chansons de geste aussi bien que dans les romans et dans les chroniques, on trouve des expéditions militaires inventées, des édifices dont la construction est faussement attribuée à l'initiative de César et des fables racontées sur sa parenté et sur ses amours, c'est-à-dire qu'il n'y existe pas de conception de l'imperator qui soit caractéristique pour un genre littéraire. C'est plutôt la provenance nationale des textes qui détermine la conception littéraire de Jules César, car chaque nation, selon son propre intérêt national, met l'accent sur un aspect particulier de ce personnage. D.B.]

21. MÖLK, Ulrich : *Volkssprachliche Kurzepik des 10. und 11. Jahrhunderts in Frankreich*, dans VON SEE, Klaus (éd.), *Neues Handbuch der Literaturwissenschaft*, Bd. 6 : Euro-

päisches Frühmittelalter, hrsg. von Klaus VON SEE, Wiesbaden, Aula-Verlag, 1985, pp. 359-376.

[Seul le dernier paragraphe de cet article — « chansons de saints et chansons de geste » — présente un intérêt pour l'étude de l'épopée romane. L'A. y prend les positions suivantes :

1° L'octosyllabe et le décasyllabe proviennent des chansons hagiographiques.

2° La laisse est une création de la littérature en langue vulgaire du XI^e siècle, et elle a son point de départ dans la strophe monorime. C'est pourquoi au début le nombre de vers ne change pas beaucoup d'une laisse à l'autre, de sorte que la laisse s'oriente vers une forme quasi strophique. Si la *Chanson de Boèce* provençale, qui n'appartient ni aux chansons de saints ni aux chansons de geste, est plus ancienne que la *Chanson de Roland* d'Oxford, on pourrait la considérer comme le modèle de la forme métrique des chansons de geste.

3° L'existence de chansons de geste en langue vulgaire aux X^e et XI^e siècles est prouvée. On compte parmi les témoignages d'une tradition épique sur Roland la *Nota Emilianense* et les couples de frères dont l'aîné s'appelle Olivier et le cadet Roland. La *Nota* et le *Fragment de La Haye*, qui ne séparent pas encore la geste de Charlemagne et celle de Guillaume, témoignent de poèmes épiques sur Guillaume et son lignage.

4° Le *Fragment de La Haye* montre deux traits stylistiques de la chanson de geste archaïque en langue vulgaire, inconnus dans l'épopée latine de l'Antiquité et du Moyen Age : la description d'une bataille où intervient un grand nombre de chevaliers, segmentée en une série de combats individuels, et le coup d'épée qui fend le chevalier avec son destrier. Par contre, on n'a pas réussi à prouver que le style des poèmes hagiographiques dépend de la langue formulaire des chansons de geste; quelques-unes de ses particularités s'expliquent par la rhétorique latine des écoles, et l'utilisation de certaines formules et techniques est due à la volonté du poète de se servir d'un style adéquat à la déclamation orale.

5° Il n'existe pas de coïncidence idéologique entre chansons de saints et chansons de geste. La distance entre le saint et

le héros est d'abord ontologique : le saint est saint à partir du moment où Dieu l'élit, le héros ne devient saint que par sa mort. La relation du saint et du héros avec le public est aussi différente. Le saint n'est pas un modèle que les croyants devraient ou pourraient imiter; les croyants doivent célébrer et aimer le saint. Mais le héros, lui, est pour les croyants un modèle qu'ils doivent et peuvent imiter, voire en se montrant prêts à mourir pour leur foi dans une croisade.]

22. RENKEN, Nicole : *La dispute entre Athon et Othon et la « Chanson de Roland » d'Oxford*, dans *R.Z.L.G.*, 12, 1988, pp. 208-211.

[L'article consiste en une comparaison détaillée entre le premier conseil des barons francs dans la *Chanson de Roland* d'Oxford et le conseil des barons thébains dans le *Roman de Thèbes*. Cette scène, qui ne figure pas dans la *Thébaïde* de Stace, a été inventée par l'auteur du *Roman de Thèbes*, ainsi qu'un des personnages principaux de la scène de Conseil, Othon, avec son nom germanique provenant de l'épopée, tandis qu'Athon correspond au héros de la *Thébaïde* Atyn. Le conseil des barons thébains ressemble structurellement à la scène de conseil de la *Chanson de Roland* qui doit avoir servi de modèle à la scène analogue du *Roman de Thèbes*. Mais la fonction du conseil est différente dans le *Roman de Thèbes*. L'innovation la plus importante est l'introduction des femmes, des descriptions de la beauté et de l'amour courtois dans le contexte d'un problème juridique, c.-à-d. dans un épisode épique. Le conflit juridique ne trouve pas de solution qui satisfasse sur le plan du droit féodal. Ce sont de belles femmes que l'auteur introduit pour combler la lacune. La fatalité épique due au droit féodal disparaît dans cette scène du *Roman de Thèbes* qui fait de la courtoisie l'expression du nouvel idéal aristocratique de la vie et donne aux événements encore assez épiques une nuance toute nouvelle.]

23. SCHRÖDER, Werner : *Text und Bild der « Großen Bilderhandschrift » von Wolframs Willehalm*, dans *Zeitschrift für Deutsches Altertum und Deutsche Literatur*, 116, 1987, pp. 239-268.

[L'A. veut vérifier la thèse de Karl von Amira, selon laquelle la manière assez particulière dont est illustré le « grand manuscrit enluminé » du *Willehalm* de Wolfram d'Eschenbach a servi de modèle aux illustrateurs du *Sachsenspiegel*. Il commence par corriger la datation : la quatrième version du *Sachsenspiegel*, qui est la base de tous les manuscrits enluminés, date d'entre 1260 et 1271. Comme l'écriture du « grand manuscrit enluminé » du *Willehalm* indique qu'il a été écrit vers la fin du troisième quart du XIII^e siècle (et non pas, comme v. Amira l'a proposé, entre 1250 et 1275), la dépendance du « grand manuscrit enluminé » des manuscrits enluminés du *Sachsenspiegel* devient possible. Par la suite, l'A. étudie la manière dont le premier des deux miniaturistes du *Willehalm* traduit le texte en images et il constate que, comme le miniaturiste du *Sachsenspiegel*, il cherche à transmettre dans l'image le moindre détail du texte, même des métaphores, des rétrospectives, des discours. Mais ces images sont inintelligibles sans connaissance du texte; elles ne l'élucident pas; au contraire, elles embarrassent même le lecteur. Quant au deuxième miniaturiste, l'A. montre qu'il ne suit pas les règles de son prédécesseur : ou bien il n'a pas compris l'intention de son devancier, ou bien il n'a pas voulu continuer sa technique. Donc, dans le cas du *Willehalm*, la transformation complète du texte en images nuit plutôt à la compréhensibilité et n'a même pas été continuée jusqu'à la fin du manuscrit, tandis que, dans le cas du codex juridique, où chaque geste avait une certaine signification et où aucun détail ne devait manquer, elles soutiennent le sens du texte. L'A. conclut que cette manière d'illustrer, qui convient si peu à un texte comme le *Willehalm*, n'a pas servi de modèle pour le peintre du *Sachsenspiegel*, mais qu'elle a, tout au contraire, suivi les principes qui avaient été développés pour ce codex juridique. D.B.]

24. WUNDERLI, Peter : *Texte, Kotexte und Kontexte der franko-italienischen Literatur*, dans *R.Z.L.G.*, 11, 1987, pp. 471-477.

[Présentation des travaux d'un colloque sur la littérature franco-italienne qui a eu lieu à Bad Homburg (R.F.A.) du 13 au 16 avril 1987.]

COMPTES RENDUS

25. AA.VV. : *Lexikon des Mittelalters*, Bd. 1-3, München, Zürich, Artemis-Verlag, 1977-1986.
 C.R. de H. Beck, dans *Zeitschrift für Deutsche Philologie*, 101, 1982, pp. 122-124; 104, 1985, pp. 143-144; 106, 1987, pp. 121-122.
 — D. Rieger, dans *R.F.*, 99, 1987, pp. 446-448.
26. AA.VV., DUFURNET, Jean (éd.) : « *Ami et Amile* ». *Une chanson de geste de l'amitié. Études recueillies par—*, Paris, Champion, 1987 (Collection Unichamp, 16), 129 pages.
 C.R. de G. Roques, dans *Z.R.P.*, 104, 1988, pp. 541-543.
27. AA.VV., VON SEE, Klaus (éd.) : *Neues Handbuch der Literaturwissenschaft*, Bd. 6 : *Europäisches Frühmittelalter*, hrsg. von Klaus VON SEE, Wiesbaden, Aula-Verlag, 1985, 488 pages.
 C.R. de W. Schröder, dans *Anzeiger für Deutsches Altertum und Deutsche Literatur*, 98, 1987, pp. 95-101.
28. BLANCHARD, Joël et QUEREUIL, Michel : « *Ami et Amile* ». *Chanson de geste, traduite en français moderne*, Paris, Champion, 1985 (Traductions des classiques français du moyen âge, 37), 79 pages.
 C.R. de G. Roques, dans *Z.R.P.*, 104, 1988, pp. 541-543.
29. DECKE-CORNILL, Renate : *Stellenkommentar zum III. Buch des « Willehalm » Wolframs von Eschenbach*, Marburg, N. G. Elwert Verlag, 1985 (Marburger Studien zur Germanistik, 7), 312 pages.
 C.R. de B. Schirok, dans *Zeitschrift für Deutsche Philologie*, 106, 1987, pp. 437-439.
30. DUGGAN, Joseph J. (éd.) : *A Fragment of « Les Enfances Vivien »*, *National Library of Wales Ms. 5043 E*, Berkeley, Los Angeles, London, University of California Press,

- 1985 (University of California Publications, Modern Philology, 116), IX-44 pages.
C.R. de K. Baldinger, dans *Z.R.P.*, 103, 1987, p. 623.
31. FREY, Winfried (éd.) : *Otte, Eraclius*, Göppingen, Kümmerle Verlag, 1983 (Göppinger Arbeiten zur Germanistik, 348), IX-126 pages.
C.R. de I. Bennewitz-Behr, dans *Zeitschrift für Deutsche Philologie*, 105, 1986, pp. 461-462.
32. GRILLO, Peter R. (éd.) : *The Jérusalem Continuations, Part I : La « Chrétienté Corbaran »* (The Old French Crusade Cycle, vol. VII), Alabama University Press, 1984, LXVII-102 pages.
C.R. de G. Roques, dans *Z.R.P.*, 103, 1987, p. 616.
33. HEIM, Wolf-Dieter : *Romanen und Germanen in Charlemagnes Reich. Untersuchung zur Benennung romanischer und germanischer Völker, Sprachen und Länder in französischen Dichtungen des Mittelalters*, München, Wilhelm Fink Verlag, 1984 (Münstersche Mittelalter-Schriften, 40), 712 pages.
C.R. de G. Hilty, dans *Z.R.P.*, 104, 1988, pp. 431-434.
34. HERBERS, Klaus : *Der Jakobuskult des 12. Jahrhunderts und der « Liber Sancti Jacobi »*. *Studien über das Verhältnis zwischen Religion und Gesellschaft im hohen Mittelalter*, Wiesbaden, Steiner Verlag, 1984 (Historische Forschungen, 7), XIV-251 pages.
C.R. de K. Baldinger, dans *Z.R.P.*, 104, 1988, pp. 188-190.
35. HERBERS, Klaus (éd.) : *Der Jakobsweg. Mit einem mittelalterlichen Pilgerführer unterwegs nach Santiago de Compostela. Ausgewählt, eingeleitet, übersetzt und kommentiert*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, zweite durchgesehene Auflage, 1986, 189 pages.
C.R. de K. Baldinger, dans *Z.R.P.*, 104, 1988, pp. 188-190.

36. HOLTUS, Günter (éd.) : *La versione franco-italiana della « Bataille d'Aliscans » : Codex Marcianus fr. VIII [= 252]. Testo con introduzione, note e glossario*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1985 (Beihefte zur Zeitschrift für Romanische Philologie, 205), LXIII-273 pages.
C.R. de M. Eusebi, dans *R.F.*, 99, 1987, pp. 243-245.
— F. Lebsanft, dans *Z.F.S.L.*, 98, 1988, pp. 197-200.
37. HONSA, Vladimir (éd.) : *An Old Spanish Reader : Episodes from « La Gran Conquista de Ultramar »*. With Introduction, English Summary of the Chronicle, and Etymological Vocabulary, New York, Bern, Frankfurt am Main, Peter Lang Verlag, 1985, 77 pages.
C.R. de C. Schmitt, dans *A.S.N.S.*, 224, 1987, pp. 469-470.
38. HONSA, Vladimir: *Old Spanish Grammar of «La Gran Conquista de Ultramar » with Critical Edition of Book IV, Chapter 126-193, The Conquest of Jerusalem by Sultan Saladin*, New York, Bern, Frankfurt am Main, Peter Lang Verlag, 1986 (American University Studies, series II, 43), XLIX-249 pages.
C.R. de A. Gier, dans *Z.R.P.*, 104, 1988, pp. 191-192.
39. KLEIN, Hans-Wilhelm (éd.) : *Die Chronik von Karl dem Großen und Roland. Der lateinische « Pseudo-Turpin » in den Handschriften aus Aachen und Andernach, ediert, kommentiert und übersetzt*, München, Wilhelm Fink Verlag, 1986 (Beiträge zur romanischen Philologie des Mittelalters, 13), 193 pages.
C.R. de K. Herbers, dans *R.F.*, 99, 1987, pp. 76-78.
— A. de Mandach, dans *Z.R.P.*, 103, 1987, pp. 605-607.
40. LEEKER, Joachim : *Die Darstellung Cäsars in den romanischen Literaturen des Mittelalters*, Frankfurt am Main, Vittorio Klostermann Verlag, 1986 (Analecta Romanica, 50), XX-489 pages.

- C.R. de M. Eusebi, dans *R.F.*, 99, 1987, pp. 226-227.
 — A. Gier, dans *Z.R.P.*, 104, 1988, pp. 350-352.
 — F.-R. Hausmann, dans *A.S.N.S.*, 225, 1988,
 pp. 208-210.
41. MELLI, Elio (éd.) : *I Cantari di Fiorabracca e Ulivieri. Testo mediano inedito*, Bologna, Pàtron Editore, 1984, 265 pages.
 C.R. de R. Schenda, dans *Fabula*, 27, 1986, pp. 157-158.
42. MERTENS, Volker et MÜLLER, Ulrich (éds) : *Epische Stoffe des Mittelalters*, Stuttgart, Kröner Verlag, 1984 (Kröners Taschenausgabe, Bd. 483), X-529 pages.
 C.R. de H. Beck, dans *Zeitschrift für Deutsche Philologie*, 106, 1987, pp. 122-123.
43. MOISAN, André : *Répertoire des noms propres de personnes et de lieux cités dans les chansons de geste françaises et les œuvres étrangères dérivées*, 2 tomes, Genève, Droz, 1986 (Publications romanes et françaises, 173), 1485 et 1046 pages.
 C.R. de K. Baldinger, dans *Z.R.P.*, 103, 1987, pp. 607-608.
44. NOYER-WEIDNER, Alfred : *Umgang mit Texten*, Bd. 1 : *Vom Mittelalter bis zur Renaissance*, hrsg. von Klaus W. HEMPFER, VIII-401 pages; Bd. 2 : *Von der Aufklärung bis zur Moderne*, hrsg. von Gerhard REGN, Wiesbaden, Stuttgart, Steiner Verlag, 1986 (Text und Kontext. Romanische Literaturen und allgemeine Literaturwissenschaft, 3, 4), VIII-372 pages.
 C.R. de A. Gier, dans *Z.R.P.*, 103, 1987, p. 519.
45. PLOUZEAU, May (éd.) : « *Parise la Duchesse* ». *Chanson de geste du XIII^e siècle. Édition et commentaires*, 2 tomes, Aix-en-Provence, CUERMA, Université de Provence, 1986 (Senefiance, 17, 18), 647 pages.
 C.R. de K. Baldinger, dans *Z.R.P.*, 103, 1987, pp. 618-619.
46. SCHMOLKE-HASSELMANN, Beate (éd.) : « *Chanson de Guillaume* », *übersetzt, eingeleitet und mit Anmerkungen ver-*

sehen, München, Wilhelm Fink Verlag, 1983 (Klassische Texte des Romanischen Mittelalters in zweisprachigen Ausgaben, 20), 301 pages.

C.R. de G. Pinkernell, dans *A.S.N.S.*, 224, 1987, pp. 446-447.

— F. Olef-Krafft, dans *Z.R.P.*, 104, 1988, pp. 147-148.

47. VAN EMDEN, Wolfgang (éd.) : « *Vivien de Monbranc* ». *Chanson de geste du XIII^e siècle*, Genève, Droz, 1987 (Textes littéraires français, 344), 135 pages.

C.R. de K. Baldinger, dans *Z.R.P.*, 103, 1987, p. 618.

48. VAQUERO, Mercedes (éd.) : *Gonzalo de Arredondo, Vida rimada de Fernán González*, Exeter, University of Exeter, 1987 (Exeter Hispanic Texts, 44), LII-68 pages.

C.R. de K. Baldinger, dans *Z.R.P.*, 104, 1988, pp. 569-570.

49. WALPOLE, Ronald N. (éd.) : *Le Turpin français, dit le Turpin I*, Toronto, Buffalo, London, University of Toronto Press, 1985, XXIV-250 pages.

C.R. de K. Baldinger, dans *Z.R.P.*, 103, 1987, p. 619.

BELGIQUE

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

50. DUJVESTIJN, Bob : *Niederländische Dichtung in der Privatbücherei der Pfalzgräfin Mechthild (1418/19-1482)*, dans COCKX-INDESTEGE, Elly et HENDRICKX, Frans (éds) : *Miscellanea neerlandica. Opstellen voor dr. Jan Deschamps ter gelegenheid van zijn zeventigste verjaardag*, Leuven, Peeters, 1987, 3 vols, t. II, pp. 251-261.
51. VERELST, Philippe (éd.) : « *Renaut de Montauban* », *Deuxième fragment rimé du manuscrit de Londres, British Library, Royal 16 G II* (« B »), *édition critique*, dans *Romanica Gandensia*, 21, 1988, 102 pages.
- [Utile pour la connaissance du grand remaniement en vers de « *Renaut de Montauban* », l'édition critique des 1899 alexandrins de B, deuxième fragment rimé de Londres, B.L., Royal 16 G II, est éclairante pour l'histoire des textes — ce texte constitue l'argument principal en faveur de l'existence du cycle complet sous forme rimée — et pour l'interprétation et l'étude des faits littéraires. L'édition est accompagnée de notes concernant les problèmes grammaticaux, historiques, lexicographiques, de critique ou d'interprétation et suivie d'un index des noms propres et d'un glossaire.]
- 51bis. VERELST Philippe (éd.) : « *Renaut de Montauban* ». *Édition critique du ms. de Paris B.N.fr. 764 (R)*, Rijksuniversiteit te Gent, Faculteit van de Letteren en Wijsbegeerte, 175^e Aflevering (Diffusion : Universa, Wetteren), 1988, 1057 pages.

[Le ms. R contient une version remaniée du *Renaut de Montauban*, « datant vraisemblablement de la seconde moitié du XIV^e siècle ». Le ms. lui-même date « de 1440 environ ». C'est le témoin le plus important de cette version, l'autre témoin, B (Roy. 16 G II, « avant 1447 ») se réduisant à deux fragments de 618 et 1899 vers. Le remaniement, « version aristocratique », de la matière rinaldienne est la source de David Aubert d'une part, et, de l'autre, de la Mise en prose amplifiée, d'où dérivent à leur tour les textes imprimés épigones *Maugis* et *Mabrian*.

L'édition du texte (28.255 vers dodécasyllabiques rimés, en 868 laisses, pp. 199-923) est précédée d'une description du ms. et de ses miniatures (pp. 9-22), d'un Bilan critique, revue des éditions antérieures du *Renaut* (pp. 23-29), d'une étude sur la place de R dans la tradition manuscrite (pp. 30-59), de remarques sur la langue (graphies, morphologie, syntaxe) du ms. (pp. 60-121), de remarques sur l'établissement du texte (pp. 122-127), d'une analyse détaillée du contenu (pp. 129-184) et d'une table des rubriques de la version en prose (pp. 185-197) et suivie de Notes critiques (pp. 931-980), d'un Index des noms propres (pp. 981-1008), d'un Glossaire (1009-1044) et d'une Liste des parémies (1045-1055).]

ÉTUDES CRITIQUES

52. AA.VV. : *L'Épopée*, sous la direction de Juan VICTORIO avec la collaboration de Jean-Charles PAYEN (†), Turnhout, Brepols, 1988 (Typologie des sources du Moyen Age occidental, 49), 252 pages.
[Voir ci-dessous.]
53. BAUTIER, Robert-Henri : *La route française et son évolution au cours du Moyen Age*, dans *Bulletin de la classe des lettres et des sciences morales et politiques* [de l'Académie Royale de Belgique], 73, 1987, pp. 70-104.
[Cette communication d'historien, notamment lorsqu'elle aborde les « routes de pèlerinages », pourra utilement documenter l'amateur d'épopée.]

54. BOYER, Régis : *Les sagas islandaises*, dans *L'Épopée ...*, pp. 171-202.

[Après avoir défini la saga (pp. 175-176), l'A. aborde, en ne manquant pas de souligner l'originalité de sa naissance en Islande colonisée, l'évolution du genre. Celui-ci retrace d'abord, sur le modèle des *vitae* latines, la vie des rois, les sagas royales qui sortent de l'enfance avec la *Heimskringla* (ca. 1200) de Snorri Sturluson. Presque simultanément naissent, rédigées au XIII^e s., deux autres catégories de sagas, les *sagas des contemporains* et les *sagas des Islandais*; les premières se subdivisent en deux types : *sagas des Évêques* et *sagas des Sturlungar*; les secondes (*Islendingasögur*, appelées aussi parfois « sagas des familles » parce que centrées sur l'histoire d'un clan familial), représentant le sommet du genre, sont classées diversement par les commentateurs. En outre, émergent au XIV^e siècle des sagas légendaires, sous l'influence de la production littéraire européenne des XII^e et XIII^e siècles, et finalement les *sagas des chevaliers*, adaptations plus ou moins libres de la matière épique et courtoise venue de France.

Des problèmes particuliers de critique se posent à propos des sagas : 1^o) le débat sur la question d'auteur paraît résolu en faveur d'une synthèse où l'hypothèse de la Buchprosa l'emporte sur celle de l'origine orale ou Freiproza; 2^o) la tradition manuscrite est riche grâce aux circonstances historiques et géographiques favorisant une bonne conservation; 3^o) l'insularité de l'islandais, langue préservée et non « usée », « le latin des autres langues Scandinaves », permet aisément la restitution du texte original; 4^o) la langue, à cause du « flou sémantique de son lexique dans les domaines de l'abstrait et de l'affectif » recourt fréquemment à la litote et joue de l'ambiguïté mais le vocabulaire de l'univers de la saga est précis dans les domaines matériel, économique et juridique; 5^o) l'auteur, malgré les conventions d'exposé, les formules obligées, les tournures toutes faites, domine individuellement son message et pratique un art né de la contrainte.

Un dernier chapitre énumère les apports à l'histoire des divers types de sagas et prévient le dépaysement de l'historien mis en présence, par les sagas, d'une société qui n'a jamais connu la féodalité ou la monarchie absolue et qui

repose sur trois piliers le « bōndi » (paysan-propritaire libre, aux fonctions multiples), le « thing » ou assemblée plénière des hommes libres et la famille.]

55. BUSCHINGER, Danielle : *L'épopée allemande*, dans *L'Épopée ...*, pp. 121-149.
[L'A. énumère d'abord les critères qui permettent le classement d'une œuvre médiévale parmi les épopées : caractère anonyme, choix de la forme, du vocabulaire et du style, poésie objective, distinction du sujet. Il évoque quelques problèmes de critique comme la condition sociale des poètes, le mode de composition, le public, la tradition manuscrite, la géographie de l'épopée. Le chap. III retrace les orientations prises par le genre autour de « deux épopées de haute valeur littéraire », le *Nibelungenlied* et *Kudrun*, et de l'ensemble moins réussi, et dans sa majorité plus récent, le cycle de Dietrich, dont les poèmes sont répartis en trois groupes : a) poèmes héroïques, b) poèmes d'aventures, c) Dietrich et Siegfried. Le chap. IV esquisse les apports à l'histoire de l'épopée allemande : sans donner de renseignements sur les événements historiques en eux-mêmes, l'épopée informe sur la mentalité et les usages du temps, en particulier sur les limites du lien vassalique et sur l'affaiblissement du pouvoir central (l'interprétation dans ses rapports avec l'histoire du *Nibelungenlied* devant cependant être menée avec prudence).]
56. CREPIN, André : *L'épopée anglo-saxonne*, dans *L'Épopée ...*, pp. 151-169.
[Rappelle que le domaine vieil-anglais ne connaît pas la notion d'épopée, mais de « gidd, poème narratif au ton grave » et invite les historiens à tenir compte dans leur jugement sur la poétique vieil-anglais des caractères particuliers de celle-ci (allitération, jeu des formules, thèmes et motifs, oralité). La poésie vieil-anglais pose en outre divers problèmes de critique dus à un corpus restreint (30.535 vers de technique allitérative stricte), à la mobilité des frontières entre les genres, à l'identité de l'auditoire. Il faut y adjoindre la difficulté de datation des principaux poèmes héroïques (ex. *Beowulf*, *Battle of Maldon*). De plus, l'épopée anglo-

saxonne « est un ensemble flou » que les historiens interrogent comme témoin de l'histoire des mentalités, car si les poèmes sont ancrés dans l'histoire, ils offrent « un décalage voulu » entre celle-ci et la matière poétique, ils idéalisent une société « d'âge héroïque » où domine le guerrier. Didactique, le genre héroïque a « tendance à effacer les particularités historiques qui en limiteraient la portée universelle ».]

57. DE CUBBE, Walter : *Zu den bezeichnungen für das Kultgebäude im Deutsch des 11. und 12. Jahrhunderts*, dans *Studia Germanica Gandensia*, 14, 1988, pp. 5-119.
[L'étude est fondée sur des monuments épiques tels le *Rolandslied*, *König Rother*, *Kaiserchronik*, etc.]
58. FLORI, Jean : Chevalerie, noblesse et luttes de classes au Moyen Age. A propos d'un ouvrage récent, dans *M.A.*, 94, 1988, pp. 257-279.
[Il s'agit d'un long et minutieux compte-rendu critique de l'ouvrage d'A. Barbero, *L'Aristocrazia nella società francese del medioevo. Analisi delle fonti letterarie (secoli X-XIII)*, Bologne, Capelli, 1987 (Studi e Testi della Storia medioevale, 12/13), qui recherche les traces de la conscience de classe et des luttes qui en résultèrent d'après des sources littéraires regroupant les chroniques, l'hagiographie, les chansons de geste, les œuvres philosophiques et les textes juridiques.]
59. FLORI, Jean : *La chanson de geste en France. L'histoire et l'épopée française*, dans *L'Épopée ...*, pp. 83-119.
[L'A. se livre à l'étude générale des corrélations établies entre la chanson de geste et l'histoire depuis les érudits du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Dans la perspective de la valorisation de la chanson de geste témoin de son temps, il mentionne les problèmes méthodologiques qui concernent l'auteur, les remanieurs, le public de l'épopée, la date des œuvres. Il passe en revue ensuite, avec des exemples nombreux, les domaines de l'histoire qu'enrichit l'étude des chansons de geste : histoire politique, histoire sociale (de la personne du roi à la vie quotidienne), histoire économique (apport restreint), histoire des mœurs, histoire des mentalités, histoire des idéologies.]

60. MARTIN, Jean-Pierre : *Sur les prologues des chansons de geste : structures rhétoriques et fonctions discursives*, dans *M.A.*, 93, 1987, pp. 185-201.
- [L'auteur se livre à un examen comparatif des prologues de neuf chansons de geste et définit quatre ensembles distincts de clichés rhétoriques correspondant à quatre fonctions : 1. établissement du contact, «fonction *phatique* du message » ; 2. origines de l'histoire à raconter, ou du moins origines de la situation initiale, référence au contexte; 3. annonce du contenu de la chanson de geste, « fonction *poétique* du langage »; 4. fin du prologue et ouverture du récit. Il examine ensuite une autre variable dans la structure du prologue, le jeu des laisses, et tire parti de sa définition du prologue pour démontrer, avec d'autres arguments que ceux de F. Lecoy, l'existence du prologue de *Gerbert de Mez*.]
61. PAQUETTE, Jean-Marcel : *Définition du genre*, dans *L'Épopée ...*, pp. 13-35.
- [Se laissant guider par l'apport successif de diverses théories (démarches de Kenneth Thompson, enseignements de la poétique prescriptive ou de la théorie généralisante, de l'anthropologie culturelle, de la narratologie, problèmes posés par les modes de transmission, de cyclisation, de résurgence, de déviation), l'A. élabore des définitions successives opératoires de l'épopée dont on retiendra la dernière : « l'épopée est le récit d'une action *héroïco-guerrière* se déroulant sur le double plan de *l'histoire* et de la *fiction*; elle est composée d'un triptyque où chacun des trois niveaux oppose des forces, le premier, de nature *globale*, le second, de nature *sociale*, le troisième, de nature *existentielle*; ce dernier niveau fait apparaître la figure du *couple épique* duquel émerge en fin de compte l'individualité singulière du héros titulaire. » (cf. pp. 34-35 avec compléments.)]
62. Suard, François : *La chanson de geste en France. Conditions de l'évolution et règles de critique*, dans *L'Épopée ...*, pp. 57-63.
- [L'A. rassemble en ces pages trois traits essentiels de la chanson de geste en France : le rapport que celle-ci entretient avec la mémoire collective, la richesse du contenu des

chansons qui permet des « virtuosités combinatoires » variées (relations familiales, guerrières, amoureuses, qualités des héros, cadre spatio-temporel, temps ...) et l'influence du roman.]

63. SUARD, François : *La chanson de geste en France. La production épique française et son évolution*, dans *L'Épopée ...*, pp. 64-80.

[L'A. énumère, dans un premier mouvement, les composantes de l'esprit cyclique (parenté généalogique, pure ou modifiée par le thème de la trahison ou par l'importance du personnage ou de l'événement fondateur, généalogie textuelle, cycle thématique); il illustre l'importance de l'histoire (émergence de l'actualité immédiate ou, à l'inverse, emprunt par l'historiographie du projet littéraire de la chanson de geste) et souligne l'influence du romanesque. Dans un second temps, il étudie l'importance et la spécificité du phénomène de la mise en prose, événement majeur de la seconde moitié du XV^e siècle, dans ses rapports avec l'histoire, avec le roman et dans l'activité des prosateurs ainsi que la réception des textes (des grands seigneurs à la librairie de colportage).]

64. TYSSENS, Madeleine : *L'épopée latine*, dans *L'Épopée*, pp. 39-52.

[La contribution propose une quinzaine de poèmes (fin VIII^e-an mil) «dont les sujets ou les moyens narratifs présentent d'évidentes affinités avec ceux d'épopées françaises ou germaniques et dont l'existence même pose le problème des relations de ces épopées nouvelles avec la veine antique ». Poèmes savants, ils se regroupent autour de Charlemagne et des siens (5 poèmes); poèmes rythmiques, ils semblent conçus pour le chant et destinés à un plus vaste public (4 poèmes); il faut y ajouter les *Bella Parisiaca* du moine Abbon, les *Gesta Berengarii Imperatoris* et, de Hroswitha de Gandersheim, les *Gesta Ottonis*, sans oublier le *Waltharius*, qui puise aux sources de la légende et pose maints problèmes philologiques, les *Fragments de La Haye* et, le plus récent, le *Carmen de prodicione Guenonis*.]

65. TYSSENS, Madeleine : *La tradition manuscrite et ses problèmes*, dans *L'Épopée ...*, pp. 229-250.

[L'A. dresse un panorama de la tradition manuscrite des épopées romanes en parlant de cas concrets choisis dans l'épopée française, l'épopée franco-vénitienne, l'épopée occitane, l'épopée espagnole et l'épopée latine savante. De tels exemples se laissent difficilement résumer, mais on peut noter pour le français, les questions de composition des volumes, de types de manuscrits («manuscrits de librairie » ou de « bibliothèque », « manuscrits de jongleurs »), de composition dans une perspective cyclique; pour le franco-vénitien, la question de l'hybridation linguistique et de ses modes; pour l'occitan, les questions de la matière, de l'hybridation linguistique, de la datation; pour l'espagnol, les questions de datation des copies conservées, d'écart temporel entre composition et copie, d'altération des textes et de l'anisosyllabisme quasi général.

De ce panorama de la tradition manuscrite se dégagent deux problèmes majeurs : celui des relations entre tradition écrite et tradition orale de « poèmes caractérisés par le chant et la forme souple de la laisse » et celui de la transmission (et des dégradations possibles) d'un écrit à un autre. L'épopée romane « ne diffère pas substantiellement des autres genres narratifs en langue vulgaire », elle regroupe des textes exposés à des modifications plus ou moins fortes « selon qu'elles relèvent de l'activité du scribe [...] du compilateur, du remanieur ou — rarement — du récitant ».]

66. VICTORIO, Juan : *L'épopée dans la péninsule ibérique*, dans *L'Épopée...*, pp. 203-228.

[L'A. définit le genre épique en Castille par diverses approches qui sont la localisation, les textes (*Cantar de Mio Cid* et *Mocedades de Rodrigo* et accessoirement *Poema de Fernán González* et *Roncesvalles*), les notions de *vérisme* et d'historicité, la technique narrative particulière (« anarchie temporelle », syntaxe en « ordre cassé », absence de verbes *dicendi* plaidant en faveur d'une « espèce de représentation théâtrale », formules épiques), la forme versifiée, l'opposition des autres récits de caractère épique. Dans un deuxième chapitre, l'A. envisage la question de la date (surtout celles des « occasions » de composition de l'œuvre), celle du passage de l'oral à l'écrit, doublée par celle des auteurs des deux types de tradition, oral et écrit, et par celle des publics

de ces deux mêmes types, plus large pour la tradition orale, petite noblesse pour l'écrite. Après une mise en garde contre les vues historicistes de Menéndez Pidal et de son école, l'A. montre que l'épopée castillane est une source valable pour les aspects quotidiens de l'histoire (féodalité, droit et coutumes, guerre et armement, aspects économiques, mentalités, en particulier, statut de la femme).]

COMPTE RENDUS

67. AA.VV. : *Critica textuale ed esegesi del testo. Studi in onore di Marco Boni*, Bologna, Patron, 1984 (Biblioteca di filologia romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna, 1), 454 pages.
C.R. de Cl. Thiry, dans *M.A.*, 93, 1987, p. 490.
68. AA.VV. : *La Chanson de geste et le mythe carolingien. Mélanges René Louis ...*, 1982.
C.R. de B. M. Tock, dans *Bulletin de théologie ancienne et médiévale*, 64, 1987, p. 257.
69. AA.VV. : *Les épopées de la Croisade. Premier colloque international (Trèves, 6-11 août 1984)*, publié par Karl-Heinz BENDER avec la collaboration de Herman KLEBER, Stuttgart, Franz Steiner, 1987 (Z.F.S.L., Beihefte, Neue Folge, 11), VII-191 pages.
C.R. de J. Richard, dans *R.H.E.*, 83, 1988, pp. 122-124.
70. AA.VV., NYBERG, T. (éd.) : *History and Heroic Tale. A Symposium. Proceedings of the Eighth International Symposium organized by the Center for Study of Vernacular Literature in the Middle Ages*, Odense, Odense University Press, 1985.
C.R. de N. Voorwigen, dans *Leuvense Bijdragen*, 76, 1987, pp. 501-503.
71. AA.VV. : *Das Ritterbild im Mittelalter und Renaissance*, Düsseldorf, Droste Verlag, 1985 (Studia Humaniora, Düs-

- seldorfer Studien zu Mittelalter und Renaissance, 1), 189 pages.
C.R. de J. Flori, dans *R.B.P.H.*, 56, 1988, pp. 469-472.
72. BESAMUSCA, Bart : « *Beerte metten brede voeten* », *Diplomatisch uitgave van het enig overgeleverde fragment*, dans *Tijdschrift voor Nederlandse Taal- en letterkunde*, 102, 1986, pp. 1-20 et p. 303.
C.R. de J. A. A. M. Biemans, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 59, 1988, p. 178.
73. DUGGAN, John J. (éd.) : *A fragment of « Les Enfances Vivien »*, *National Library of Wales Ms 5043E*, Berkeley and Los Angeles, University of California Press, 1985 (University of California Publications in Modern Philology, 116), X-44 pages.
C.R. de J. Subrenat, dans *M.A.*, 94, 1988, pp. 130-131.
74. GEERAEDTS, Loek : *Die Stockholmer Handschrift Cod. Holm. Vu 73*. (« *Valentin vnde Namelos* », « *De vorlome sone* », « *Flos vnde Blankeflos* », « *Theophelus* », « *Die Buhlschaft auf dem Baume* », « *De deif van brugghe* », « *De segheler* »). *Edition und Untersuchung einer mittelniederdeutschern Sammelhandschrift*, Köln, Wien, Böhlau Verlag, 1984 (Niederdeutsche Studien, 32), 310 pages.
C.R. de U. Bichel, dans *Leuvense Bijdragen*, 76, 1987, pp. 67-70.
75. HAYMES, Edward R. : « *Ortnit* » und « *Wolfdietrich* ». *Abbildungen zur handschriftlichen Überlieferung spätmittelalterlicher Heldenepik*, Göppingen, Kümmerle, 1984 (Litterae, 86).
C.R. de W. Neuhauser, dans *Scriptorium*, 42, 1988, pp. 61*-62*.
76. HOGENHOUT-MULDER, M. : *Proeven van Tekstkritiek. Een onderzoek betreffende de tekstgeschiedenis van de « Renout van Montalbaen » en de « Perceval »*, Groningen, 1984.
C.R. de M. Joye, dans *Leuvense Bijdragen*, 76, 1987, pp. 79-82.

77. HORRENT, Jules (éd.) : « *Cantar de Mio Cid* ». « *Chanson de Mon Cid* ». *Édition, traduction et notes*, Gand, Story-Scientia, 1982 (Ktemata 6 et 7), XLIII-353 pages.
C.R. de G. Caravaggi, dans *M.A.*, 93, 1987, pp. 540-541.
78. KLEIN, Hans-Wilhelm : *Die Chronik von Karl dem Grossen und Roland. Der lateinische Pseudo-Turpin in den Handschriften aus Aachen und Andernach ediert, kommentiert und übersetzt*, München, Wilhelm Fink, 1986 (Beiträge zur Romanischer Philologie des Mittelalters, 13), 193 pages.
C.R. de H. R. Runte, dans *R.B.P.H.*, 55, 1987, pp. 692-693.
79. MONKS, Peter Rolfe : *The Influence of the Master of Jean Rolin II on a Master of the Vienna « Girart de Roussillon »*, dans *Codices Manuscripti*, 11, 1985, pp. 1-8.
C.R. de W. Neuhauser, dans *Scriptorium*, 41, 1987, p. 163*.
80. NOLTE, Theodor : *Das Kudrunepos — ein Frauenroman?*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1985 (Untersuchungen zur deutschen Literaturgeschichte, 38).
C.R. de C. L. Gottzmann, dans *Leuvense Bijdragen*, 76, 1987, pp. 63-66.
81. REICHERT, Herman : « *Nibelungenlied* » und *Nibelungensage*, Wien, Köln, Böhlau, 1985 (Böhlau-Studien-Bücher : Quellen, Dokumente, Materialien).
C.R. de Fr. Bäuml, dans *Leuvense Bijdragen*, 76, 1987, pp. 197-200.
82. SCHMOLKE-HASSELMANN, Beate (trad.) : « *Chanson de Guillaume* », *übersetzt, eingeleitet und mit Anmerkungen versehen*, München, Wilhelm Fink, 1983 (Klassische Texte des Romanischen Mittelalters in zweisprachigen Ausgaben, 20), 301 pages.
C.R. de P. Cockshaw, dans *Scriptorium*, 41, 1987, p. 24*.
83. SETTON, Kenneth M. : *A History of the Crusades*. T. 5. : *The impact of the Crusades on the Near East*, ed. by Nor-

- man P. ZACOUR and Harry W. HAZARD, Madison, Univ. of Wisconsin Press, 1985, XXII-599 pages, planches et cartes hors texte.
C.R. de J. Richard, dans *R.H.E.*, 81, 1986, pp. 573-575.
84. TAEGER, Burkhard, (éd.) : *Der Heliand. Ausgewählte Abbildungen zur Überlieferung*. Herausgegeben mit einem Beitrag zur Fundgeschichte des Straubinger Fragments von Alfons HUBER, Göppingen, Kümmerle, 1985 (Litterae, 103), XXV-34 pages.
C.R. de Chr. Peeters, dans *Scriptorium*, 42, 1988, p. 62*.
85. VAN DEN BOOGAARD, Nico : *Autour de 1300. Études de philologie et de littérature médiévales*, recueillies par S. ALEXANDRESCU, F. DRIJKONINGEN et W. NOOMEN, Amsterdam, Rodopi, 1985 (Faux titre, 21), XXIV-260 pages.
C.R. de M. Thiry-Stassin, dans *M.A.*, 94, 1988, pp. 135-137.
86. VAN EMDEN, Wolfgang (éd.) : « Vivien de Monbranc ». *Chanson de geste du XIII^e siècle*, Genève, Droz, 1987 (Textes littéraires français, 344), 134 pages.
C.R. de P. Cockshaw, dans *Scriptorium*, 42, 1988, pp. 132*-133*.
— de H. R. Runte, dans *R.B.P.H.*, 64, 1988, pp. 685-686.
87. WESLE, Cari (éd.) : *Das Rolandslied des Pfaffen Konrad*, (3^e éd. revue par Peter WAPNEWSKI), Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1985 (Altdeutsche Textbibliothek, 69), LVII-326 pages.
C.R. de J. Caries, dans *M.A.*, 93, 1987, pp. 286-287.

ESPAGNE (*)

BIBLIOGRAPHIES

88. *Boletín bibliográfico de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval*. Coordinación y edición a cargo de Vicente BELTRÁN, Fasc. 1, 1987, Barcelona, P.P.U., 1988.
[Dividido en cuatro partes : Literatura catalana (a cargo de L. BADIA); Literatura española (a cargo de A. DEYERMOND, G. ORDUNA, V. BERTOLUCCI-PIZZORUSSO, M^o G. CAPUZZO, S. VATTERONI, V. BELTRÁN, M. LÓPEZ, I. BAYONA y P. GRACIA); Literatura galaico-portuguesa (a cargo de G. MARRONI); Literatura latina (a cargo de J. M. DÍAZ BUSTAMANTE). Incluye abundante bibliografía comentada sobre épica hispánica.]

ÉTUDES CRITIQUES

89. AA.VV., *Studia in honorem prof. M. de Riquer*, I, Barcelona, Quaderns Crema, 1986.
90. AA.VV., *Philologica Hispaniensia in honorem Manuel Alvar*, III, Madrid, Gredos, 1986.
91. AA.VV., *Studia in honorem prof. M. de Riquer*, II, Barcelona, Quaderns Crema, 1987.
92. AA.VV., *Homenaje a Álvaro Galmés de Fuentes*, III, Oviedo-Madrid, Universidad de Oviedo-Edit. Gredos, 1987.

* Bibliographie établie par Carlos Alvar et Ángel Gómez Moreno.

93. AA.VV., *Actas del I Congreso de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval (Santiago de Compostela, 2 al 6 de Diciembre de 1985)*, Edición a cargo de Vicente BELTRÁN, Barcelona P.P.U., 1988.
94. ALVAR, Carlos y GÓMEZ MORENO, Ángel : *La poesía épica y de clerecía medievales*, Madrid, Taurus (Historia crítica de la Literatura Hispánica, 2), 1988.
[Casi la mitad del libro está dedicado a la épica, con el análisis de aspectos generales y el estudio de elementos característicos de la épica medieval y de los textos castellanos. La épica hispánica se examina concediendo mayor importancia a los textos conservados que a los reconstruidos. El capítulo final, sobre las transformaciones del género aporta datos sobre alguna obra inédita de la época de los Reyes Católicos.]
95. ARAGÓN, M^a Aurora : *Fórmulas sobre el armamento en los cantares de gesta y novelas del siglo XIII*, en *Studia in honorem prof. M. de Riquer*, pp. 487-510.
[Estudio del motivo del adoubement y de la vestidura de armas antes de entrar en combate, que en ambos casos presentan unas mismas fórmulas y secuencias narrativas.]
96. ARMISTEAD, Samuel : *La « furia guerrera » en dos textos épicos castellanos*, en *Studia in honorem prof. M. de Riquer*, II, pp. 255-269.
[Estudio basado en las dos versiones de *Las Mocedades de Rodrigo* : la versión en prosa (en la *Crónica de los Reyes de Castilla* y de 1344) y el cantar de gesta tardío (*Refundición de las Mocedades*). La calentura de Rodrigo antes de iniciar su primer combate y la aparición sobrenatural constituyen una muestra de un motivo épico arcaico, presente también en Cú Chulainn y en otros textos de la epopeya germánica.]
97. AUBRUN, Charles V. : *Los romances históricos transcritos en el siglo XV*, en *Estudios en Homenaje a don Claudio Sánchez Albornoz en sus 90 años*, IV, Buenos Aires, Anexos de *Cuadernos de Historia de España*, 1986, pp. 375-389.

[Seis u ocho romances de tema histórico, recogidos en el siglo XV, son anteriores y conservan con bastante exactitud el texto original.]

98. BONI, Marco : *Note sull' « Aquilon de Bavière » (A proposito delle reminiscenze della « Chanson d'Aspremont »*, en *Studia in honorem prof. M. de Riquer*, II, pp. 511-532.

[Raffaele da Verona, autor del *Aquilon de Bavière* utilizó como base de su obra la *Chanson d'Aspremont*, y su continuación y prólogo franco-italianos; estos dos últimos textos se han perdido, pero que también fueron utilizados por los reelaboradores de los *Aspramonti* italianos.]

99. Burger, André : *Contribution à la critique du « Roland d'Oxford »*, en *Studia in honorem prof. M. de Riquer*, II, pp. 533-546.

[Estudio e interpretación de trece términos o expresiones que aparecen en la *Chanson de Roland* (de Oxford) : « Carre/care », « Jo ne li dei faillir », « Cors », « Descust », « Adenz », la lista de los pares de la *laisse* CLXI, « Unt jur », « Par la noit », « Il nen irat », « Terestutes », « Arguille », « Ambure » y « Recreire ».]

100. CASO GONZÁLEZ, Juan Manuel : *La fuente del episodio de Covadonga en la « Crónica Rotense »*, en *Studia in honorem prof. M. de Riquer*, I, pp. 273-287.

[El obispo don Pelayo cita en el prólogo de su *Liber Chronicorum* a un cronista del que nada sabe, llamado Julián Pomerio, que según el ovetense escribió una crónica que abarcaba los reinados de Vamba a don Pelayo : él fue, posiblemente, el inventor de la narración ficticia de Covadonga, que R. Menéndez Pidal consideró resto de un perdido poema épico.]

101. CONDE LÓPEZ, Juan Carlos : *La difusión y las fuentes de un episodio cronístico sobre el Cid*, en *B.R.A.E.*, 67, 1987, pp. 109-136.

[Análisis del episodio de la última victoria del héroe castellano, después de muerto, a partir de los textos de las crónicas, desde la *Primera Crónica General*.]

102. CORTÉS VÁZQUEZ, Luis : *De nuevo en torno a la ciudad sumergida de Lucerna*, en *Homenaje a Álvaro Galmés de Fuentes*, III, pp. 377-387.
 [El autor considera que la localización de Luiserne del pseudo-Turpin y de los cantares de gesta franceses, dada por Bédier es correcta (sería el Lago de Carucedo), mientras que la identificación con Villaverde de Lucerna en Sanabria no es más que un eco erudito, debido probablemente a la presencia de monjes franceses de la orden de Císter, llegados precisamente del monasterio de Carracedo.]
103. DEYERMOND, Alan : *El «Cantar de Mío Cid» y la épica medieval española*, Barcelona, Sirmio, 1987.
 [Puesta al día de los conocimientos sobre la épica castellana en general, desde los testimonios más antiguos, hasta las transformaciones operadas en el género a partir del siglo XIV, con el nacimiento de una nueva forma épica de carácter culto.]
104. DÍAZ Y DÍAZ, Manuel C. : *El códice calixtino de la catedral de Santiago. Estudio codicológico y de contenido*. Con la colaboración de María Araceli GARCÍA PINEIRO y Pilar del ORO TRIGO, Santiago de Compostela, 1988 (Centro de Estudios Jacobeos. Monografías de *Compostellanum*, 2) 359 p., il. en color.
 [Description et étude du ms. de Compostelle du *Livre de saint Jacques* capital (contenant notamment la *Chronique de Turpin* et le *Guide du pèlerin de saint Jacques* aux allusions rolandiennes). Première analyse paléographique approfondie; tient compte des contributions de Hämel, de Mandach et de Herbers].
105. FERNÁNDEZ GUTIÉRREZ, José M^a : *Una interpretación del « Poema de Mío Cid »*, en *Homenaje a Álvaro Galmés de Fuentes*, III, pp. 431-443.
 [El autor intenta demostrar que Castilla y León eran dos nacionalidades distintas en la época en que se escribió el *P.M.C.*]
106. FILGUEIRA VALVERDE, José : *La materia carolingia en los cancioneros galaico-portugueses*, en *Estudios en Homenaje*

a don Claudio Sánchez Albornoz en sus 90 años, III, Anexos de Cuadernos de Historia de España, Buenos Aires, 1985, pp. 401-415.

[Sólo en dos cantigas gallego-portuguesas se alude a la Materia Carolingia : en una de López de Baião y en otra dirigida contra Pero Garcia d'Ambroa.]

107. GARGANO, Antonio : *Tra difetto ed eccesso di prodezza. A proposito dell'episodio di Pero Vermúdez nel « Cantar de Mío Cid »*, en *Studia in honorem prof. M. de Riquer*, I, pp. 311-337.

[La existencia de dos éticas guerreras en el C.M.C., la prudencia y el arrojo, quedan ejemplificadas en el episodio estudiado, donde contrasta la actitud del Cid con la de Pero Vermúdez. En obras posteriores desaparece esta doble vertiente.]

108. HERNANDO PÉREZ, José : *Nuevos datos para el estudio del « Poema de Fernán González »*, en *B.R.A.E.*, 66, 1986, pp. 145-152.

[Transcripción del texto de la « oración ante los agonizantes » del *Poema de Fernán González*, conservado en una teja de la antigua ermita de Santa Marina de Villamartín de Sotoscueva. Se trata de un fragmento de 16 versos, fechable a principios del siglo XIV.]

109. HORRENT, Jacques : *Reflexiones sobre las relaciones árabo-hispano-francesas en la épica*, en *Homenaje a Alvaro Galmés de Fuentes*, III, 1987, pp. 665-684.

[El autor muestra su escepticismo sobre las hipotéticas relaciones de la épica árabe con la epopeya románica ya que ningún dato seguro las prueba.]

110. KELLER, Hans-Erich ; *Propos sur la structure de « Ronsasvals »* en *Studia in honorem prof. M. de Riquer*, II, pp. 567-580.

[El cantar de *Ronsasvals* es probablemente el resultado de una contaminación de tres textos, por lo menos : episodio de Juzian, que va de un lunes a un miércoles; hazañas de Falceron, aventuras de Galien y derrota de Roncesvalles; y adaptación de la *chanson de toile* de Belle Aude.]

111. LAMALFA DÍAZ, José Miguel : *El campo conceptual de la « muerte » en la épica románica*, en *Homenaje a Álvaro Galmés de Fuentes*, III, pp. 141-167.
 [Estudio del campo semántico de la « muerte » en tres obras épicas : *Chanson de Roland*, *Cantar de Mío Cid* y *Libro de las Batallas* (texto aljamiado del siglo XVI, que recoge tradiciones de los primeros tiempos del Islam). El *Cantar de Mío Cid* es en este sentido la obra más pobre de las analizadas, mientras que la *Chanson de Roland* presenta la mayor riqueza expresiva.]
112. MONTANER FRUTOS, Alberto : *La « Gesta de las mocedades de Rodrigo » y la « Crónica particular del Cid »*, en *Actas del I Congreso de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval (Santiago de Compostela, 2 al 6 de Diciembre de 1985)*, pp. 431-444.
 [En la prosificación de las *Mocedades de Rodrigo* incluida en la *Crónica Particular del Cid* se halla un poema concebido uniformemente y organizado sobre una estructura bipartita : la primera parte acabaría con los esponsales del Cid y el voto de las cinco lides, y la segunda parte narraría la realización del voto; la última batalla por la exención de Castilla del poder imperial era la más importante ideológicamente, y acabó alterando la estructura general del cantar de gesta : algunas interpolaciones de las crónicas intentan racionalizar el texto.]
113. ORDUNA, Germán : *El texto del « Poema de Mío Cid » ante el proceso de la tradición oral y escrita*, en *Letras* (Lima), 14, 1985, pp. 57-66.
 [Considera el texto conservado del *Poema del Cid* como resultado de la fusión de la tradición oral y escrita.]
114. Smith, Colin : *Historiadores de Cardeña*, en *Studia in honorem prof. M. de Riquer*, II, pp. 433-452.
 [Análisis de diez textos historiográficos de gran interés para comprender la importancia del monasterio y de sus relaciones con el Poema del Cid. Los textos son : *Cronicón de Cardeña I y II*, *Privilegio de Enrique IV* (1473), *Crónica*

Particular del Cid, Fray Iope de Frías, *Libro de la Fundación* (s. XVI), Fray Juan de Torres, *Libro de la Fundación* (perdido), Fray Alonso de San Martín, *Nueva Historia del Monasterio* (perdida, fin. s. XVI), Fray Alonso Chacón, *De martyrio ducentorum monachorum* (Roma, 1594), Fray Juan de Arévalo, *Historia del Monasterio* (perdida h. 1620), *Historia Caradignense latina* (perdida).]

115. STEFANO, Giuseppe di : *Siluetas cidianas en los « Romances Viejos »* (*Unas notas*), en *Philologica Hispaniensi in honorem Manuel Alvar*, III, pp. 553-562.

[Los diecinueve romances viejos referidos al Cid se centran de forma muy significativa en el episodio de « la partición del reino », y casi nunca relatan enfrentamientos o victorias militares, sino que tienden a expresar la impotencia de los poderosos ante su propio destino.]

116. SUBRENAT, Jean : *Ambigüité de la vision de la «clere Espaigne » dans les chansons de geste françaises*, en *Actas del I Congreso de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval (Santiago de Compostela, 2 al 6 de Diciembre de 1985)*, pp. 117-136.

[La *Chanson de Roland* ofrece una imagen de España, como tierra magnífica y riquísima, que es repetida por los cantares de gesta posteriores durante doscientos años : a pesar de la idea de conquista que sugiere la tierra de España, en ningún momento se identifica con una parte del Imperio.]

117. VAQUERO, Mercedes: *Relación entre el «Poema de Alfonso XI » y el « Poema da Batalha do Salado »* en *Actas del I Congreso de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval (Santiago de Compostela, 2 al 6 de Diciembre de 1985)*, pp. 581-593.

[Las coincidencias entre los dos Poemas — textuales en muchos casos — no se deben a una dependencia directa, sino a la utilización de unos mismos materiales formularios, fosi-

lizados en la tradición oral, común a ambas obras, y representada, tal vez, en la tradición de los pregones.]

118. WEBBER, Ruth House : *Aliteración consonántica en el « Cantar de Mío Cid »*, en *Philologica Hispaniensia in honorem Manuel Alvar*, III, 573-583.

[Estudio comparativo de la aliteración en el *C.M.C.*, en el fragmento de *Roncesvalles* y en las *Mocedades de Rodrigo* : la aliteración consonántica es característica de la épica castellana, siendo más frecuente en el *Roncesvalles* y escasa en las *Mocedades de Rodrigo*, de forma similar a lo que ocurre con la utilización de formulas.]

ÉTATS-UNIS

ÉTUDES CRITIQUES

119. ALTER, Jean : *L'Esprit antibourgeois exorcisé dans la « Chanson de Roland »*, dans *R.R.*, 78, 1987, pp. 253-270.
120. ANDERSON, Robert N. III : *Epic and Intertext : what Messages Tells Us About « Os Lusíadas »*, dans *Rom. N.*, 28, 1987, pp. 13-19.
121. AUBAILLY, Jean-Claude : *Mythe et épopée dans la geste de Guillaume*, dans *Olifant*, 12, 1987, pp. 221-245.
122. BELLAMY, James A. : *A note on « Roland » 609-10*, dans *Olifant*, 12, 1987, pp. 247-254.
[L'A. démontre que le *faldestoed* du vers 609 est un lutrin. Il suggère de corriger le vers suivant en : « Marsilie i fait porter un livre avant ».]
123. CARTON, Jean-Paul : *Aesthetic Considerations Based on Elaborate Style in the « Chanson de Roland »*. *Diminution in Laisses 232-234*, dans *Olifant*, 12, 1987, pp. 29-45.
124. DUBOIS, Gene W. : *The « Afrenta de Corpes » and the theme of Battle*, dans *Revista de Estudios Hispánicos*, 21, n° 2, 1987, pp. 1-8.
[L'A. se propose de montrer, en analysant le style et la structure de l'épisode de la *Afrenta de Corpes* du *Poema de Mio Cid*, que cet épisode est conforme à un modèle, celui du thème de la bataille, comme par exemple celle de Castejón.]

125. EBOIGBE, Delphia Elizabeth Robinson : *The Depiction of the Negro African in Three Old French Chansons de Geste and Two Renaissance Epico-Chivalric Poems*, Thèse, Indiana University, 1986, 383 pages.
[D.A.I. 8707782, vol. 47, n° 12, 1987, p. 4404-A.]
126. FARRIER, Susan : *A Linguistic Dating of the Oxford « Chanson de Roland » and Stylistic Analysis of the Resultant Strata*, dans *Olifant*, 13, 1988, pp. 3-27.
127. FENSTER, Thelma S. : *The Son's Mother : Aalais and Marsent in « Raoul de Cambrai »*, dans *Olifant*, 12, 1987, pp. 77-93.
128. GRIGSBY, John L. : *Le « Voyage de Charlemagne » A(n) (Un)likely source for « Joufroi de Poitiers »*, dans *Rom. N.*, 27, 1986, pp. 95-102.
[Dans la seconde partie de *Joufroi de Poitiers*, la rivalité entre Joufroi et Robert rappelle, par l'identité de certaines expressions, le conflit entre la reine et Charlemagne au début du *Voyage*. Ces similarités suggèrent que la tradition guerrière de *mannjævning* n'était pas morte au XIII^e siècle, ou que l'auteur de *Joufroi de Poitiers* se souvenait du *Voyage*.]
129. HARNEY, Michael : *Class Conflict and Primitive Rebellion in the « Poema de Mío Cid »*, dans *Olifant*, 12, 1987, pp. 171-219.
130. HARTMAN, Richard : *Initials and Laisse Division in Two Later Epics : « Aiol » and « Parise la Duchesse »*, dans *Olifant*, 12, 1987, pp. 5-27.
[L'A. remarque le rôle important que joue, dans les épopées postérieures, l'initiale qui n'indique pas un changement d'assonance ou de rime. Elle apparaît souvent à un moment qui justifierait une pause dans la narration. Si l'on tient compte de ces initiales, non relevées dans la plupart des éditions, la structure d'œuvres comme *Parise la Duchesse* se rapproche de celle des œuvres plus anciennes.]
131. HEINEMANN, Edward A. : *Silence in the Interstices : Epic Cliché and the Editorial Poetics of the chanson de geste*

- (« *Couronnement de Louis* », 736-739), dans *L'Esprit Créateur*, 27, Spring 1987, pp. 24-33.
132. JONES, Catherine Mary : *The Noble Merchant : Problems of genre and lineage in « Hervis de Mes »*, Thèse, University of Wisconsin-Madison, 1987, 346 pages.
[D.A.I. 8720807, vol. 48, n° 9, 1988, p. 2333-A.]
133. JONES, Catherine Mary : *Dispersed Parallelism in « Hervis de Mes »*, dans *Olifant*, 13, 1988, pp. 29-40.
134. MONTGOMERY, Thomas : *Cycles, Parallels, and Inversions in the « Leyenda de los Siete Infantes »*, dans *Olifant*, 13, 1988, pp. 41-54.
135. PEMBERTON, Lyn : *The Narrative Structure of the Siege*, dans *Olifant*, 12, 1987, pp. 95-124.
136. STÄBLEIN, Patricia, Harris : *Patterns of Textual Shift and the Alien Hero : Ogier the Dane in the Europeanization of Old French Epic*, [Exposé fondé sur : *Ogier le Dannois*, Copenhague, Munksgaard, 1967; *Ogier le Danois dans les littératures européennes*, Copenhague, Munksgaard, 1969; *Karlamagnús saga* I, III, VII, IX, Copenhague, Reitzels, 1980], dans *Olifant*, 12, 1987, pp. 47-61.
137. TAYLOR, Steven N. : *Comic Incongruity in Medieval French « Enfances »*, dans *Romance Quarterly*, 35, 1988, pp. 3-10.
[En examinant trois chansons, *Aspremont*, la *Chanson de Guillaume* et *Aiol*, l'A. montre que les distinctions peu marquées entre équipées et exploits, d'un côté, et entre enfants et champions, de l'autre, permettent aux poètes de mettre en valeur les débuts chevaleresques des jeunes, tout en donnant un aperçu comique des épreuves qu'ils doivent subir.]
138. TYLUS, Jane : *The Curse of Babel : The « Orlando Furioso » and Epic (Mis)Appropriation*, dans *M.L.N.*, 103, 1988, pp. 154-171.
139. VERELST, Philippe : « *Renaut de Montauban* », *textes apparentés et versions étrangères : essai de bibliographie (addi-*

tions et complément 1981-1987), dans *Olifant*, 12, 1987, pp. 125-143.

COMPTES RENDUS

140. ARMISTEAD, Samuel G., SILVERMAN, Joseph H., KATZ, Israël J. : *Folk Literature of the Sephardic Jews*. Vol. II. *Judeo-Spanish Ballads from the Oral Tradition*. I. *Epic Ballads*, Berkeley, Los Angeles, University of California Press, 1986, IX-350 pages.
C.R. de H. Goldberg, dans *Hispania*, 71, 1988, pp. 77-78.
141. BENDER, Karl-Heinz et KLEBER, Hermann (éds) : *Les Épopées de la Croisade*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag Wiesbaden GmbH, 1987 (Beihefte zur Zeitschrift für französische Sprache und Literatur, N.F., 11), VII-194 pages.
C.R. de E. J. Mickel, dans *Olifant*, 12, 1987, pp. 164-168.
142. BERGER, Roger et SUARD, François (trad.) : « *Histoire de Raoul de Cambrai et de Bernier le bon chevalier* », *chanson de geste du XII^e siècle*, avec une introduction historique de M. ROUCHE, Troesmes, Éditions Corps 9, 1986, 245 pages.
C.R. de N. Margolis, dans *Olifant*, 13, 1988, pp. 64-69.
143. BOZZOLO, Carla, ORNATO, Ezio : *Pour une histoire du livre manuscrit au moyen âge : Trois essais de codicologie quantitative*, Paris, Editions du C.N.R.S., 1983 (1^{re} éd., 1980).
C.R. de J. B. Williamson, dans *Olifant*, 12, 1987, pp. 70-73.
144. CHANTEUX, Henry : *Recherches sur la « Chanson de Roland »*, Caen, Académie Nationale des Sciences, Arts et Belles Lettres, 1985, 188 pages.
C.R. de S. E. Farrier, dans *Spec.*, 62, 1987, pp. 917-919.
145. DANIEL, Norman : *Heroes and Saracens : An Interpretation of the chansons de geste*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 1984, VII-349 pages.
C.R. de J. B. Williamson, dans *Olifant*, 12, 1987, pp. 68-70.

146. Dougherty, David, M., Barnes, Eugene B. (éds) : *Le « Galien » de Cheltenham*, Amsterdam, John Benjamins B.V., 1981 (Purdue University Monographs in Romance Languages, 7), XXXVI-203 pages.
C.R. de J. Miquet, dans *Olifant*, 12, 1987, pp. 63-66.
147. FENIK, Bernard : *Homer and the « Nibelungenlied » : Comparative studies in Epic Style*, Cambridge, Harvard University Press, 1986 (Oberlin College Martin Classical Lectures, 30), 211 pages.
C.R. de S. L. Clark, dans *The German Quarterly*, 60, 1987, pp. 659-661.
148. GARCÍ-GÓMEZ, Miguel : *El Burgos de « Mío Cid » : Temas socio-económicos y escolásticos, con revisión del antisemitismo*, Burgos, Diputación Provincial de Burgos, 1983, 190 pages.
C.R. de J. Edwards, dans *Olifant*, 13, 1988, pp. 57-64.
149. HAYMES, Edward R. : *The « Nibelungenlied » : History and Interpretation*, Urbana University of Illinois Press, 1986 (Illinois Medieval Monographs, 2), IX-145 pages.
C.R. de M. Dobozy, dans *Olifant*, 12, 1987, pp. 257-261.
150. MANDACH, André de : *Naissance et développement de la chanson de geste en Europe. IV. Chanson d'Aspremont. Manuscrit Venise VI et textes anglo-normands inédits : British Museum Additional 35.289 et Cheltenham 26.119 B.C. La guerre contre Agoland*, Genève, Droz, 1980 (Publications Romanes et Françaises, 156), 256 pages.
C.R. de A. Iker-Gittleman, dans *R. Phil.*, 40, 1987, pp. 540-543.
151. MARCHELLO-NIZIA, Christiane : *Dire le vrai : l'adverbe « si » en français médiéval, essai de linguistique historique*, Genève, Droz, 1985 (Publications Romanes et Françaises, 168), 256 pages.
C.R. de G. S. Burgess, dans *Olifant*, 12, 1987, pp. 261-266.

152. MILES FOLEY, John (éd.) : *Oral Tradition in Literature : Interpretation in Context*, Columbia, University of Missouri Press, 1986, IX-190 pages.
C.R. de S. G. Armistead, dans *H. Rev.*, 55, 1987, pp. 380-383.
153. PLOUZEAU, May (éd.) : « *Parise la duchesse* », Aix-en-Provence, Publications du C.U.E.R.M.A., 1986 (Senefiance, 17 et 18), 647 pages.
C.R. de D. A. Fein, dans *The French Review*, 61, 1988, p. 618.
154. REICHERT, Hermann : « *Nibelungenlied* » und *Nibelungen-sage*, Vienne et Cologne, Hermann Böhlau, 1985, 150 pages.
C.R. de W. McConnell, dans *Spec.*, 62, 1987, pp. 775-776.
155. REJHON, Annalee, C. : *Cân Rolant : The Medieval Welsh Version of the Song of Roland*, Berkeley, Los Angeles, London, University of California Press, 1984 (University of California Publications in Modern Philology, 13), X-264 pages.
C.R. de A. H. Diverres, dans *R. Phil.*, 40, 1987, pp. 536-540.
— J. Falaky Nagy, dans *Spec.*, 63, 1988, pp. 464-465.
156. RIQUER, Isabel de : *Le Pèlerinage de Charlemagne / La Peregrinación de Carlomagno*, Barcelona, El Festín de Esopo, 1984 (Biblioteca Filológica, 3), 99 pages.
C.R. de J. L. Grigsby, dans *Olifant*, 12, 1987, pp. 155-164.
157. RIQUER, Martín de : *Chanson de Roland / Cantar de Roldán y el Roncesvalles navarro*, Barcelona, El Festín de Esopo, 1983 (Biblioteca Filológica, 1), 403 pages.
C.R. de R. H. Webber, dans *Olifant*, 12, 1987, pp. 66-68.
- 157bis. TOGEBY, Knud, et al. : *Ogier le Danois*, I-III, Copenhague, 1967-1980.
C.R. de Patricia Harris Stäblein, dans *Olifant*, 12, 1987, pp. 47-61.

158. WALPOLE, Ronald N. (éd.) : *Le Turpin français, dit le Turpin I*, Toronto, University of Toronto Press, 1985 (Toronto Texts and Translations, 2), XXIV-250 pages.
C.R. de M. E. Winters, dans *The French Review*, 60, 1987, pp. 705-706.
— R. F. Cook, dans *Spec.*, 62, 1987, pp. 1010-1011.

FRANCE

BIBLIOGRAPHIE

159. VIEILLARD, Françoise et MONFRIN, Jacques : *Manuel bibliographique de la littérature française du Moyen Age de Robert Bossuat. Troisième supplément (1960 à 1980)* établi avec le concours de la section romane de l'Institut de Recherche et d'Histoire des textes, t. I (Les origines, les légendes épiques, le roman courtois), Paris, Ed. du C.N.R.S., 1986, XII-392 pages.
- [Ce troisième supplément est organisé de la même manière que les volumes précédents, avec une nouvelle numérotation. Le t. I contient notamment la liste des travaux concernant l'épopée.]

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

160. GUIDOT, Bernard (trad.) : « *Gerbert* », *chanson de geste du XIII^e siècle*, préface de Jean LANHER, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1988, 283 pages.
- [Après sa traduction de *Garin le Lorrain* (Nancy, 1986), l'A. a eu l'excellente idée de continuer avec la deuxième grande épopée du cycle, étroitement liée à la première. On y retrouve une partie des personnages, l'affrontement des deux lignages et la même inspiration guerrière. L'implacable loi du talion régit la marche de l'action. Le traducteur a suivi le texte du ms. de l'Arsenal 2983 publié par Pauline Taylor en 1952. Une brève étude littéraire de l'œuvre (p. 265-73), des notes et une bonne bibliographie complètent l'ouvrage. Les lecteurs cultivés disposent maintenant d'une traduction de cette puissante chanson de geste.]

161. LOZACHMEUR, J. C. et OVAZZA, M. (trad.) : *La « Chanson d'Aquin » ou la « Conquête de la Bretagne par le roi Charlemagne »*, Paris, Picollec, 1985, 202 pages.
[Traduction du texte, accompagnée d'une introduction.]
162. SUARD, François et SUBRENAT, Jean (trad.) : *Le « Roman de Hugues Capet » au XIV^e siècle*, avec une introduction historique de Jean SUBRENAT, La Ferté-Milon, Éditions Corps 9, 1987 (Trésors littéraires médiévaux du Nord de la France), 183 pages.
[Nouvelle traduction d'une chanson de geste dans cette collection, après celle de *Raoul de Cambrai* (cf. B.B.S.R., 18, 1986-1987, n° 149), et selon les mêmes principes d'élégante fidélité. La traduction est faite d'après l'édition La Grange (Paris, 1864). L'introduction expose les rapports entre le texte et les événements des années 1350, la légende de Hugues Capet fils de boucher, et la place de l'œuvre dans les courants littéraires contemporains.]

ÉTUDES CRITIQUES

163. AA.VV. : *Mélanges de philologie romane offerts à Charles Camproux*, Montpellier, Univ. Paul Valéry, Centre d'Études occitans, 1978, 2 volumes, X-1197 pages.
164. AA.VV. : *Six études sur la chanson de geste* (recueillies par Jean DUFURNET), dans *R.L.R.*, 91, 1987, n° 1, pp. 1-105.
165. AA.VV. : *Les Couleurs au Moyen Age*, Aix-en-Provence, Publications du C.U.E.R.M.A., Université de Provence, 1988 (Senefiance, 24), 650 pages.
166. AA.VV. : « *Ami et Amile* », *une chanson de geste de l'amitié*. Études recueillies par Jean DUFURNET, Paris, Champion (Unichamp, 16), 1987, 129 pages.
[Outre les huit études recensées ci-dessous, cet ouvrage contient une bibliographie très complète établie par J. Dufournet.]

167. BOHLER, Danielle : *Jumeaux par contrat*, dans *La Trahison, Le Genre Humain*, n° 16-17, Paris, Seuil, 1988, pp. 178-187.
 [Dans la littérature médiévale (textes romanesques et versions de la légende d'Ami et Amile), les «jumeaux de métaphore », dont la solidarité naît d'un engagement, fournissent une image exemplaire de loyauté. Mais celle-ci, par son insistance même, suggère et conjure à la fois la crainte fantasmatique de la trahison.]
168. BOUTET, Dominique : *Du mythe à la chanson de geste : le problème de l'ajustement dans les « Narbonnais »*, dans *Six études sur la chanson de geste*, pp. 25-35.
 [Dans les *Narbonnais*, le mythe indo-européen du partage du monde, découvert par J. H. Grisward, s'intègre dans le schéma idéologique épico-carolingien de la mise en ordre du monde autour de Charlemagne : « la conception d'une royauté coiffant les trois ordres, mais aussi les trois fonctions, a ainsi digéré le mythe indo-européen du partage géographique et fonctionnel du monde ». Cela se fait au prix d'incohérences que le rédacteur (à la différence du remanieur plus tardif des mss. DE) accepte pour ne pas bouleverser une intrigue dont il perçoit ou devine encore le sens.]
169. BOUTET, Dominique : « *Ami et Amile* » et le renouvellement de l'écriture épique vers 1200, dans « *Ami et Amile* », une *chanson de geste de l'amitié*, pp. 79-92.
 [L'étude des thèmes (combinaisons de thèmes épiques et romanesques avec les données de la légende) et du style (technique de la laisse) fait apparaître une écriture ambiguë, celle d'un remanieur appliquant avec maîtrise les procédés épiques sans renier sa propre originalité.]
170. CAPDEBOSCO, Anne-Marie : *La trame juridique de la légende des Enfants de Lara : incidents des noces et de Barbadillo*, dans *C.L.H.M.*, 9, 1984, pp. 189-205.
 [L'A. examine les ressorts juridiques de la légende des Enfants de Lara dans la *Primera Crónica General de España* et dans la *Crónica Geral de Espanha*. Si, pour l'essentiel, les événements sont les mêmes dans les deux textes, leur présentation permet d'en donner deux lectures distinctes. Cependant

ils révèlent, l'un et l'autre, « l'incomplétude et le flou d'un droit qui a comme support vital la structure familiale ».]

171. CHARPENTIER, Hélène : *Les couleurs de l'histoire et de l'épopée dans les « Faits des Romains »*, dans *Les Couleurs au Moyen Age*, 1988, pp. 29-43.

[La compilation en prose des *Faits des Romains* se donne comme une traduction d'auteurs latins classiques. La présente étude implique une double recherche : 1. Reconstitution du réseau des couleurs dans le texte médiéval, 2. Étude des relations entre ce réseau et celui que présentent les textes latins traduits (César : la *Guerre des Gaules*, Salluste : *Catilina*, Suétone : *Vies des douze Césars*, Lucain : la *Pharsale*). Cela permet une étude lexicologique des termes de couleur employés par l'adaptateur et compilateur, clerc très doué, originaire de l'Ile-de-France. Dans les *Faits*, on relève le substantif *color* (9 occurrences) et les adjectifs *blanc*, *vermeil*, *noir*, *rouge*, *vert*, *sor* et *blont*, *bloi*, *brun*, *synople*. L'étude permet une confrontation entre l'adjectif médiéval et l'adjectif latin dans leur application aux êtres et aux objets. L'adaptateur introduit dans le texte des syntagmes épiques (*verz hiaumes*).]

172. CLARE, Lucien : *La quintaine, la course de bagues et le jeu des têtes. (Étude historique et ethno-linguistique d'une famille de jeux équestres)*, Paris, Ed. du C.N.R.S., 1983, 266 pages.

[Description et étude des jeux équestres et de leur reflet dans le langage et la littérature, en Espagne, France et Italie, du Moyen Age à l'époque moderne.]

173. COMBARIEU DU GRES, Micheline de : *Une extrême amitié*, dans « *Ami et Amile* », *une chanson de geste de l'amitié*, pp. 15-38.

[Comparaison entre la chanson de geste et le conte octosyllabique d'*Amis e Amilun*. La chanson, plus développée, cherche à policer la brutalité de la légende, dans un contexte de quête aventureuse en même temps que dans une atmosphère religieuse; mais le conte, plus dépouillé, fait mieux sentir que la lèpre et le sacrifice des enfants sont les épreuves

mêmes d'une amitié telle qu'elle suffit à rendre compte de la sainteté des deux héros.]

174. DEMBOWSKI, Peter F. : «*Ami et Amile*» : une chanson de geste, dans «*Ami et Amile* », une chanson de geste de l'amitié, pp. 7-14.

[Rappel des principales thèses avancées à propos de la chanson, et mise en valeur de la lutte qu'elle met en scène entre Bien absolu et Mal absolu. Au-delà de la tradition légendaire où il puise sa matière, le poète remanieur est un authentique écrivain qui sait user de toutes les virtualités du genre épique en ancien français.]

175. DEROY, Jean : *La «Chanson de Roland» : En scrutant la première laisse ...*, dans *Mélanges de philologie romane offerts à Charles Camproux*, t. I, pp. 277-286.

[L'art de la variation est étudié dans ses aspects techniques (vocabulaire, composantes syntaxiques du vers, assonances). Trois noms propres sont mis en évidence, *Charlemagne*, *Saragosse*, *Marsile*. Ils forment comme une annonce discrète du drame, car la Roue de Fortune (image déglagée du v. 9) abattra la puissance du Païen. Une concordance est ensuite proposée avec certains passages de la Bible et des Évangiles. Finalement, à partir de structures ternaires (phoniques et lexicales), l'A. décèle dans cette première laisse « un hommage subtil à la Trinité ».]

176. DUBOST, Francis : *L'emploi du mot « géant » dans les chansons de geste*, dans *Mélanges de philologie romane offerts à Charles Camproux*, t. I, pp. 299-313.

[Essai de définition en contexte du mot *géant*. Deux axes sémantiques doivent être pris en compte : S. 1 : la taille (généralement entre 14 et 17 pieds); S. 2 : la nature maléfique, qui fait du géant un être démoniaque, une hypostase du mal. Les personnages qui ne possèdent que S. 1 à l'exclusion de S. 2, comme Robastre ou Rainouart, ne reçoivent pas l'appellation de *géant*. Il en est de même pour les païens appelés à se convertir, comme Fierabras, ou les païens dotés d'un physique agréable, comme Ysoré du *Moniage Guillaume*.]

177. DUFOURNET, Jean : *Notes sur les noms des Sarrasins dans la « Chanson de Roland »*, dans *Six études sur la chanson de geste*, pp. 91-105.
 [Étudiant un grand nombre de noms propres sarrasins dans la *Chanson de Roland*, l'A. montre qu'à travers leur variété, le poète révèle « la conception qu'il se fait des Sarrasins et leur physionomie morale, religieuse, physique, et surtout l'ampleur et la densité du mal qui ne cesse de ressurgir et d'investir le monde chrétien ... ».]
178. DUPRONT, Alphonse : *Du Sacré. Croisades et pèlerinages. Images et langages*, Paris, Gallimard, 1987 (Bibliothèque des Histoires), 541 pages.
 [Dans la première partie de l'ouvrage (*Itinéraire*), l'A. expose le « profil d'un cheminement de recherche, au travers de différentes formes d'expérience religieuse qui imposent le sacré ». La deuxième partie réunit huit études précédemment publiées, consacrées au pèlerinage, à l'anthropologie religieuse, et à la croisade.]
179. GALLY, Michèle et MARCHELLO-NIZIA, Christiane : *Littératures de l'Europe médiévale*, Paris, Magnard, 1985 (Textes et contextes), 598 pages.
 [Cet ouvrage présente un grand nombre d'extraits, généralement traduits, de textes composés dans les différentes langues usitées en Europe, entre le V^e et le XVI^e siècle. Ces morceaux, chronologiquement répartis en cinq grandes périodes, sont accompagnés de brefs commentaires, d'indications bibliographiques et de nombreuses illustrations.]
180. GARNIER-HAUSFATER, Marie-Gabrielle : *L'imaginaire du paradis dans les chansons de geste*, dans *Six études sur la chanson de geste*, pp. 37-53.
 [Dans les chansons de geste, le paradis est présenté traditionnellement comme « un lieu agreste, peuplé d'anges, égayé de leurs chants ». Mais son image est évoquée principalement à propos des héros qui luttent contre les Sarrasins (sauf dans la *Chanson de Guillaume*), et non dans les chansons qui ne traitent pas de la croisade.]

181. GRISWARD, Joël H. : *L'or corrupteur et le soleil arrêté ou la substructure mythique de la « Chanson de Roland »*, dans Georges Dumézil, *Cahiers pour un temps*, Paris, Centre Georges Pompidou, Pandora Éditions, 1981, pp. 257-270.

[Rapprochant la *Chanson de Roland* de certains épisodes de la *Völuspá* et de l'histoire légendaire des premiers temps de Rome, l'A. y découvre une « substructure » semblable : le miracle du soleil arrêté répond à une trahison suscitée par le désir des richesses. En effet, « les Francs sont aux Sarrasins ce que les Romains et les Ases sont aux Sabins et aux Vanes : des 'braves' et des 'divins' en face de 'riches' ». Et « les premiers qui un beau jour imaginèrent de raconter sur le mode épique l'aventure espagnole et le désastre pyrénéen de 778 fabriquèrent leur épopée en utilisant pour modèle (au sens que les structuralistes donnent à ce terme), et en l'actualisant, le schéma mythique indo-européen des 'guerres de fondation' ».]

182. GUIDOT, Bernard : *Mesure du temps et flou chronologique dans quelques chansons de geste du XIII^e s.*, dans *Le temps et la durée dans la littérature au Moyen Age et à la Renaissance*, Actes du colloque organisé par le Centre de Recherche sur la littérature du Moyen Age et de la Renaissance de l'Université de Reims (nov. 1984), publiés sous la direction d'Yvonne BELLENGER, Paris, Nizet, 1986, pp. 55-70.

[Au regard d'un esprit logique, les indications chronologiques fournies par les chansons de geste du XIII^e siècle sont déconcertantes, presque toujours imprécises, souvent contradictoires. Marquées par le poids des formules et des traditions (retour de certaines fêtes), elles doivent être perçues comme essentiellement affectives et symboliques. (A propos du *Siège de Barbastre*, des *Enfances Guillaume*, de la *Mort Aymeri*, des *Enfances Vivien* et des *Enfances Garin de Monglane*.)]

183. GUIDOT, Bernard : *La structure d'«Ami et Amile»*, dans *Sur «Ami et Amile»*, dans *Bien dire et bien apprendre! Revue de Médiévisitque* (Centre d'Études médiévales et dialectales de Lille III), 6, 1988, pp. 15-39.

[A côté d'éléments structuraux solides et cohérents, *Ami et Amile* « recèle de véritables balbutiements épiques qui suggèrent une structure narrative mal maîtrisée ». Le rythme du récit est souvent modulé en fonction de la signification des épisodes. Et l'auteur du texte, transformant les stéréotypes traditionnels, « n'a pas hésité à pimenter la chanson par l'esprit et la fantaisie ».]

184. KIRSCH, F. : *La condition du héros dans la « Chanson de Roland »*, dans *Mélanges de philologie romane offerts à Charles Camproux*, t. I, pp. 385-399.

[Article centré sur l'interprétation du personnage de Roland. L'alternative « démesure » ou « héroïsme », qui fut longtemps le point de focalisation des études rolandiennes, se trouve bien vite dépassée, et l'on atteint les enjeux idéologiques du texte. Un certain nombre de lectures socio-historiques (M. Waltz, K.-H. Bender, E. Köhler) ou typologiques (R. Rütten) sont ensuite examinées. Mais l'A. préconise des approches plus nuancées. Une prise en compte de la totalité du texte (et pas seulement des grandes scènes) permet de faire ressortir l'humanité de Roland et les difficultés de sa position. Pris « entre les exigences de la souveraineté et celles de la vassalité », il incarne le suzerain idéal totalement dévoué à l'ordre monarchique.]

185. LABBÉ, Alain : *Contribution à l'interprétation de la fresque du Christ à cheval de la crypte de la cathédrale Saint-Etienne d'Auxerre. Notes sur l'iconographie impériale ottonienne, le concept théologique de la royauté du Christ et la majesté équestre de Charlemagne dans la « Chanson d'Aspremont »*, dans *Bulletin de la Société des Fouilles Archéologiques et des Monuments Historiques de l'Yonne*, 3, 1986, pp. 73-80.

[Prêtant au Christ l'image équestre qui illustre l'entrée solennelle de l'empereur romain victorieux, la fresque du Christ à cheval d'Auxerre témoigne d'un « renouvellement de l'image de majesté, où la contamination de la représentation du Christ par l'iconographie du pouvoir temporel répond à la sacralisation ottonienne du pouvoir impérial ». L'A. établit des rapprochements avec l'enluminure otto-

nienne, la tradition ecclésiastique et avec un passage de la *Chanson d'Aspremont* (éd. L. Brandin, v. 4191 s.) qui présente une image équestre de la majesté impériale.].

186. LABBÉ, Alain : *Un haut lieu épique : le Mont Lassois, Réalisme et merveilleux dans les descriptions du château de Roussillon*, dans *Bulletin de la Société des Fouilles Archéologiques et des Monuments Historiques de l'Yonne*, 5, 1988, pp. 35-52.

[Étudiant minutieusement « l'imaginaire géographique » dans *Girart de Roussillon*, l'A. observe, dans les descriptions du château de Roussillon, l'association de réminiscences antiques, de « reflets d'une rêverie volontiers orientalisante », et d'« une topographie castrale suffisamment détaillée et complexe pour donner à Roussillon cette paradoxale 'réalité' qui le met hors de pair parmi les décors des chansons de geste ». Le poète offre ainsi à son public « plus et mieux que la vérité : le miroir embelli d'un château modèle ».]

187. LABBÉ, Alain : *Couleurs et lumières du palais dans « Girart de Roussillon »*, dans *Les Couleurs au Moyen Age*, pp. 171-200.

[Dans les « scènes palatines » du *Girart*, on relève l'abondance des notations de lumière établissant un rapport entre lumière et couleur (or, argent, marbre et pierreries, tissus de soie). Elles entrent dans la description des vêtements, des armes et des chevaux. Le Palais est un espace de majesté, qui réunit les traits descriptifs de la symbolique du pouvoir. Le souvenir de Byzance se glisse dans la description : le motif du jardin royal propose marbre, or et pierreries. La même richesse de couleurs s'observe dans la chambre royale, celle du trésor. Ces intérieurs possèdent une splendeur qui n'est pas réaliste, traduisant l'opulence du pouvoir, une conception de la sacralité monarchique (en contraste avec la chambre blanche et nue de la comtesse Berthe, symbole de l'humilité chrétienne).]

188. LABBÉ, Alain : *Nouvelle contribution à l'interprétation de la fresque du Christ à cheval de la crypte de la cathédrale Saint-Etienne d'Auxerre. Deux résurgences carolingiennes du thème antique de l'« Adventus Augusti »*. Hugues de

Chalon et Otton III, dans *Bulletin de la Société des Fouilles Archéologiques et des Monuments Historiques de l'Yonne*, 4, 1987, pp. 57-68.

[L'A. complète sa première étude (recensée ci-dessus) par de nouveaux rapprochements, pour éclairer les sources lointaines du thème iconographique du Christ à cheval de la fresque d'Auxerre et l'environnement idéologique de cette œuvre.]

189. LACHET, Claude : *Les vers d'intonation dans la chanson de geste d'« Ami et Amile »*, dans « *Ami et Amile* », *une chanson de geste de l'amitié*, pp. 93-105.

[Propose un classement des différents vers d'intonation, étudie le rôle de leur reprise dans l'organisation strophique et narrative, et montre, à travers les thèmes et les personnages qu'ils mettent en valeur, qu'ils « symbolisent la 'geste' d'une amitié qui s'élève progressivement vers la perfection céleste ».]

190. LACHET, Claude : *Nouvelles recherches sur la « Prise d'Orange »*, dans *Six études sur la chanson de geste*, pp. 55-80.

[La première partie de l'article (*Les vers similaires*) est consacrée à l'étude des rappels verbaux créés par les vers similaires dans *La Prise d'Orange*. Ces reprises contribuent à l'élaboration de la structure narrative, mais aussi sont souvent significatives et parfois « servent le projet parodique du trouvère ». Dans la deuxième partie, l'A. étudie *La place du message à Tibaut dans les rédactions en vers*. Ce message est situé après la première capture des Français dans les mss ABC, après la deuxième dans le ms. D. Sur ce point l'A. préfère ABC qui lui paraissent plus près de l'archétype. « Chaque rédacteur semble situer le recours au roi en fonction de la manière dont il conçoit les personnages (...) et de la perspective choisie, épique en D, romanesque en C, parodique en A ».]

191. Lafont, Robert : *A propos des travaux d'A. de Mandach : mystère primitif et danse cérémonielle*, dans *European Theatre. Théâtre Médiéval Européen. Bulletin de la Société*

Internationale pour l'étude du Théâtre Médiéval (S.I.T.M.),
2, 1987, pp. 21-26.

[Se rapporte à la *Chanson de sainte Foy*.]

192. LAFONT, Robert : *De la « Chanson de sainte Foy » à la « Chanson de Roland » : le « secret » de la formule de composition épique*, dans *Six études sur la chanson de geste*, pp. 1-23.

[L'auteur met en relation la régularité mathématique de la structure de la *Chanson de sainte Foy* (fondée en particulier sur des périodes de onze lignes) avec la chorégraphie d'un mouvement processionnel dans le sanctuaire de Conques. Appliquant ensuite cette « formule de composition » undécimale à l'épopée, il suggère qu'elle se retrouve dans le *Roland* d'Oxford et dans d'autres textes épiques anciens, sans nécessairement témoigner alors d'une chorégraphie réelle.]

193. LETTINCK, Nico : *Comment les historiens de la première moitié du XII^e siècle jugeaient-ils leur temps?*, dans *J.S.*, 1984, pp. 51-77.

194. MADIKA, Geneviève : *La relation dans «Ami et Amile», dans « Ami et Amile », une chanson de geste de l'amitié*, pp. 39-50.

[En étudiant notamment l'évocation des pèlerinages, le rôle de la providence divine, les prières et les allusions bibliques, l'A. montre comment, dans un texte qui illustre de façon particulièrement nette les rapports privilégiés entre chanson de geste et hagiographie, « une amitié humaine peut traduire l'amour de Dieu ».]

195. MARTIN, Jean-Pierre : *Les motifs dans la chanson de geste. Définition et utilisation*, dans *C.C.M.*, 30, 1987, 315-329.

[L'A. établit une distinction entre motifs narratifs (où le contenu est stéréotypé) et motifs rhétoriques (où l'expression est stéréotypée). L'étude des premiers lui permet d'esquisser une syntaxe narrative et une analyse thématique. En observant les seconds, il aborde le statut de l'imaginaire épique et l'évolution du genre et de son style.]

196. MARTIN, Jean-Pierre : *Les motifs épiques dans « Ami et Amile »*, dans « *Ami et Amile* », une chanson de geste de l'amitié, pp. 107-120.
- [L'A. étudie la part du matériau épique traditionnel dans la chanson d'*Ami et Amile*, qui présente aussi des éléments folkloriques et des éléments hagiographiques. Il constate que les motifs épiques, s'ils permettent une rationalisation des traits folkloriques, sont souvent « gauchis, modifiés, (...) détournés dans le sens d'une thématique hagiographique ».]
197. MARTIN, Jean-Pierre : *Sur le jeu des motifs dans « Garin le Loheren » : une narration plurilinéaire*, dans *Six études sur la chanson de geste*, pp. 81-90.
- [A la différence de l'intrigue des plus anciennes chansons de geste, celle de *Garin le Loheren* est construite sur plusieurs axes narratifs simultanés. L'A. étudie les motifs qui permettent le passage d'un axe à l'autre. Les « motifs narratifs » permettent ce passage dans un récit qui reste unilinéaire, tandis que « les motifs rhétoriques, en jouant notamment sur la focalisation du récit, permettent de multiplier les perspectives et de rendre sensible la simultanéité des diverses actions ».]
198. MCGRADY, Donald ; *Did the Cid repay the Jews? A reconsideration*, dans *Rom.*, 106, 1985, pp. 518-527.
- [Réexaminant l'épisode de l'emprunt contracté par le Cid auprès de Raquel et Vidas, l'A. conclut «that a rather striking detail in the relation of the loan provides good evidence that the Cid never intended to repay the Jews ».]
199. MÉNARD, Philippe : *La légende d'« Ami et Amile » au XII^e siècle : la chanson de geste et les traditions antérieures*, dans *Sur « Ami et Amile »*, dans *Bien dire et bien apprendre. Revue de Médiévisitque* (Centre d'Études médiévales et dialectales de Lille III), 6, 1988, pp. 7-13.
- [La comparaison détaillée de la chanson de geste d'*Ami et Amile* au récit de Raoul le Tourtier et à la *Vita sanctorum Amici et Amelii* permet de mettre en évidence les points

communs et les différences entre les trois textes et de souligner le caractère mouvant des légendes médiévales.]

200. MOISAN, André : *Aimeri Picaud de Parthenay et le « Liber Sancti Jacobi »*, dans *B.E.C.*, 143, 1985, pp. 5-52.
[Le *Codex Calixtinus*, qui a pour auteur Aimeri Picaud, est le meilleur et le plus ancien témoin du *Liber Sancti Jacobi*. L'A., en le montrant, étudie l'unité interne de l'ouvrage, ses sources et le contexte historico-culturel de son élaboration.]
201. PASTOUREAU, Michel : *Tous les gauchers sont roux*, dans *La Trahison, Le Genre Humain*, Paris, Seuil, 16-17, 1988, pp. 343-354.
[Étude de deux caractères physiques attribués aux traîtres (notamment Ganelon) dans l'imagerie occidentale aux XIV^e et XV^e siècles.]
202. PICHON, Geneviève : *La lèpre dans « Ami et Amile »*, dans « *Ami et Amile* », *une chanson de geste de l'amitié*, pp. 51-66.
[En confrontant le texte à de nombreux documents historiques, juridiques et liturgiques, l'A. éclaire notamment « la relation de la lèpre au péché, le vécu de la lèpre dans le mariage, et enfin le sens et les modalités de la guérison ».]
203. PLOUZEAU, May : « *Vert heaume* », *approches d'un syntagme*, dans *Les Couleurs au Moyen Age*, pp. 589-650.
[Longue étude consacrée à l'énigme du mot *vert* dans le groupe *vert heaume*, d'après un examen minutieux des occurrences dans les gestes épiques et dans certaines œuvres romanesques. *Vert* est l'épithète favorite du heaume dans les gestes (avec *doré*). *Vert* vient-il de *viridis*, de *varius*? L'A. opte pour *viridis*. Selon P. Ruelle et C. Régnier *vert* signifie « peint en vert » ou « émaillé en vert ». Le heaume, dans le roman, est brillant, doré. L'auteur fait une comparaison avec les teintes des armes (*blanc haubert*). *Vert* traduirait tantôt l'éclat, tantôt la couleur. Le *vert heaume* apparaît soit dans les récits de combats, soit en situation de « pré-bataille ». On est amené à conclure que *vert* ne renvoie « ni à une couche de peinture, ni à la simple brillance ». Sans doute faut-il

penser que les armes jettent des éclats verts, l'éclat de l'acier étant primitivement (avant le XIII^e s.) perçu comme vert. Le syntagme *vert heaume* ne survit pas à la mort du genre épique, on le constate à la lecture des textes tardifs.]

204. POIRION, Daniel : *Théorie et pratique du style au Moyen Age : le sublime et la merveille*, dans *R.H.L.F.*, 86, 1986, pp. 15-32.
[Dans la chanson de geste comme dans le roman, le *sublime* conçu à la manière des anciens fait place au *merveilleux*, qui marque la grandeur mais aussi « ouvre une faille qui débouche sur d'autres valeurs que celles de ce monde ».]
205. ROQUES, Gilles : *Remarques sur le texte de « Lion de Bourges »*, dans *Tra Li Li*, 24, 1986, pp. 239-255.
[Propose « quelques retouches ou compléments à apporter à l'édition » Kibler-Picherit-Fenster (Genève, Droz, 1980, T.L.F., 285).]
206. ROSENBERG, Samuel-N. : *Lire « Ami et Amile », le regard sur les personnages féminins*, dans « *Ami et Amile* », une *chanson de geste de l'amitié*, pp. 67-78.
[« La féminité, à moins d'être transcendée, ne peut que sécréter le malheur » : alors que Lubias, incarnation de la déloyauté, n'évolue pas, Bélissant a su trouver dans l'amitié des deux comtes « le principe même de son propre épanouissement », et le pardon de sa faute initiale.]
207. SINGERMAN, Jerome E. : « *Si com c'est veir* » : *the polemical approach to prayer in « Le Couronnement de Louis »*, dans *Rom.*, 106, 1985, pp. 289-302.
[La structure profonde de la « prière du plus grand péril » correspond à celle d'une formule magique archaïque, qui établit un rapport précis entre la nature des événements rapportés et celle de l'intervention divine demandée : celle-ci doit répéter ceux-là. Mais dans *Le Couronnement de Louis* ce rapport est moins net, et l'intervention souhaitée est présentée comme la réponse à un acte de foi, marque d'une attitude « presque utilitaire » envers la foi, mais aussi moyen

de forcer Dieu à intervenir en mettant en jeu la validité de cette foi.]

208. SUBRENAT, Jean : *Les tenants et aboutissants du duel judiciaire dans « Ami et Amile »*, dans *Sur « Ami et Amile »*, dans *Bien dire et bien apprendre. Revue de Médiévisitque* (Centre d'Études médiévales et dialectales de Lille III), 6, 1988, pp. 41-60.
[Dans le duel judiciaire *d'Ami et Amile*, la procédure traditionnelle de l'ordalie est respectée, et « le trouvère ne prend que très peu de liberté avec la réalité juridique ». Il permet cependant à Dieu de « rendre une justice parfaite, non la justice mesquine qu'un traître espérait », punissant « les intentions non les actes ». En même temps il souligne la perversité du traître et la valeur des héros.]
209. WERNER, Karl-Ferdinand : *Du nouveau sur un vieux thème. Les origines de la « noblesse » et de la « chevalerie »*, dans *C.R.A.*, 1985, pp. 186-200.
[Insiste sur la continuité entre la *nobilitas* et la *militia* de l'antiquité tardive et la noblesse et la chevalerie médiévales.]
210. ZUMTHOR, Paul : *La poésie et la voix dans la civilisation médiévale*, Paris, P.U.F., 1984 (Essais et Conférences du Collège de France), 118 pages.
[Cet ouvrage présente le texte de quatre conférences prononcées au Collège de France en 1983. L'A., considérant que tout texte poétique médiéval trouvait son accomplissement dans la performance orale, examine les conséquences de ce fait pour l'interprétation des œuvres.]
211. ZUMTHOR, Paul : *Y a-t-il une « littérature » médiévale?*, dans *Po.*, 66, 1986, pp. 131-139.
[« Le terme de *littérature* fait écran entre le médiéviste et l'objet de son étude », car il implique une spécificité et désigne une notion qui ne se sont installées que progressivement dans la conscience occidentale. « C'est d'une culture de masse que relève globalement la poésie médiévale, non d'une *littérature*. »]

COMPTES RENDUS

212. BERGER, Roger et SUARD, François (trad.) : « *Histoire de Raoul de Cambrai et de Bernier le bon chevalier* », *chanson de geste du XII^e siècle*, avec une introduction historique de M. ROUCHE, La Ferté-Milon, Éditions Corps 9, 1986 (Trésors littéraires médiévaux du Nord de la France), 245 pages.
C.R. de F. G. Beaussart, dans *Médiévales*, 13, 1987, pp. 172-173.
213. BLANCHARD, Joël et QUEREUIL, Michel (trad.) : « *Ami et Amile* », *chanson de geste*, Paris, Champion, 1985 (Trad. des C.F.M.A., 37), 79 pages.
C.R. de C. Buridant, dans *C.C.M.*, 30, 1987, pp. 369-370.
— E. Du Bruck, dans *R.L.R.*, 90, 1966, pp. 123-124.
214. CAHEN, Claude : *Orient et Occident au temps des Croisades*, Paris, Aubier, 1983, 302 pages.
C.R. d'A. M. Eddé, dans *R.H.*, 563, 1987, pp. 174-177.
215. CHANTEUX, Henry : *Recherches sur la « Chanson de Roland »*, Caen, 1985 (Mém. Acad. nat. Sc., Arts et B. Lettres, Caen, n.s., 22), 188 pages.
C.R. d'A. de Mandach, dans *C.C.M.*, 30, 1987, p. 267.
216. CLARE, Lucien : *La quintaine, la course de bagues et le jeu des têtes. (Étude historique et ethno-linguistique d'une famille de jeux équestres)*, Paris, Éd. du C.N.R.S., 1983, 266 pages.
C.R. de P. Heugas dans *B.H.*, 87, 1985, pp. 195-199.
— L. Godard de Donville, dans *R.H.L.F.*, 86, 1986, pp. 270-271.
217. DOMES, Josef : *Untersuchungen zur Sprache der Kölner Willehalm Handschrift (Hist. Arch. d. Stadt, W 357)*, Göppingen, Kümmerle Verlag, 1984 (Göppinger Arbeiten zu Germanistik, 416), 340 pages.

- C.R. de M. N. Huby-Marly, dans *Et. Germ.*, 42, 1987, p. 463.
218. FLORI, Jean : *L'essor de la chevalerie (XI^e-XII^e s.)*, préface de L. GÉNICOT, Genève, Droz, 1986, 404 pages.
C.R. de D. Barthélémy, dans *R.H.*, 560, 1986, pp. 429-430.
219. GALLY, Michèle et MARCHELLO-NIZIA, Christiane : *Littératures de l'Europe médiévale*, Paris, Magnard, 1985 (Textes et contextes), 600 pages, illustrations.
C.R. de P. Bourgain, dans *Rom.*, 107, 1986, pp. 142-144.
220. HELM, Dagmar (éd.) : *Karl und Galie (Karlmeinet, Teil D). Abdruck der Hs. A und der 8 Fragmente*, hrsg. u. erläutert v. D.H., Berlin, Akademie Verlag, 1986 (D.T.M., 74), VIII-543 pages.
C.R. de C. Lecouteux, dans *Et. Germ.*, 42, 1987, p. 51.
221. KEDAR, Benjamin P. : *Crusade and Mission. European Approaches towards the Muslims*, Princeton University Press, 1984, XIV-246 pages.
C.R. de Cl. Cahen, dans *R.H.*, 560, 1986, pp. 430-432.
222. KLEIN, Hans-Wilhelm (éd.) : *Die Chronik von Karl dem Grossen und Roland. Der lateinische « Pseudo-Turpin » in den Handschriften aus Aachen und Andernach, ediert, kommentiert und übersetzt*, München, Wilhelm Fink Verlag, 1986 (Beiträge zur romanischen Philologie des Mittelalters, 13), 193 pages.
C.R. de J. Amsler, dans *R.L.C.*, 242, 1987, pp. 235-237.
(Cf. *B.B.S.R.*, 18, 1986-1987, n° 1).
223. KRAUSS, Henning : *Epica feudale e pubblico borghese. Per la storia poetica di Carlomagno in Italia*, Padoue, Liviana, 1980 (*Ydioma tripharium*, 6), 244 pages.
C.R. d'A. de Mandach, dans *C.C.M.*, 30, 1987, pp. 169-171.

224. LACHET, Claude : *La « Prise d'Orange » ou la parodie courtoise d'une épopée*, Paris, Champion, 1986 (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Age), 239 pages.
C.R. de J. Dufournet, dans *R.L.R.*, 90, 1986, pp. 256-260.
— G. Roques, dans *R.Li.R.*, 51, 1987, pp. 280-281.
225. LOCK, Richard : *Aspects of Time in Medieval Literature*, New-York, Londres, Garland, 1985, 270 pages.
C.R. de Ph. Ménard, dans *C.C.M.*, 30, 1987, pp. 283-284.
226. LOZACHMEUR, J. C. et OVAZZA, M. (trad.) : *La « Chanson d'Aquin » ou la « Conquête de la Bretagne par le roi Charlemagne »*, Paris, Picollec, 1985, 202 pages.
C.R. de L. Fleuriot, dans *Et. celt.*, 24, 1987, p. 349.
227. MADELENAT, Daniel : *L'Épopée*, Paris, P.U.F., 1986, 264 pages.
C.R. de J. P. Collinet, dans *I.L.*, 39, 1987, p. 229.
228. MAYER, H. E. : *Mélanges sur l'histoire du royaume latin de Jérusalem*, Paris, Institut de France, 1984, 164 pages.
C.R. d'A.M. Eddé, dans *R. H.*, 563, 1987, pp. 177-179.
229. MICHEL, Alain : *La Parole et la beauté. Rhétorique et esthétique dans la tradition occidentale*, Paris, Les Belles Lettres, 1982 (Collection d'Études Anciennes), 460 pages.
C.R. de G. Declercq, dans *R.H.L.F.*, 85, 1985, pp. 702-704.
230. NILES, John D. (éd.) : *Old English Literature in Context. Ten essays*, Cambridge, D. S. Brewer, Totowa : Rowman and Littlefield, 1984, 184 pages.
C.R. de G. Bourquin, dans *Et. Angl.*, 36, 1983, pp. 76-77.
231. REICHERT, Hermann : *« Nibelungenlied » und Nibelungensage*, Wien, Köln, Böhlau, 1985 (Böhlau-Studien-Bücher, Quellen, Dokumente, Materialien), 150 pages.
C.R. de J. P. Allard, dans *Et. Germ.*, 42, 1987, p. 467.

232. REJHON, A. C. : *Cân Rolant : The Medieval Welsh Version of the Song of Roland*, Berkeley, London, Los Angeles, University of California Publications, 1984 (Modern Philology, 113), x-264 pages.
C.R. de L. Fleuriot, dans *Et. Celt.*, 22, 1985, p. 376.
233. RIBARD, Jacques : *Le Moyen Age. Littérature et symbolisme*, Paris, Champion, 1984, 169 pages.
C.R. de G. Chandès, dans *C.C.M.*, 30, 1987, pp. 181-182.
234. RICHÉ, Pierre : *Les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe*, Paris, Hachette, 1983, 438 pages.
C.R. de M. Rouche, dans *C.C.M.*, 30, 1987, pp. 385-386.
235. ROSELLINI, Aldo (éd.) : *La « Geste Francor » di Venezia*, ed. integrale del Codice XIII f. fr. della Marciana, introduzione, note, glossario, indice dei nomi a cura di A. R., Brescia, Editrice La Scuola, 1986 (Pubblicazioni del Centro di Linguistica dell'Università Cattolica, Saggi e monografie, 6), 850 pages.
C.R. de G. Roques, dans *R.Li.R.*, 51, 1987, pp. 641-643.
236. SCHMOLKE-HASSELMANN, B. (trad.) : « *Chanson de Guillaume* », *übersetzt, eingeleitet und mit Anmerkungen versehen*, München, Wilhelm Fink Verlag, 1983 (Klassische Texte des Romanischen Mittelalters in zweisprachigen Ausgaben, 20), 301 pages.
C.R. de G. Roques, dans *R.Li.R.*, 51, 1987, pp. 282-283.
237. SETTON, Kenneth M. : *A History of the Crusades*. T.5 : *The impact of the Crusades on the Near East*, ed. by Norman P. ZACOUR and Harry W. HAZARD, Madison, Univ. of Wisconsin Press, 1985, xxii-599 pages, planches et cartes hors texte.
C.R. de Cl. Cahen, dans *R.H.*, 559, 1986, pp. 195-196.
238. SOUTHERN, Richard-William : *L'Église et la Société dans l'Occident médiéval*, traduit de l'anglais par J. P. GROSSEIN, Paris, Flammarion, 1987, 320 pages.
C.R. de P. Vallin dans *Et.*, 367, 1987, pp. 131.

239. VAN EMDEN, Wolfgang (éd.) : « *Vivien de Monbranc* ». *Chanson de geste du XIII^e siècle*, Genève, Droz, 1987 (Textes Littéraires Français, 344), 135 pages.
C.R. de G. Roques, dans *R.Li.R.*, 51, 1987, p. 635.
240. VAUCHEZ, André : *Les Laïcs au Moyen Age. Pratiques et expériences religieuses*, Paris, Cerf, 1987, 310 pages.
C.R. de J. Thomas, dans *Et.*, 367, 1987, pp. 711-712.
241. VIEILLARD, Françoise et MONFRIN, Jacques : *Manuel bibliographique de la littérature française du Moyen Age de Robert Bossuat. Troisième supplément (1960 à 1980)* établi avec le concours de la section romane de l'Institut de Recherche et d'Histoire des textes, t. I (Les origines, les légendes épiques, le roman courtois), Paris, Ed. du C.N.R.S., 1986, XII-392 pages.
C.R. de Ch. Marchello-Nizia, dans *R.S.H.*, 206, 1987, pp. 188-189.
242. ZUMTHOR, Paul : *La Lettre et la voix. De la « littérature » médiévale*, Paris, Seuil, 1987 (Coll. Poétique), 347 pages.
C. R. de M.-Y. Bernard, dans *Et.*, 367, 1987, pp. 131-132.
— de M. Gally, dans *Médiévales*, 13, 1987, pp. 167-168.

GRANDE-BRETAGNE

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

243. ÖBERG, Jan (éd.) : *Two Millennia of Poetry in Latin : An Anthology of Works of Cultural and Historic Interest. I. The Late Classical Period and the Early Middle Ages*, London, Carmina, 1987, 284 pages.
[Publie 159 vers du *Waltharius* et 52 du *Ruodlieb*, avec traduction anglaise et introduction.]
244. SUCH, Peter et HODGKINSON, John (trads) : *The Poem of my Cid (Poema de mio Cid)*, translated with an introduction and commentary, Warminster, Aris & Phillips, 1987, XII-260 pages.
[Texte original avec traduction anglaise en regard.]

ÉTUDES CRITIQUES

245. AA.VV., ALMQVIST, BO, Ó CATHÁIN, Séamas et Ó HÉALÁÍ, Pádraig (éds) : *The Heroic Process : Form, Function and Fantasy in Folk Epic. The Proceedings of the International Folk Epic Conference, University College Dublin, 2-6 September 1985*, Dublin, Glendale Press, 1987, 650 pages.
[Études sur les épopées irlandaise, écossaise, finnoise, Scandinave, galloise, yougoslave, orientale, et sur le style formulaire.]
246. AA.VV., PATERSON, L. M. et GAUNT, S. B. (éds) : *The Troubadours and the Epic : Essays in Memory of W. Mary Hackett*, Coventry, Department of French, University of Warwick, 1987, XII-269 pages.

247. BENNETT, Matthew : *Stereotype Normans in Old French Vernacular Literature*, dans BROWN, R. Allen (éd.) : *Anglo-Norman Studies IX : Proceedings of the Battle Conference 1986*, Woodbridge, Boydell, 1987, pp. 25-42.
[Recense les personnages normands dans un grand nombre de textes, dont plusieurs chansons de geste. Le Normand est moins stéréotypé que l'Allemand, le Lombard ou le Sarrasin, et l'image à laquelle souscrivent certains historiens modernes n'est pas justifiée par le témoignage de ces textes.]
248. BROOK, Leslie C. : *Ganelon's Path to Treachery in the Rhymed Versions of the « Chanson de Roland »*, dans *The Troubadours and the Epic*, pp. 169-189.
[La comparaison des versions rimées du *Roland* avec celle d'Oxford montre que l'auteur de l'ancêtre de celles-là, qui n'était pas libre d'innover et qui s'intéressait peu aux nuances psychologiques, présente Ganelon comme un traître incorrigible dès le début du poème.]
249. EVANS, Dafydd : *The Birdnames in « Girart de Roussillon »*, dans *The Troubadours and the Epic*, pp. 190-217.
[Analyse stylistique et étymologique des noms d'oiseaux et surtout d'*aurion* (oiseau exotique sinon fabuleux) et de *montaurin* (petit du pèlerin, pris dans un nid posé sur un escarpement). L'A. considère les noms d'oiseaux du point de vue des mélanges de formes d'oc et d'oïl, et pense que de telles études pourraient aider à localiser les textes dans la tradition épique.]
250. FAULHABER, Charles B. : *Libros y bibliotecas en la España medieval : une bibliografía de fuentes impresas*, London, Grant & Cutler, 1987 (Research Bibliographies & Checklists, 47), 213 pages.
[Bibliographie raisonnée de 666 ouvrages et articles ayant rapport aux bibliothèques médiévales ou aux manuscrits dont la localisation est connue. Par ordre de localités, avec plusieurs *indices*.]
251. GOODY, Jack : *The Interface between the Written and the Oral*, Cambridge, Cambridge University Press, 1987 (Stu-

dies in Literacy, Family, Culture and the State), XXI-328 pages.

[Un chapitre sur la poésie orale et l'épopée.]

252. GUNSBURG, Maggie : « *Donna liberata* »? *The Portrayal of Women in the Italian Renaissance Epic*, dans *The Italianist*, 7, 1987, pp. 7-35.

[La représentation du féminin, ses relations avec le masculin (tous deux présents sous des formes idéales et aberrantes) et les rapports de pouvoir dans l'*Orlando furioso* et la *Gerusalemme liberata*.

Les deux poèmes renforcent l'idéologie selon laquelle les deux sexes ont des attributs fixes et le féminin est subordonné au masculin.]

253. McMILLAN, Duncan : « *Mais l'am que qui.m des Luserna* » — *Arnaut Daniel*, dans *The Troubadours and the Epic*, pp. 218-237.

[Le nom de Luiserne, qu'on trouve dans les *Enfances Vivien* et d'autres chansons de geste, ne correspond à aucun endroit réel, mais a été appliqué par la légende à plusieurs localités espagnoles, ayant toutes connu une période de gloire qui s'est terminée en catastrophe.]

254. OWEN, D. D. R. : *Aspects of « Desmesure » (« Chanson de Roland », « Raoul de Cambrai », « Girart de Roussillon »)*, dans *The Troubadours and the Epic*, pp. 143-168.

[Les emplois, non-emplois et significations du terme dans ces trois chansons de geste, étudiés à travers les perceptions de l'auditeur médiéval.]

255. OWEN, D. D. R. : *Beards in the « Chanson de Roland »*, dans *Forum for Modern Language Studies*, 24, 1988, pp. 175-179.

[Le symbolisme de la barbe dans la majeure partie du poème, son application spécialisée à Charlemagne et sa concentration dans les moments les plus dramatiques contrastent avec les associations affaiblies ou subverties dans la section de Baligant, où la barbe n'est plus qu'une décoration épique.]

256. POWELL, Brian : *The Opening Lines of the « Poema de mio Cid » and the « Crónica de Castilla »*, dans *M.L.R.*, 83, 1988, pp. 342-350.
 [Le début de la *Crónica de Castilla* n'est ni un reflet fidèle du texte perdu du *Poema de mio Cid*, ni le témoin d'une réfection complète de celui-ci. Il révèle plutôt l'existence d'un texte autonome, court, qui se terminerait avec le départ du Cid de Burgos.]
257. SMITH, Colin : *The First Prose Redaction of the « Poema de mio Cid »*, dans *M.L.R.*, 82, 1987, pp. 869-886.
 [Essai de reconstruction de la première rédaction en prose du *Poema*, basé sur la comparaison des sections concernant le Cid dans la *Crónica de Veinte Reyes* et la *Primera Crónica General*. Ce texte en prose daterait de 1270-1272, et aurait été connu des rédacteurs de la *Crónica de Veinte Reyes* vers 1300, avant d'être éclipsé par la « fabrication de Cardena ».]
258. SMITH, Colin : *Some Thoughts on the Application of Oralist Principles to Medieval Spanish Epic*, dans AA.VV., LONGHURST, C. A. et al. (éds) : *A Face not Turned to the Wall : Essays on Hispanic Themes for Gareth Alban Davies*, Leeds, Department of Spanish and Portuguese, University of Leeds, 1987, pp. 9-26.
 [Commente les travaux d' E. de Chasca et d'autres, et ajoute des réflexions sur le *Poema de mio Cid*, dans le but de démontrer que les tâches mêmes que les oralistes se sont proposées sont erronées.]
259. VAN EMDEN, W. G. : *Les Girart et leur(s) femme(s), et problèmes annexes. A propos de « Gheraert van Viane »*, dans *The Troubadours and the Epic*, pp. 238-269.
 [Se rallie à l'opinion commune (contestée par I. Spijker dans son article cité dans *B.B.S.R.*, 18, n° 78) : Bertrand de Bar aurait inventé l'épisode du baisement de pied, et les versions néerlandaise et de Cheltenham dériveraient du *Girart de Vienne* conservé. Comprend la traduction en français des deux fragments existants du texte néerlandais.]

COMPTES RENDUS

260. ASHBY-BEACH, Genette : *The Song of Roland : A Generative Study of the Formulaic Language in the Single Combat*, Amsterdam, Rodopi, 1985 (Faux Titre, 20), 190 pages.
C.R. de R. Pensom, dans *Med. Aev.*, 56, 1987, pp. 329-330.
261. BOOGAARD, Nico van den : *Autour de 1300 : études de philologie et de littérature médiévales*, recueillies par Sorin ALEXANDRESCU, Fernand DRIJKONINGEN, Willem NOOMEN, Amsterdam, Rodopi, 1985, XXIV-260 pages.
C.R. de K. Busby, dans *Med. Aev.*, 56, 1987, p. 337.
262. DUGGAN, Joseph J. (éd.) : *A Fragment of « Les Enfances Vivien »*, *National Library of Wales Ms. 5043E*, Berkeley, University of California Press, 1985 (University of California Publications in Modern Philology, 116), IX-44 pages.
C.R. de W. G. van Emden, dans *Med. Aev.*, 56, 1987, pp. 331-332.
263. HOLTUS, Günther (éd.) : *La versione franco-italiana della « Bataille d'Aliscans »*, *Codex Marcianus fr. VIII [= 252]*, Tübingen, Niemeyer, 1985 (Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie, 205), LXXIII-273 pages.
C.R. de A. J. Holden, dans *Med. Aev.*, 56, 1987, pp. 332-334.
264. RODONI, Robert J. et DI MARIA, Salvatore : *Ludovico Ariosto : An Annotated Bibliography of Criticism, 1956-1980*, Columbia, University of Missouri Press, 1984, XII-270 pages.
C.R. de M. Davie, dans *M.L.R.*, 82, 1987, pp. 488-489.
— J. Everson, dans *Italian Studies*, 41, 1986, pp. 147-148.
265. RYCHNER, Jean : *Du « Saint Alexis » à François Villon : études de littérature médiévale*, Genève, Droz, 1985 (Publications romanes et françaises, 169), XIII-394 pages.
C.R. de K. Busby, dans *Med. Aev.*, 56, 1987, pp. 328-329.

266. SAVARESE, Gennaro : « *Il Furioso* » e la cultura del Rinascimento, Rome, Bulzoni, 1984 (Letteratura italiana, studi e testi, 10), 1-96 pages.
C.R. de J. E. Everson, dans *M.L.R.*, 81, 1986, pp. 1013-1014.
267. VAN EMDEN, Wolfgang (éd.) : « *Vivien de Monbranc* », *chanson de geste du XIII^e siècle*, Genève, Droz, 1987 (Textes littéraires français, 344), 135 pages.
C.R. de T. Hunt, dans *F.S.*, 41, 1987, pp. 438-439.
268. WALPOLE, Ronald N. (éd.) : *Le Turpin français, dit le Turpin I*, Toronto-Buffalo, University of Toronto Press, 1985, XXIV-250 pages.
C.R. de B. J. Levy, dans *Med. Aev.*, 56, 1987, pp. 330-331.

ITALIE (*)

ÉTUDES CRITIQUES

269. BENSI, Mario : *Annotazioni rolandiane. Per i versi 458, 682, 3848, 3852*, dans *Quaderni del Dipartimento di Lingue e Letterature Neolatine*, Bergamo, Istituto Universitario, 1985, pp. 59-75.

[Suite d'un article paru en 1985 dans *M.R.* et présenté dans le fasc. 19 de ce *Bulletin*, ces « Annotazioni rolandiane » discutent quatre vers de l'édition de la *Chanson de Roland* procurée par Cesare Segre. L'A. précise toutefois que ces remarques se caractérisent, par rapport aux précédentes, en ce sens que « le proposte di rettifica sono affidate, più che altro, a valutazioni interpretative, e guidate, in primo luogo, dall'usus e dal contesto ». L'analyse ne met donc pas en cause la tradition β , mais des passages de O que l'A. discute avec finesse. Ainsi la suppression, dans le vers 458 (*Ne por tut l'aveir ki seit en cest país*), de *tut* au lieu de *por*, est-elle suggérée par les vers 1073-75 et 3811-13, qui mettent en relief l'existence d'un lien étroit entre le *ne* et le *por*. De même, le vers 682 (*Kar a mes oilz vi .III.C. milie armez*), que Segre corrige en supprimant le *Kar* initial, est discuté à la lumière des données fournies par les vers 1131, 913, 1041-42 et 2777, qui semblent suggérer la leçon : *Kar a mes oilz vi .C. miliè armez*. Enfin, les deux derniers vers sont analysés dans le cadre d'une discussion sur la valeur sémantique du verbe *recreire* et sur certains problèmes juridiques.] G.Z.

(*) Les fiches ont été établies à l'Université de Bologne par Andrea Fassò (A.F.), Elio Melli (E.M.), Emilia Muratori (E.Mu.), Antonella Negri (A.N.), Giovanna Barbara Rosiello (G.B.R.), Claudia Serra (C.S.), Gioia Zagnelli (G.Z.).

270. BONI, Marco : *A proposito di un personaggio del « Morgante » (Dodone, il figliuol del Danese)*, dans A. A. Bologna, *Rendiconti*, 73, 1984-1985, pp. 97-113.

[Dodone de la mazza est un personnage présent dans le *Morgante* de Luigi Pulci (ainsi que dans d'autres poèmes postérieurs), et naturellement dans l'*Orlando*, qui, comme on le sait, en est la source, pour ce qui concerne les vingt-trois premiers chants. L'A. se propose d'identifier le texte d'où l'auteur de l'*Orlando* l'a tiré.

Le personnage dont il s'agit n'est pas mentionné dans les textes français qui traitent les aventures d'Ogier le Danois, non plus que dans de nombreux *cantari* italiens. En effet, il faut observer que la plupart des uns et des autres n'attribuent à Ogier qu'un fils, Baudouin, né du mariage du héros avec la fille du duc Naimes.

L'*Aspramonte* en prose du XIV^e siècle conservé au British Museum est donc, selon l'A., l'œuvre la plus ancienne qui mentionne Dodone. Cette œuvre, ainsi qu'un roman composé au début du XV^e siècle et conservé lui aussi au British Museum, et l'*Orlando* auraient eu la même source. Celle-ci aurait été composée par un Italien, qui aurait suivi l'usage d'inventer aux héros de nouveaux fils et parents, pour faire de ceux-ci les protagonistes de nouvelles aventures.] E.M.

271. BONI, Marco : *La «Chanson d'Aspremont» e l'«Aquila de Bavière»*, dans A.A. Bologna, *Rendiconti*, 74, 1985-1986, pp. 65-83.

[L'A. observe que les épisodes et les personnages de l'*Aquila de Bavière* sont liés, pour la plupart, aux épisodes et aux personnages de la *Chanson d'Aspremont*, et que plusieurs épisodes et personnages de la *Chanson d'Aspremont* sont souvent rappelés dans l'*Aquila de Bavière* par leur insertion dans les discours des personnages. En outre — écrit l'A. — de nombreuses réminiscences de la *Chanson d'Aspremont* constituent l'arrière-plan de ce qui est exposé dans l'*Aquila de Bavière*.

A travers des comparaisons très minutieuses, l'A. démontre que la *Chanson d'Aspremont* est la source la plus importante de l'*Aquila de Bavière*, bien que parfois son influence se

joigne à celles de l'*Entrée d'Espagne et de la Prise de Pampelune*.

L'A. relève enfin quelques détails dont il résulte que le manuscrit de la *Chanson d'Aspremont* employé par Raffaele da Verona était certainement semblable aux mss franco-italiens Cha e V⁴, étroitement apparentés entre eux.] E.M.

272. BONI, Marco : *Reminiscenze della « continuazione » franco-italiana della « Chanson d'Aspremont » nell' « Aquilon de Bavière »*, dans *Miscellanea di studi romanzi in onore di Giuliano Gasca Queirazza*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 1988, t. I, pp. 49-74.

[Dans cette étude, l'A. se propose de démontrer l'influence exercée par la continuation franco-italienne de la *Chanson d'Aspremont* sur l'*Aquilon de Bavière*. Cette continuation, qui racontait la guerre contre Troïan, fils d'Agolant, et la longue querelle entre Charlemagne et Girard d'Eufrate, aujourd'hui perdue, était connue par l'auteur de l'*Entrée d'Espagne* et elle fut utilisée par l'auteur de l'*Aspramonte* en prose du British Museum, ainsi que par Andrea da Barberino et, peut-être, par l'auteur des *Cantari d'Aspramonte*. C'est surtout à travers l'*Aspramonte* du British Museum et l'*Aspramonte* d'Andrea da Barberino qu'elle peut, du moins d'une manière toute sommaire, être reconstituée.

L'A. divise sa recherche en trois parties : 1) souvenirs concernant la guerre contre Troïan en Bourgogne; 2) reminiscences concernant la deuxième partie de la continuation, c'est-à-dire le meurtre de Bos, la vengeance de Saint-Denis, et la nouvelle guerre entre Charlemagne et Girard; 3) souvenirs relatifs à la partie conclusive de la continuation, c'est-à-dire les derniers désaccords entre Charlemagne et Girard jusqu'à la mort de Girard.

Les souvenirs relevés par l'A. sont au nombre de quarante et un. La continuation franco-italienne doit donc être considérée comme une des sources les plus importantes de l'*Aquilon de Bavière*, à côté de la *Chanson d'Aspremont* elle-même.] E.M.

273. EUSEBI, Mario : *Singularità delle due recensioni della « Chanson de Roland »*, dans *M.R.*, 12, 1987, pp. 45-54.

[Dans cette étude l'A., en se référant à ses conclusions sur

le classement du *Ruolantes Liet* de Konrad (K) et au stemma de la *Chanson de Roland* qui en dérive, examine d'abord les *lectiones singulares* de O, et remarque que, sur une vingtaine de cas, trois seulement s'avèrent des « presenze pertinenti e funzionali alla narrazione » (p. 49).

L'A. analyse ensuite les leçons conservées seulement dans β et établies par le témoignage de K; après une confrontation des résultats de cette étude avec les conclusions sur O, il conclut qu'on doit considérer comme traces de *lectiones singulares* du groupe β les « lezioni isolate di O che non possono interpretarsi come innovazioni di a » (p. 54), c.-à-d. les vv. 87, 341, 373.

L'A. propose enfin comme hypothèse de travail l'élargissement de cette recherche aux branches inférieures de la tradition, puisque, grâce au nouveau rôle de K dans le stemma de la *Chanson de Roland*, il estime qu'une telle étude peut donner des « indicazioni sulla probabilità, là dove taccia K, che γ , o addirittura δ , dove tacciano i 'nordici', rappresentino β , sempre, beninteso, dopo una prova di congruità » (p. 45).] C.S.

274. FORMISANO, Luciano, *Errori di assonanza e « pareados » nel « Cantar de mio Cid » (per una verifica testuale del neoindividualismo)*, dans *M.R.*, 13, 1988, pp. 91-114.

[L'A. commence son analyse en reprenant brièvement les lignes générales du travail de M. C. Smith sur le *Cantar de mio Cid*, une étude selon laquelle l'œuvre serait un « experimental work », où il aurait fallu une dernière et nécessaire révision de l'auteur (le Per Abbat du ms. unique). L'hypothèse de M. Smith, dont les prémisses sont la postdatation de l'œuvre et son attribution à un personnage historiquement connu, est l'originalité absolue de la rédaction de 1207 et elle amène ce critique à croire à une « ametria datata, perché cidiana e neoindividualista » (p. 93).

L'A. examine ensuite attentivement les choix textuels en ce qui concerne les rimes approximatives, *versos sueltos* et *pareados* et y remarque une certaine incohérence due à l'« assenza di un quadro generale di riferimento che renda conto dell'origine e dello sviluppo dell'anomalia » (p. 113). Il s'agit d'une carence qui, souligne l'A., caractérise, avec

des résultats divers, les éditions qui ont trop souvent préféré les justifications de la restauration, en tirant argument d'anomalies qui, le plus souvent, s'avèrent seulement secondaires.] C.S.

275. GALLETTI, Anna Imelde et RODA, Roberto (éds), *Sulle orme di Orlando. Leggende e luoghi carolingi in Italia. I Paladini di Francia nelle tradizioni italiane : Una proposta storico antropologica*, Padova, Interbooks, 1987, 370 pages, ill. en couleurs et en noir-et-blanc.

[Notamment : Francesco ZAMBON : *La « materia di Francia » nella letteratura franco-veneta*; Andrea FASSÒ : *La « materia di Francia » nei poemi e nei romanzi italiani*; Hannelore ZUG TUCCI : *Leggende carolingie e araldica immaginaria (surtout l'Entrée d'Espagne)* ; total : 33 contributions.]

276. INFURNA, Marco : *Gli interventi del narratore nel « Moniage Guillaume »*, dans *M.R.*, 12, 1987, pp. 289-306.

[Considérant les deux rédactions du *Moniage Guillaume*, l'une brève (*Moniage I*), l'autre plus longue (*Moniage II*), l'A. souligne comment l'intervention du narrateur marque une nette différence entre les deux textes. Le narrateur du *Moniage II*, à travers anticipations, annonces, renvois et commentaires didactico-moralisants, «si affaccia sul racconto di continuo » (p. 294). De cette façon, la présence constante de la voix du narrateur crée un solide niveau métanarratif et fait du *Moniage II* une chanson destinée à la récitation jongleresque traditionnelle. Au contraire, dans le *Moniage I* on observe une absence quasi totale d'interventions de la part du narrateur, due à la volonté de concision ainsi qu'à un choix stylistique bien précis. Ce dernier, en éliminant des éléments proleptiques et en réduisant au minimum ceux du commentaire, finit par rapprocher le récit épique du roman.

La différence évidente entre les deux rédactions de cette chanson de geste est donc « funzionale alla diversa impostazione e finalità dei due testi » (p. 304).] G.B.R.

277. KANTOR, Sofia : « Blanc » et « Noir » dans l'épique française et espagnole : dénotation et connotation, dans *S.M.*, 25, 1984, pp. 145-199.

[L'A. nous présente une analyse sémantique dont le but est de déterminer les signifiés de dénotation et de connotation des unités linguistiques BLANC et NOIR dans un *corpus* restreint, à savoir dans la *Chanson de Roland*, la *Chanson de Guillaume*, *Gormond et Isembart*, la *Chanson d'Aspremont* et *Girart de Roussillon* pour la tradition épique française et dans le *Cantar de Mio Cid*, *Roncesvalles*, *Fernán González* et le *Cantar de Rodrigo* pour la tradition épique espagnole. Le cadre théorique est représenté par les modèles mis au point par C. Kerbrat-Orecchioni et par U. Eco; l'hypothèse de base est qu'il y a une norme de genre commune aux deux traditions épiques. L'A. distingue, pour chacune des deux unités, les contextes d'appartenance, les corrélations et donc les dénotations et connotations tant dans le macrocontexte socio-idéologique et générique que dans le microcontexte linguistique. Il en résulte que les deux séries de textes relèvent d'une tradition commune, en ce sens que les dénotations et les connotations se répartissent de façon homogène. Du point de vue dénotatif, BLANC et NOIR ne sont qu'en partie des sémèmes complémentaires tandis que, du point de vue connotatif, ils sont marqués par une connotation axiologique nette, positive pour le premier et négative pour le deuxième. L'A. conclut à la présence, dans la poésie épique médiévale, d'une isotopie de connotation due au fait que les deux unités linguistiques se disposent sur un plan homogène de signification qui est celui de la valorisation.] G.Z.

278. LAFONT, Robert : *Le mystère de l'Archamp*, dans *M.R.*, 13, 1988, pp. 161-180.

[Considérant les deux parties de la *Chanson de Guillaume*, l'A. se propose tout d'abord d'identifier géographiquement le lieu de l'Archamp où se déroulent les événements de la chanson. Il affirme que l'Archamp est à situer près de Narbonne : la description épique de ce lieu coïncide avec la géographie du territoire narbonnais de l'époque. Avec l'hypothèse d'un Archamp narbonnais on expliquera aussi le mystère de la fontaine auprès de laquelle meurt Vivien. Comme il n'y a pas de source sur l'Archamp, il est probable que le héros meurt à Fontfroide, localité à quelques kilomètres de Narbonne.

L'A. considère par la suite deux textes provençaux, le *Roman d'Arles* et la *Passion de Sainte Porcaire*, où apparaît le personnage de Vezeian. Dans le premier texte on dit que Vezeian accompagne Guillaume en ambassade à Paris et dans le deuxième on raconte qu'il meurt à Arles. Vezeian et Vivien seraient un héros unique qui est d'abord appelé Vezeian et que la francisation a transformé en Vivien. Juxtaposant les éléments littéraires aux événements politiques et culturels, l'A. conclut que la *Chanson de Guillaume* a dû avoir une première forme occitane d'où provient la forme normande conservée]. G.B.R.

279. MADDOX, DONALD : *Le discours persuasif au XII^e siècle : la manipulation épique et dramatique*, dans *M.R.*, 12, 1987, pp. 55-73.

[Dans cette recherche, l'A. veut étudier l'emploi de la « manipulation » pendant le Moyen Age. Cette conception comprend « tout phénomène qui peut agir sur autrui » et qui peut ainsi conditionner l'opinion du public populaire et courtois. Maddox cherche aussi à démontrer que dans la *Chanson de Roland* et le *Mystère d'Adam* il y a des événements historiques et mythiques présentés avec des desseins manipulateurs; dans ces textes, toutefois, on retrouve des épisodes qui s'amplifient et qui révèlent une certaine préoccupation de vraisemblance.

Le discours persuasif, dans les premiers textes de la littérature française, contribue donc souvent à transformer la matière originelle qu'elle soit biblique ou épique.] A.N.

280. MELLI, ELIO : *Per la storia del ms. dei « Cantari di Fiera-braccia » conservato presso la Società Storica Comense*, in *S.P.C.I.*, 35, 1987, pp. 19-25.

[L'A. démontre que le manuscrit conservé par la Società Storica Comense (E. Travi l'a découvert récemment après une période où toute trace en avait été effacée) est celui-là même qui avait appartenu aux Comtes Giovo et que Don Pietro Monti utilisa en 1845 pour publier quelques octaves dans son *Vocabolario dei dialetti della città e della Diocesi di Como*.

Pour l'A., seule l'analyse des éléments internes du manuscrit à travers la confrontation des octaves publiées par Monti et celles du manuscrit conservé par la Società Storica Comense peut éliminer les doutes, dont Travi déjà nous faisait part, quant à son identification.

La leçon que nous offre Monti diffère, à plusieurs endroits, de celle du manuscrit, mais cela n'est pas dû à des critères uniformes; elle se présente différemment à cause d'imprécisions sporadiques mais justifiables, sans compter certaines interventions intentionnelles que l'on peut parfaitement expliquer.

Une langue qui est certainement la même, deux erreurs qui concordent (v. 28 *desmuserata*, v. 30 *atena*) confirment ultérieurement et sans doute aucun l'identification]. G.B.R.

281. MERCI, Paolo : *Segnatura di due manoscritti rolandiani : una rettifica*, dans *M.R.*, 13, 1988, pp. 181-182.

[L'A. affirme que deux témoins de la *Chanson de Roland* continuent à être mentionnés depuis longtemps avec une cote erronée. L'un est le ms. F (selon le sigle de Foerster) de la Bibliothèque Nationale de Paris que, à partir de Bédier, les savants citent avec le numéro 5227, alors que la cote exacte serait 5237. L'autre est le ms. lyonnais L que Foerster, dans son édition de 1886, indique avec la cote 984 et tous ont suivi cette indication. La cote exacte est par contre celle qui apparaît dans le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques de France. Départements*, t. XXX, Lyon, Paris, 1900, c'est-à-dire 743]. G.B.R.

282. ROSIELLO, Giovanna Barbara : *Per la classificazione della « Spagna » in rima contenuta in un manoscritto della Società Storica Comense*, dans *Quaderni di Filologia Romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna*, 6, 1987, pp. 63-80.

[Dans la première partie de son article, l'A. donne une description précise du ms. de la *Spagna in rima*, ms. qui a été découvert récemment à la bibliothèque de la Società Storica Comense; puis il propose pour ce document une datation

(fin du XV^e siècle) et une localisation dans l'Italie du Nord (peut-être en Lombardie).

Dans la deuxième partie, l'A. se pose le problème du classement de ce ms. (désigné par le sigle G) dans la tradition textuelle de la *Spagna*, en se référant au stemma de M. Catalano, qui jusqu'à présent « rimane l'unico tentativo di ordinamento sistematico » (p. 69) des témoins de cette œuvre.

Par une confrontation ponctuelle des segments narratifs de G avec ceux du ms. P (qui reflète la rédaction 'majeure' de la *Spagna*) et ceux du ms. F (qui reflète la rédaction 'mineure'), l'A. parvient à la conclusion qu'on peut classer le ms. G dans la branche moyenne de la tradition, qui présente aussi bien des éléments typiques de la rédaction 'majeure' que d'autres caractéristiques de la 'mineure'. De toute façon, selon ce que nous dit l'A. lui-même, on doit considérer ce classement de G dans la tradition de la *Spagna in rima* comme « un' ipotesi orientativa, che ci si riserva di verificare ulteriormente in seguito » (p. 80)] A.N.

283. SACCONI, Antonio : *Formule e produzione del testo nello*

« *Charroi de Nîmes* », dans *A.I.O.N.*, 29, 1987, pp. 195-207.

[L'A. analyse le style formulaire de la chanson comme technique de production du discours épique en fonction de sa réception orale. Les formules sont classées selon leur « structure profonde », à laquelle sont rapportées les variantes lexicales, syntaxiques, etc.; l'on distingue en outre entre formules de premier et de second hémistiche. Des vers et même des séquences de vers, répétés à distance avec des variations, sont aussi considérés comme des formules. La fréquence qui en résulte est de 116 hémistiches formulaires tous les 99 vers. On remarquera cependant que, toutes les chansons de geste employant un même langage, il faudrait envisager et inventorier non seulement les formules dites « internes » (qui se répètent dans la même chanson), mais également les formules « externes » (communes à plusieurs chansons). Comme le *Charroi de Nîmes* ne compte que 1486 vers, il se peut que beaucoup de formules externes n'y apparaissent qu'une seule fois et aient par conséquent échappé à l'observation de l'A.] A.F.

COMPTES RENDUS

284. AA.VV., LIMENTANI, Alberto, INFURNA, Marco (a cura di) :
L'epica, Bologna, Il Mulino, 1986.
C.R. de M. Bonafin, dans *M.R.*, 13, 1988, pp. 127-131.
285. AA.VV. : *Symposium in honorem prof. M. de Riquer*, Barcelona, Universitat de Barcelona, Editions dels Quaderns Crema, 1986.
C.R. de C. De Nigris, dans *M.R.*, 13, 1988, pp. 295-298.
286. BONAFIN, Massimo (a cura di) : *Il viaggio di Carlomagno in Oriente*, Parma, Pratiche, 1987 (Biblioteca Medievale, 3), 98 pages.
C.R. de S. Luongo, dans *M.R.*, 13, 1988, pp. 135-139.
287. DUGGAN, Joseph J. (éd.) : *A Fragment of « Les Enfances Vivien »* : *National Library of Wales Ms. 5043E*, Berkeley, Los Angeles, London, University of California Press, 1985 (University of California Publications in Modern Philology, 116).
C.R. de C. Di Girolamo, dans *M.R.*, 13, 1988, pp. 298-300.
288. VAN EMDEN, Wolfgang (éd.) : « *Vivien de Monbranc* », *chanson de geste du XIII^e siècle*, Genève, Droz, 1987 (Textes Littéraires Français, 344).
C.R. de M. Pagano, dans *M.R.*, 13, 1988, pp. 140-144.

JAPON

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

288bis. OTAKA, Yorio (éd.) : « *Gormont et Isembart* ». *Édition du texte précédée d'une reproduction photographique du manuscrit de la Bibliothèque royale Albert 1^{er}, II, 181 et suivi d'un Apparat critique et d'une Concordance catégorielle*, Publications du Centre de Recherches Anglo-Normandes, 4, 1987, 63 pages.

[Les pages 4-11 comportent la photo monochrome du manuscrit; les pages 13-31, la transcription du texte; les pages 32-36, l'apparat critique (leçons du manuscrit rejetées, relevé des abréviations développées); les pages 38-63, la concordance catégorielle.]

PAYS-BAS

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

289. STUIP, R. E. V. : « *Mis en français moderne* », dans *Rapports. Het Franse boek*, 57, 1987, pp. 97-111.
[Liste de traductions en français moderne de textes médiévaux. A : Textes en ancien et en moyen français; B : Recueils et textes non français.]

ÉTUDES CRITIQUES

290. AA.VV., BUITINK, S., VAN BUUREN, A. M. J., et SPIJKER, I. (éds) ; *Rapiarijs. Een afscheidsbundel voor Hans van Dijk*, Utrecht, Instituut De Vooy voor Nederlandse taal- en letterkunde, 1987 (Ruygh-bewerp 16), 109 pages.
[Recueil de 34 brèves études, offertes à Hans Van Dijk. Les études concernant la matière de France sont recensées ci-dessous.]
291. AARDSE, Karel (éd.) : *Middeleeuwse ridderverhalen*, m.m.v. JONGEN, Ludo et MAARTENSE, Karel, Amsterdam, 1987 (De literatuurkrant, supplément de BulkBoek), 47 pages, ill.
[Publication destinée à l'enseignement secondaire, traitant de la littérature de chevalerie. É.a. : une introduction succincte à cette littérature, des chapitres sur Charlemagne, la naissance et le développement de la chevalerie, l'héritage de la culture chevaleresque, et une traduction en néerlandais contemporain de quelques fragments de textes, provenant de *Karel ende Elegast*, de la *Chanson de Roland* et de l'adaptation du *Reinolt von Montelban* publiée par Lechner.]

292. EGERT, Eugene : *Wilhelm Ernst Tentzel : contributions to the reception of medieval German literature in the 17th century*, dans *Amsterdamer Beiträge zur älteren Germanistik*, 26, 1987, pp. 153-170.
 [Dans ses *Monatliche Unterredungen einiger guten Freunde von allerhand Büchern und andern annehmlichen Geschichten* [...], Wilhelm Tentzel (1659-1707) fait d'amples remarques concernant la littérature allemande du passé, notamment la littérature transmise dans plusieurs manuscrits médiévaux conservés dans les bibliothèques de Wolfenbüttel et de Gotha. Les études traitant de la façon dont la littérature allemande du moyen âge a été reçue au XVII^e siècle ne font guère attention aux remarques de Tentzel. L'A. essaye de remédier à cette omission en décrivant de manière détaillée les contributions de ce polyhistorien presque inconnu. Il traite e.a. de manuscrits contenant le *Willehalm*, le *Rennewart* et le *Herzog Ernst*]
293. FINET-VAN DER SCHAAF, Baukje : *Iets over het Franse voorbeeld van de Vlaamse « Aiol »*, dans *Rapiarijs. Een afscheidsbundel voor Flans van Dijk*, pp. 39-41.
 [La version flamande d'*Aiol* et les versions italiennes ont des éléments en commun que l'on ne retrouve pas dans l'*Aiol* français. Nous pouvons en conclure que l'*Aiol* flamand est probablement une adaptation libre de la rédaction française perdue qu'ont suivie les auteurs italiens ou, du moins, d'une rédaction qui était étroitement apparentée à celle-ci.]
294. JANSSENS, Jef : *Elegast spot met Karels dievenuitrusting*, dans *Rapiarijs. Een afscheidsbundel voor Hans van Dijk*, pp. 58-60.
 [Le fait que, dans *Karel ende Elegast*, le roi Charles a l'intention de se servir d'un coute en guise de levier n'est pas risible en soi. Ce qui est risible, c'est qu'il croit pouvoir forcer un mur *de pierre* en utilisant cet outil.]
295. KERTH, Thomas : *Siegfried's theatrical 'liste'*, dans *Amsterdamer Beiträge zur älteren Germanistik*, 24, 1986, pp. 129-161.

[Il ne faut pas considérer Siegfried comme bête ou extrêmement naïf; en jouant ce rôle il réussit à atteindre son but, le mariage avec Kriemhilt. La révélation de ce stratagème à Hagen donne à celui-ci la possibilité de trahir Siegfried.]

296. SPIJKER, Irene : *Zestien in een dozijn. Iets over de « genoten » in « Renout van Montalbaen »*, dans *Rapiarijs. Een afscheidsbundel voor Hans van Dijk*, pp. 92-94.

[A en juger d'après le *Renout van Montalbaen*, les auteurs qui créaient les adaptations libres en moyen-néerlandais de chansons de geste françaises présentaient comme « pairs » ceux qui étaient leurs chevaliers favoris, sans s'en tenir strictement aux douze noms qu'ils trouvaient dans leurs modèles. Il faut émender *More von Mone (Reinolt von Montelban; Renout : moer vnde moens)* en *Ivore und Ivone*.]

297. VAN DEN BERG, Evert : *De omzwingingen van « Karel ende Elegast »*, dans *Rapiarijs. Een afscheidsbundel voor Hans van Dijk*, pp. 9-11.

[Le manuscrit, dont il nous reste les fragments *M*, a probablement été écrit par un copiste brabançon. Nous pouvons en conclure que, dans le Brabant, on s'intéressait à *Karel ende Elegast* dès le XIV^e siècle.]

298. VAN HERWAARDEN, J. (éd.) : *Santiago de Compostela. Pelgrims door de eeuwen heen*, Utrecht, H.E.S. Uitgevers, 1985, 261 pages.

[Adaptation en néerlandais de : DUPRONT, A., VALADE, B., et al. : *La quête du sacré. Saint-Jacques de Compostelle*, Turnhout, 1985 (cf. *B.B.S.R.* 19, n° 268). Deux contributions à l'édition originale ont été omises. En revanche, des chapitres sur l'origine et le caractère de la légende de St-Jacques, sur les développements et les événements politiques et ecclésiastiques dans l'Espagne du nord-ouest, et sur le *Liber S. Jacobi* ont été ajoutés. Une brève description des routes qui partent des Pays-Bas ou qui les traversent est venue compléter le chapitre sur les routes menant à Compostelle en passant par la France. L'adaptateur accorde aussi son attention aux pèlerins néerlandais et belges, qui, de nos jours, se mettent en route pour Compostelle. La contribution

traitant du culte de Santiago de Compostela aux Pays-Bas a été amplifiée considérablement.]

299. VAN OOSTROM, Frits : *Het verraad van Pepijn*, dans *Rapiarijs. Een afscheidsbundel voor Hans van Dijk*, pp. 83-84.
[Le texte en moyen-néerlandais, dont il nous reste un bref fragment dans le ms. Leyde, Bibl. univ., Ltk. 1199, a pour base un événement historique : la rébellion de Pépin le Bossu contre Charlemagne en 792. On ne sait pas encore s'il s'agit d'un texte original ou si l'auteur néerlandais a suivi une source française.]
300. ZANDT, Gertrud : « *Karl und Galie* ». *Einige Bemerkungen zur Neuauflage*, dans *Amsterdamer Beiträge zur älteren Germanistik*, 26, 1987, pp. 119-131.
[Étude critique à propos de l'édition de *Karl und Galie* publiée en 1986 par D. Helm dans la série « Deutsche Texte des Mittelalters ».]
301. ZIELEMAN, G. C. : *De versifikatie van de «Limburgse Aiol» en « Van sente Lutgart »*, dans *Tijdschrift voor Nederlandse taal- en letterkunde*, 103, 1987, pp. 81-118.
[L'*Aiol* limbourgeois et l'hagiographie *Van sente Lutgart* se composent de vers comptant un nombre fixe de syllabes prononcées. Il ne s'agit pas de vers métriques, mais de vers rythmiques. La supposition que les auteurs des textes épiques écrits en moyen-néerlandais se soient servis du dit « heffingsvers » (type de vers, comptant un nombre de syllabes irrégulier et un nombre fixe de syllabes accentuées) semble être discutable.]

COMPTES RENDUS

302. AA.VV., KNALLER, Susanne et MARA, Edith (éds) : *Das Epos in der Romania. Festsschrift für Dieter Kremers zum 65. Geburtstag*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1986.
C.R. de R. E. V. STUIP, dans *Rapports. Het Franse boek*, 57, 1987, pp. 120-122.

303. AA.VV., VAN BUUREN, A. M. J., VAN DIJK, H., LIE, O. S. H. et Van OOSTROM, F. P. (éds) : *Tussentijds. Bundel studies aangeboden aan W. P. Gerritsen ter gelegenheid van zijn vijftigste verjaardag*, Utrecht, H.E.S. Uitgevers, 1985 (Utrechtse bijdragen tot de mediëvistiek, 5). (Cf. *B.B.S.R.* 18, n° 262.)
C.R. de P. J. A. Franssen, dans *Spektator*, 16, 1987, pp. 311-313.
304. HINDLEY, Alan et LEVY, Brian J. (éds) : *The Old French epic : an introduction. (Texts — commentaries — notes)*, Louvain, Peeters, 1983 (Coll. *Ktēmata*, 8).
C.R. de R. E. V. Stuip (note brève), dans *Rapports. Het Franse boek*, 54, 1984, p. 130.
305. KREIJHER, Volker-Jeske : *Der Hürnen Seyfrid. Die Deutung der Siegfriedgestalt im Spätmittelalter*, Frankfurt am Main, Bern, New York, Peter Lang Verlag, 1986 (Informationen und Interpretationen, 3).
C.R. de A. Quak, dans *Amsterdamer Beiträge zur älteren Germanistik*, 26, 1987, pp. 194-196.
306. MEINEKE, Birgit : *CHIND und BARN im « Hildebrandslied » vor dem Hintergrund ihrer althochdeutschen Überlieferung*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1987 (Studien zum Althochdeutschen, 9).
C.R. de A. Quak, dans *Amsterdamer Beiträge zur älteren Germanistik*, 26, 1987, p. 193.
307. NEUMANN, Franz (éd.) : *Das « Hildebrandslied ». Faksimile der Kasseler Handschrift, mit einer Einführung von Hartmut Broszinski*, Kassel, Johannes Stauda Verlag, 1984, 2. Aufl. 1985 (Pretiosa Casselana).
C.R. de C. Minis, dans *Amsterdamer Beiträge zur älteren Germanistik*, 26, 1987, p. 172.
308. REICHERT, Hermann : *« Nibelungenlied » und Nibelungensage*, Wien, Köln, Böhlau Verlag, 1985 (Böhlau-Studien-Bücher : Quellen, Dokumente, Materialien).

- C.R. de K. Samplonius, dans *Amsterdamer Beiträge zur älteren Germanistik*, 25, 1986, pp. 165-167.
309. RUH, Kurt : *Kleine Schriften*, hg. von MERTENS, Volker, I, *Dichtung des Hoch- und Spätmittelalters*; II, *Scholastik und Mystik im Spätmittelalter*, Berlin, New York, Walter de Gruyter, 1984, 2 vols.
C.R. de C. Minis, dans *Amsterdamer Beiträge zur älteren Germanistik*, 24, 1986, pp. 211-225.
310. SCHERABON FIRCHOW, Evelyn et ZEYDEL, Edwin H. (éds) : *Einhard. Vita Karoli Magni, The Life of Charlemagne. The Latin text with a new English translation, introduction and notes*, Dudweiler, AQ-Verlag, 1985 (Bibliotheca Germanica, 3).
C.R. de F. Wagner, dans *Amsterdamer Beiträge zur älteren Germanistik*, 25, 1986, pp. 174-175.
311. VAN DEN BERG, E. : *Middelnederlandse versbouw en syntaxis. Ontwikkelingen in de versifikatie van verhalende poëzie ca. 1200-ca. 1400*, Utrecht, H.E.S. Uitgevers, 1983.
C.R. de E. G. A. Galama, dans *Amsterdamer Beiträge zur älteren Germanistik*, 24, 1986, pp. 264-265.
— J. Ph. van Oostrom, dans *De nieuwe taalgids*, 80, 1987, pp. 446-450.
312. VAN EMDEN, W. (éd.) : « *Vivien de Monbranc* ». *Chanson de geste du XIII^e siècle*, Genève, Librairie Droz S.A., 1987 (Textes littéraires français, 344).
C.R. de I. Spijker (note brève), dans *De nieuwe taalgids*, 80, 1987, p. 464.
313. VAN HERWAARDEN, J. (éd.) : *Santiago de Compostela. Pelgrims door de eeuwen heen*, Utrecht, H.E.S. Uitgevers, 1985.
C.R. de M. Carasso-Kok, dans *Bijdragen en mededelingen betreffende de geschiedenis der Nederlanden*, 102, 1987, pp. 324-325.

POLOGNE

ÉTUDES CRITIQUES

314. AA.VV. : *La souffrance au Moyen Age (France, XII^e-XV^e s.)*. (Actes du Colloque organisé par l'Institut d'Études Romanes et le Centre d'Études Françaises de l'Université de Varsovie, Varsovie octobre 1984), Éditions de l'Université de Varsovie, 1988, 298 pages.
[Aux pp. 131-134, discussion sur les deux communications mentionnées ci-dessous.]
315. DRZEWICKA, Anna : « *Granz peines endurer* » ; *le héros de la chanson de geste devant la souffrance*, dans *La souffrance au Moyen Age*, pp. 109-119.
316. LABUDA, Aleksander Wit : *Apoteoza Rolanda i polska topika bohatevskiej smierci (L'apothéose de Roland et la topique polonaise de la mort héroïque)*, dans *Pamiętnik Literacki*, 78, 2, 1987, pp. 61-89.
317. LIMENTANI, Alberto : « *Nessun maggior dolore ...* ». *Mémoire et souffrance dans « Girart de Roussillon » et dans quelques textes épiques et narratifs*, dans *La souffrance au Moyen Age*, pp. 121-129.

SCANDINAVIE

ÉTUDES CRITIQUES

318. SKÅRUP, Povl : *Feuilles et fleurs dans les sagas traduites de l'ancien français*, dans *Mélanges d'études médiévales offerts à Helge Nordalh à l'occasion de son soixantième anniversaire*, édités par Kirsten BROCH FLEMESTAD, Tove JACOBSEN et Terfe SELMER, Oslo, 1988, pp. 170-186.

[Dans plusieurs traductions norroises de textes français, y compris les traductions d'*Elie de Saint-Gilles*, d'*Aspremont* et de *Boeve de Haumtone*, le mot *flor* n'est traduit par *blóm*, *blómi*, *blómstr*, *flúr* que dans son sens botanique, mais lorsqu'il désigne des ornements, il est traduit par *lauf*, dont le sens botanique est « feuillage ».]

SUISSE

TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

319. JUNG, Marc-René : *Un nouveau fragment de « Gui de Nan-teuil »* (Bâle, fragment N I 6 Nr. 62), dans *Vox Rom.*, 46, 1987, pp. 63-66.
[Un feuillet d'un manuscrit de jongleur d'un format particulièrement exigü. Enrichit l'éventail des variantes de la chanson pour plusieurs anthroponymes et toponymes.]
320. SPEICH, Johann Heinrich (éd. et trad.) : *La « Destruction de Rome » d'après le ms. de Hanovre IV. 578*, Berne, Francfort, New York, Paris, Ed. Peter Lang, 1988 (Publications Universitaires Européennes, Série XIII : Langue et littérature françaises, 135), 368 pages.
[Étude codicologique, littéraire, historique, philologique. Transcription du ms. de Hanovre avec notes textuelles et traduction en regard. Notes ponctuelles de toute nature (p. 169-229). Petites monographies avec bibliographies sur divers sujets : formes de pensées, armement, instruments de musique, navires; topographie de Rome à l'époque (*Mirair*, *Tour Croissant*, *Tour Noiron*, etc.), vêtements (p. 231-290). Glossaire, *indices*, appendice sur l'anglo-normand et le culte des reliques; bibliographie générale.
Fondée sur une édition de la *Destruction* fort consciencieuse et sophistiquée par Albert Stimming, dénichée par A. de Mandach à Göttingen, qui la mit à la disposition de l'A. en 1975, comme point de départ de haut niveau.
Le recueil factice de Hanovre IV. 578 contient la *Destruction de Rome* anglo-normande (fin XIII^e) archaïque publiée

ici, et un *Fierabras* plus évolué et plus tardif (avec le blason de John d'Abernon, de Stoke d'Abernon (Surrey) selon des recherches présentées au récent Congrès de Barcelone de notre Société), publié en 1981, selon le texte établi par Hilka et Stimming (Göttingen). (cf. *B.B.S.R.*, 13, 1980-81, n° 496)

Le but de l'A., pédagogue convaincu, est d'introduire les étudiants à la mentalité médiévale.]

ÉTUDES CRITIQUES

321. PICKENS, Rupert T., *Art épique et verticalisation. Problèmes narratifs dans le « Couronnement de Louis »*, dans *Vox Rom.*, 45, 1986, pp. 116-149.
[Esquisse d'une théorie de la textualité épique permettant de comprendre la nature essentielle de la chanson de geste, une mise en histoire d'événements dans un passé lointain ou même mythique.]
322. STOREY, Christopher, *An annotated bibliography and guide to Alexis studies (La vie de saint Alexis)*, Droz, Genève, 1987 (Histoire des idées et critique littéraire, vol. 251), 127 pages.
[Bibliographie complète de la *Chanson de saint Alexis* à travers les âges et les pays : les origines, les éditions du texte anglo-normand, la date, la langue, les versions plus tardives, etc., 2 indices.]
323. TROTTER, D. A. : *Medieval French Literature and the Crusades (1100-1300)*, Droz, Genève, 1988, 277 pages.
[Chapitres utiles sur : *l'interpénétration de la littérature et l'histoire, le vocabulaire de la croisade en ancien français, la chanson de geste, le premier cycle de la Croisade*, etc. Bibliographie des sources, de la critique. Sans index. Thèse de doctorat d'Oxford (Queen's College) sous la direction d'Elspeth Kennedy.]
324. WALTER, Philippe : « *Hervis de Metz* » : *le griffon et la fée*, dans *Vox Rom.*, 45, 1986, pp. 157-167.
[Nouveau départ dans le domaine des recherches sur les chansons de geste. Épopée romanesque par excellence, *Hervis*

de Metz fait le pont entre la chanson de geste et le roman, le conte populaire, le conte de fée, la chanson de toile et l'épopée militaire. Ses racines puisent dans le folklore lorrain. Opposition entre Hervis, le griffon, le macho, le mâle qui domine de plus en plus la trame, et Béatrix, la fée, les valeurs féminines, l'intelligence et la prescience (qui rappellent celles d'Enide ou d'Iseut), le rêve de paix et de bonheur qui finira par se concrétiser à la fin de la légende.]

COMPTES RENDUS

325. AA.VV. : *Critica testuale ed esegesi del testo. Studi in onore di Marco Boni offerti dagli amici e collaboratori dell'Istituto di Filologia romanza dell'Università di Bologna*, Bologna, Pàtron, 1984 (Bibl. di Filologia romanza della Fac. di Lettere e Filosofia dell'Univ. di Bologna, 1), 454 pages.
C.R. de M. C. Gérard-Zai, dans *Vox Rom.*, 45, 1986, pp. 213-214.
[Articles d'Andrea Fassò sur les chansons de geste et les poèmes hagiographiques, d'Anna Valeria Borsari sur « La leggenda d'Aspramonte in Italia e l'*Aspramonte in prosa* del ms. Add. 10.808 del British Museum » (pp. 97-194).]
326. ASHBY-BEACH, G. : *The Song of Roland : A generative study of the formulaic language in the single combat*, Amsterdam, Rodopi, 1985 (Faux Titre, 20), 190 pages.
C.R. de P. Zumthor, dans *Vox Rom.*, 46, 1987, p. 347.
[Pourquoi se limiter à l'exemple atypique de la *Chanson Roland*?]
327. HOLTUS, G. (éd.) : *La versione franco-italiana della « Battaille d'Aliscans » : Codex Marcianus fr. VIII (= 252)*, Tübingen, Niemeyer, 1985 (Beihefte zur Z.R.P., 205), LXXIII-273 pages.
C.R. de H.-E. Keller, dans *Vox Rom.*, 46, 1987, pp. 351-353.
[Une contribution significative à notre connaissance de la littérature franco-italienne.]

328. PLOUZEAU, May (éd.) : « *Parise la Duchesse* ». *Chanson de geste du XIII^e siècle. Édition et commentaires*, Aix-en-Provence, Publ. du CUERMA, Université de Provence, 1986 (Senefiance, 17-18), 643 pages en 2 volumes.
C.R. de Leena Löfstedt, dans *Vox Rom.*, 46, 1987, pp. 348-350.
[« Loin de n'être qu'une édition de *Parise la Duchesse*, l'œuvre de May Plouzeau constitue une contribution importante à la philologie médiévale ».]
329. ZUMTHOR, Paul, *La poésie et la voix dans la civilisation médiévale*, P.U.F., Paris, 1984 (Collège de France. Essais et conférences).
C.R. de Leena Löfstedt, dans *Vox Rom.*, 45, 1986, p. 245.

XI^e CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA SOCIÉTÉ RENCESVALS

Le Congrès s'est tenu à Barcelone du 21 au 28 août 1989.

Les thèmes proposés (voir *B.B.S.R.*, 19, pp. 6-7) ont fait l'objet de nombreuses communications, dont on trouvera ci-après la liste alphabétique. En séance plénière, les congressistes ont assisté à une leçon inaugurale de M. Martín de Riquer; à trois leçons de nos collègues Colin Smith (*El poema de mio Cid : actualización de la « chanson de geste »*), Alberto Varvaro (*España como lugar poético en la épica románica*) et François Suard (*Chanson de geste et représentation du monde : structures, valeurs, systèmes d'interprétation*) et à une Table Ronde organisée par Cesare Segre sur le thème *Typologie de la tradition des textes épiques*, avec la participation de Madeleine Tyssens, Domenico De Robertis et Carlos Alvar.

Ils ont pu entendre aussi une présentation par Francesc Noy des chansons de guerre de Bertran de Born et leur interprétation par Antoni Rossell.

Les Actes de ce Congrès seront publiés par les soins de nos collègues de Barcelone.

LISTE DES COMMUNICATIONS

Paul BANCOURT : Les chansons de geste sont-elles « racistes » ?

Barry F. BEARDSMORE : L'influence de la tradition épique sur
Ysaie le Triste.

J. L. Roland BELANGER : « Un large entr'œil » : canon of beauty
in old french literature.

Philipp BENNETT : Le refus d'aide : déni de justice.

Dominique BOUTET : Individu et société dans *Ami et Amile*.

- Leslie C. BROOK : La trahison et la vengeance : Ganelon dans les versions rimées de la *Chanson de Roland*.
- Glyn S. BURGESS : « Ne n'out Crisans de Rome, qui tanz honors bastid ». A note on v. 367 of the *Pèlerinage de Charlemagne*.
- Claude BURIDANT : Le courant anti-épique en France. Moyen âge et au-delà.
- Danielle BUSCHINGER : Pouvoir central et principautés territoriales. Perspectives allemandes sur le monde épique à la fin du Moyen âge.
- Fernando CARMONA : El lamento lírico y la narración épica.
- Marianne CRAMER VOS : L'épisode de l'arrêt du soleil dans la *Chanson de Roland*. « Christus oriens! ».
- Anouk DE WOLF : Description et portrait dans l'épopée tardive : une approche formelle.
- Hans VAN DIJK et Mieke LENS : La chanson de geste de *Huon de Bordeaux* et la mise en prose néerlandaise.
- Bob DUIJVESTIJN : (H)ospinel, le bon sarrasin.
- Ilda-Marie EASTERLING : Parodie et humour dans le *Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople*.
- Andréa FASSÒ : L'ottosillabo nelle *chanson de geste* : il caso del versi-dittico.
- Baujke FINET-VAN DER SCHAAP : Les deux adaptations d'*Aiol* en moyen néerlandais et les versions italiennes et espagnole d'*Aiol* : une source commune?
- Simon GAUNT : Le pouvoir d'achat des femmes dans *Girart de Roussillon*.
- Louis GEMENNE : Comment Hernaut de Gironde devint-il Hernalis d'Orléans?
- Martin GOSMAN : La propagande de la croisade et le rôle de la chanson de geste comme porte-parole d'une idéologie non officielle.
- Joël GRISWARD : Les jeux d'Orange et d'Orable : magie sarrasine et folklore roman.
- Bernard GUIDOT : Fixité et dérive dans le Cycle des Lorrains.

- William HENDRICKSON : Tradition épique et folklore populaire au Brésil.
- Sarah KAY : Compagnonnage et désordre dans *Dauree et Beton*.
- Hans-Erich KELLER : Rennier de Genne.
- Mario MANCINI : L'épica secondo Alfred Adler : speculazioni e suggestioni.
- André de MANDACH : Chanson de geste et héraldique : le problème du patronage. A propos de la *Geste de Fierabras* dite « Egerton ».
- Jean-Pierre MARTIN : *Oratores* et *Bellatores* dans le cycle des Lorrains.
- Antonia MARTÍNEZ PÉREZ : Evolución y parodia de determinadas estructuras condicionales-hipotéticas de la épica.
- Ellio MELLI : Épopée espagnole, épopée française, épopée chevaleresque italienne dans la vision de l'école de Giosué Carducci.
- Maria-Luisa MENEGHETTI : Une trace de la *Chanson de Roland* en Arménie?
- André MOISAN : La transposition de la *Chanson de Roland* dans la *Chronique du Pseudo-Turpin* : contrefaçon ou sublimation?
- Don A. MONSON : Le sort de Roland est-il tragique?
- Jésus MONTOYA : Un testimonio de lectura y audición de épica español : su valoración crítica.
- Anna M^a MUSSONS : Vasallos rebeldes y ciclos épicos.
- Yorio OTAKA : Encore sur *AOI*.
- Juan PAREDES : La épica medieval portuguesa y los orígenes del romancero peninsular.
- Linda PATERSON : L'enfant dans les chansons de geste occitanes avant 1235.
- Jean-Louis PICHERIT : L'apostrophe dans les chansons de geste.
- Jacques RIBARD : *Ami et Amile*, une « œuvre-carrefour »?
- Aurelio RONCAGLIA : *Durestant*.
- José Enrique RUIZ DOMENEC : Los sueños de Carlomagno. Una interpretación.

- Harvey J. SHARRER : Las historias épico-novelescas de *Flores y Blancaflor*, *Berta y Mainete* en las *Bienandanzas e fortunas* de Lope García de Salazar.
- Irene SPIJKER : Le roy Yon : homme pitoyable ou traître félon?
- Jean SUBRENAT : Un duel judiciaire paradoxal entre deux serments ambigus dans *Ami et Amile*.
- Jaume VALLCORBA : Pour une perspective mythologico-religieuse de la *Chanson de Roland*.
- Philippe VERELST : Traître de nature et traître occasionnel : le cas éclairant du *Renaut de Montauban*.
- Gerhard WILD : Guerino caminando a Santiago de Compostela : Geografía, conocimientos del mundo e ideología en la *Corónica del noble cavallero Guarino Mezquino*.
- Joan B. WILLIAMSON : L'étranger comme héros dans la *Chanson de Guillaume*.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE RENCESVALS

LISTE DES MEMBRES

- AILES, Mrs Marianne, 24 Donnington Gardens, Reading, Berks.
AKEHURST, Prof. F. R. P., Department of French and Italian,
200 Folwell Hall, University of Minnesota, 9 Pleasant St.,
S.E. Minneapolis, MN 55455, USA.
ALLEN, Prof. John Robin, Saint John's College, University of
Manitoba, Winnipeg, MB R3T 2M5 Canada.
ALVAR EZQUERRA, Carlos, Catedrático de Universidad, Zurbano,
80, E-28010 Madrid.
ALVAR, Manuel, Catedrático de Universidad, Ministro Ibáñez
Martín, 3, E-28015, Madrid.
ANDERSON, R., 6, Castleton Terrace, Braemar, Grampian, AB3
5JQ Grande-Bretagne.
ANDRIEUX, Nelly, Maître de conférences à l'Université de Dijon,
19, rue des Trois Moulins, F-77000 Melun.
ANGELI ORVIETO, Prof. Giovanna, Università di Firenze, Via
Foscolo 32, I - 50100 Firenze.
ARAGON, M^a Aurora, Catedrático de Universidad, Arzobispo
Guisasola 30, 3º, E-33009 Oviedo.
ARDEN, Prof. Heather, Department of Romance Languages and
Literatures, University of Cincinnati, Mail Location, 377,
Cincinnati, Ohio 45221, USA.
ARENAS, Vicente, Profesor, Marqués da Casa Valdés 76, 11º, Gijón
(Asturias).
ARINAGA, Hiroto, Prof, honoraire de l'Université de Tôhoku, 2-127,
Nishijo, Hasuda-shi, 349-01 Japon.

- ARMISTEAD, Prof. S. G., Department of Spanish and Classics,
616 Sproul Hall, University of California, Davis, California
95616, USA.
- ARNALDI, Prof. Girolamo, Università di Roma, piazza Sforza
Cesarini 30, I-00186 Roma.
- ARVEILLER, Raymond, Professeur à l'Université de Paris IV, 15 bou-
levard Saint-Germain, 75005 Paris.
- BABBI, Dott. Anna Maria, Università di Verona, via Carinelli 5,
I-37131 Verona.
- BADEL, Pierre-Yves, Professeur à l'Université de Paris VIII, 51, rue
de Passy, 75016 Paris.
- BADIA, Lola, Catedrático de Universidad, Calabria, 94, pral, 2^a,
E-08015 Barcelona.
- BANASEVIC, Prof., Faculté de Philologie, Studentski trg 3, Belgrade.
- BANCOURT, Paul, Maître de conférences à l'Université de Pro-
vence I, 4, avenue Saint-Eloi, F-13100 Aix-en-Provence.
- BANFI, Prof. Luigi, Università di Milano, via Calzecchi 6, I-20133
Milano.
- BARNETT, Dr. M. J., 40, York Terrace West, London NW1 4QA.
- BAROIN, M^{me} Jeanne, Professeur à l'Université de Besançon,
4, rue Charles-Péguy, F-68100 Mulhouse.
- BARONE, Prof. Giulia, Università di Roma, viale Regina Margherita
290, I-00198 Roma.
- BARRETTE, Prof. Paul, Department of Romance Languages, Uni-
versity of Tennessee, Knoxville, TN 37916 USA.
- BARTHÉLÉMY, André, docteur en médecine, 37 rue des Acacias,
75017 Paris.
- BARTOLUCCI CHIECCHI, Dott. Lidia, Università di Verona, viale
Spolverini 138, I - 37100 Verona.
- BART-ROSSEBASTIANO, Prof. Alda, Università di Torino, via Fi-
renze 21/B, I-10080 Oglanico (Torino).
- BAUMGARTNER, Emmanuèle, Professeur à l'Université de Paris III,
15 rue Vauquelin, 75005 Paris.

- BAYARD, M^{lle} Marie-Josée, Maître de conférences à l'Université de Lyon II, 23 rue F. Peissel, 69300 Caluire.
- BEARDSMORE, Prof. Barry F., Dept. of French, University of Victoria, Victoria BC, V8W 2Y2, Canada.
- BECKERS, Prof. Hartmut, Université de Münster, Schweriner Strasse 29, D - 4400 Münster.
- BEER, Prof. Jeanette, M. A., Head, Dept of Foreign Languages, Stanley Coulter Hall, Purdue University, West Lafayette, Indiana 47907, USA.
- BEGGIATO, Prof. Fabrizio, II^a Università di Roma, Tor Vergata, Via dei Cappellari 81, I-00186 Roma.
- BELANGER, Prof. Joseph L.R., Department of Modern Languages, Marist College, North Road Poughkeepsie, N.Y. 12601, USA.
- BELLON, Roger, Maître de conférences, Université de Provence I, 29, avenue Robert Schuman, F - 13621 Aix-en-Provence.
- BELS, Françoise, résidence Lefebvre d'Orval, rue Lefebvre d'Orval, Appt. B 25, F-59500 Douai.
- BELTRAMI, Prof. Pietro G., Università di Pisa, via A. Della Pura 3, I-56100 Pisa.
- BELTRÁN, Vicente, Catedrático de Universidad, Angel Guimerá, 110-112, 2^o, Espluges de Llobregat (Barcelona).
- BENDER, Karl Heinz, Prof, à l'Université de Trèves, Fachbereich Sprach- und Literaturwissenschaften der Universität, Schneidershof, D - 5500 Trier.
- BENNETT, Philip, Department of French, 4 Buccleuch Place, Edinburgh EH8 9LW Scotland.
- BERETTA, Dott. Carlo, Università di Pavia, via Certosa, 23, I-27010 S. Genesio e Uniti (Pavia).
- BERG, Dr. E. VAN DEN, Zompweg 2, 8181 VX Heerde, Pays-Bas.
- BERMEJO LARREA, Esperanza, Profesora de Universidad, Océano Atlántico, 4, 3^o 2^a, E-50012 Zaragoza.
- BERRIOT, François, Maître de conférences, docteur d'État à l'Université de Corse, 6, chemin des Plaines, F -06110 Le Cannet.
- BERTIN, Gerald A., Prof., 1050 George Street, 8D, New Brunswick, New Jersey 08901.

BERTOLINI, Prof. Virginio, Università di Verona, viale Sicilia 16,
I - 37138 Verona.

BERTOLUCCI-PIZZORUSSO, Prof. Valeria, Università di Pisa, piazza
S. Martino 3, I - 56100 Pisa.

BESAMUSCA, Drs. A.A.M., Van Swindenstraat 86, 3514 XW Utrecht,
Pays-Bas.

BIANCHI DE VECCHI, Prof. Paola, Università di Perugia, via F. Ma-
gellano 90, I - 06100 Perugia.

BIANCOTTO, Gabriel, Recteur, 1, rue de la Comberie, F-86440
Migné-Auxances.

BLACK, Prof. Patricia E., Department of Modern Languages,
California State University at Chico Chico, CA 95929 USA.

BLAESS, Miss M., 32, Brooklands Avenue, Fulwood, Sheffield,
S10 4GD, Grande Bretagne.

BLANC, Gérard, Séminaire des langues et littératures romanes,
Université de Genève, 3 pl. de l'Université, CH-1205 Genève.

BLOEM, Drs. Peter, Sara Burgerharterf 42, 2907 BG, Capelle aan
den IJssel, Pays-Bas.

BOEGLIN, Dominique, 10, rue Sommeiller, F - 73000 Chambéry.

BOGDANOW, Dr. F., 76 Eastleigh Road, Heald Green, Cheadle,
Cheshire, SK8 3EJ, Grande-Bretagne.

BOHIGAS, Pere, Institut d'Estudis Catalans, Enrique Granados,
57, 5^o, E-08008 Barcelona.

BOMBA, Dr. Andreas, Gelastrasse, 57, D-6000 Frankfurt.

BONI, Prof. Marco, Università di Bologna, via Saragozza 47,
I - 40123 Bologna.

BORDIER, Jean-Pierre, Maître de conférences à l'Université François
Rabelais (Tours), 25, rue Alfred de Vigny, F-37000 Tours.

BORSARI, Prof. Anna Valeria, Università di Bologna, Via Cor-
sica 20/2, I - 40135 Bologna.

BOUTET, Dominique, Agrégé répétiteur à l'ENS-Ulm, 20bis, avenue
du Maréchal Foch, F - 92210 Saint-Cloud.

BRASSEUR, M^{me} Annette, Maître de conférences à l'Université de
Lille III, Résidence Compiègne E 131, rue Ma Campagne,
F-59200 Tourcoing.

- BRATTO, Docent Olaf, Antenngatan 27 B, Järnbrott, Suède.
- BRAULT, Gerard J., Prof., Department of French, Burrowes Building, Pennsylvania State University, University Park, Pennsylvania 16802 USA.
- BRESCHI, Prof. Giancarlo, Università di Urbino, Facoltà di Lingue, via Giovanni dalle Bande Nere 26, I - 50126 Firenze.
- BROOK, Dr. L.C., Department of French, The University of Birmingham, P.O. Box 363, Birmingham B15 2TT.
- BROUGHTON, Dr. Bradford B., Professor, Technical Communications Dept., Clarkson College of Technology, Potsdam, New York 13676, USA.
- BRUCKER, Ch., Professeur à l'Université de Nancy II, 19, avenue du Général Leclerc, F - 54600 Villers-lès-Nancy.
- BRUGNOLO, Prof. Furio, Università di Verona, via della Resistenza 20, I - 35027 Noventa Padovana (Padova).
- BRUNEAU, Prof. Michel, Université Jochi, 5-34-2, Naritahigastei, Sugislami, Tokyo, 166, Japon.
- BURGER, Prof. Michel, Université de Genève, Route Cugny, 29, Bardonnex, CH-1257 Croix-de-Rozon.
- BURGESS, Dr. G. S., Department of French, Modern Languages Building, The University of Liverpool, P.O. Box 147, Liverpool L69 3BX.
- BURIDANT, Claude, 62 rue Jeanne d'Arc, F - 59790 Ronchin.
- BUSBY, Prof. Keith R., Ph. D., Department of modern Languages, University of Oklahoma, 780 Van Vleet Oval, Room 202, Norman, OK, 73019, USA.
- BUSCHINGER, M^{me} Danielle, Professeur à l'Université de Picardie, 93, Mail Albert 1^{er}, F-80000 Amiens.
- BUUREN, Dr. A. M. J. VAN, Université d'Utrecht, Paulus Buyslaan 19, 3818 LC Amersfoort, Pays-Bas.
- CALIN, Prof. William, Department of Romance Languages, University of Florida, Gainesville, FL, 32611, USA.
- CARDINI, Prof. Franco, Università di Firenze, via Kyoto 4, I - 50126 Firenze.

CARMONA, Fernando, Profesor de Universidad, Avda del Rector Lousteau, Edificio Celeste, E - 30006 Murcia.

CARROLL, Prof. Carleton W., Department of Foreign Languages and Literatures, Oregon State University, Corvallis, Oregon 97331, USA.

CARTON, Prof. Jean-Paul, Dept. of Foreign Languages-LB 8081 Georgia Southern College, Statesboro, GA 30460 USA.

CASO GONZÁLEZ, JOSÉ Miguel, Argüelles, 19, 3º, E-33003 Oviedo.

CASTELLANI, Marie-Madeleine, 21, rue des Floralies, Fr-59300 Valenciennes.

CASTELNUOVO, Prof. Enrico, Scuola Normale Superiore di Pisa, via Cavour 24, I - 10132 Torino.

CAZANAVE, M^{me} Caroline, Assistante au Centre Universitaire de La Réunion, 31, Village Dodin, 97419 La Possession, Ile de la Réunion.

CERQUIGLINI, Bernard, ancien directeur des écoles au Ministère de l'Éducation Nationale, 22 rue des Défenseurs de Verdun, F - 94130 Nogent-sur-Marne.

CHALON, Louis et Danielle, Université de Liège, 32, rue Jean-Jaurès, B - 4320 Saint-Nicolas (Montegnée).

CHAMBRAUD-NANI, M^{me} Christiane, Maître ès Lettres classiques, Piazza Castello 6, 20121 Milano, Italie.

CHEVALIER, Frances S., 13 Slate Avenue, Northfield, VT, 05663, USA.

CHIARINI, Prof. Giorgio, Università di Firenze, via Montebello 84, I-50123 Firenze.

CIRLOT, M^a Victoria, Profesora de Universidad, Angel Guimerá, 14, E-08017 Barcelona.

CLARA TIBAU, José, Emili Grahit, 21, 4º, E-17002 Gerona.

CLARKE, Prof. Dorothy Clotelle, Box 267, Berkeley, California 94701-0267, USA.

COBBY, Dr. Anne E., University Library, Edinburgh, George Square, Edinburgh, EH 89LJ, Grande Bretagne.

COLBY-HALL, Prof. Alice, Dept. of Romance Studies, Goldwin

- Smith Hall, Cornell University, Ithaca, New York 14853, USA.
- COLETTI, Prof. Ferdinando, Università di Venezia, Borgo Cavalli 17, Treviso.
- COLLINS, Prof. H. S. Frank, Department of French, Victoria College, University of Toronto, Toronto, Ontario M5S 1K7, Canada.
- COLLIOT, M^{me} Régine, Maître de conférences honoraire é l'Université de Provence I, 6, Traverse Beaufort, F-13100 Aix-en-Provence.
- COMBARIEU, Micheline de, Maître de conférences à l'Université de Provence I, Bt. V 1, Le Loubassanne, F - 13100 Aix-en-Provence.
- COLUSSI, Giorgio, Lecteur d'italien é l'Université de Helsinki, Soukankaari 1 B 45, 02360 Espoo 36, Finlande.
- CONDESCOU, Nicolas N., Prof, à la Faculté de Philologie de l'Université de Bucarest, i strada Lisabona, Bucarest II-e, Roumanie.
- COOK, Prof. Robert Francis, Department of French, University of Virginia, 302 Cabell Hall, Charlottesville, Virginia 22903, USA.
- CORNAGLIOTTI, Prof. A.M., Università di Torino, via Vittorio Amedeo II 11, I - 10121 Torino.
- COTS, Montserrat, Profesora de Universidad (Universidad autónoma de Barcelona), Passatge de Forasté 2, E - 08022 Barcelona.
- CREPIN, André, Professeur é l'Université de Paris IV Sorbonne, 18, rue Saint-Simon, F - 80000 Amiens.
- CRESPO, Prof. Roberto, Université de Leyden, Lijtweg 808, Oegstgeest, Pays-Bas.
- CRIST, Prof. Larry, Dept. of French and Italian, Vanderbilt University, Box 1598 Station B, Nashville, Tennessee 37235, USA.
- CUCCATI, Annarita, Via Bellinzona 26, I-40100 Bologna.
- D'AGOSTINO, Dott. Alfonso, Università di Milano, via S. Maria alla Porta 10, I-20123 Milano.

DAMBLEMONT, Dr. Gerhard, Nerotal 35, D - 6200 Wiesbaden.
D'ARCAIS, Prof. Francesca, Università di Padova, via S. Speri 43,
I - 35100 Padova.
DAVIS, Judith M., 19714 Riverview Drive, Goshen, Indiana 46526,
USA.
DE CALUWÉ, Dr. Jacques, 10, rue de Harlez, B - 4000 Liège.
DEFOURNY, Michel, 65, rue Large-Voie, B - 4400 Herstal.
DELAGNEAU, Jean-Marc, 10, avenue René Coty, F - 76210 Le
Grand-Quevilly.
DELCORNO BRANCA, Prof. Daniela, Università di Bologna, via
Mazzini 31, I - 40137 Bologna.
DELCOURT-ANGELIQUE, Janine, Assistante à l'Université de Liège,
17, quai Saint-Léonard, B - 4000 Liège.
DEMBOWSKI, Prof. Peter F., Dept. of Romance Languages and
Literature, University of Chicago, Chicago, Illinois 60637,
USA.
DEMOULIN, Abbé A., Cloîtres Saint-Jean, 2, B-4000 Liège.
DENIS, Prof. Françoise, Department of French and Italian, Uni-
versity of Minnesota, 200 Folwell Hall, 9, Pleasant Street,
Minneapolis, MN, 55455, USA.
DE ROBERTIS, Prof. Domenico, Università di Firenze, Via della
Greve 14, I - 50124 Firenze.
DESCHAUX, Robert, Professeur à l'Université de Grenoble III,
16, rue Hébert, F - 38000 Grenoble.
DE WOLF, Anouk, Aspirant au F.N.R.S., Facultés Universitaires
Saint-Ignace (Anvers) — Universitaire Faculteiten Sint Igna-
tius (Antwerpen).
D'HEUR, Jean-Marie, Chargé de cours à l'Université de Liège,
59, Mont St. Martin, B - 4000 Liège.
DIAMENT, Prof. Henri, French Department, University of Haifa,
Mount Carmel, Haifa, Israël 31999.
DIJK, Prof. Dr. H. VAN, Université de Groningue, w. Barentsz-
straat, 27, 3572 PB Utrecht, Pays-Bas.
DIVERRES, Prof. A. H., 23 Whiteshell Drive, Langland, Swansea
SA3 4SY.

- DONAIRE-FERNANDEZ, M^a Luisa, Catedrático de Universidad, Félix Aramburu, 9, 6º, E-33007 Oviedo.
- DRISCOLL, Matthew James, Fremristekk 9, 109 Reykjavík, Islande.
- DRZEWICKA, Anna, Slomiana 24/32, 30-316 Krakow, Pologne.
- DUBOIS, M^{lle} Marguerite-Marie, Professeur émérite de l'Université de Paris-Sorbonne, 11 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris.
- DUFOURNET, Jean, Professeur à la Sorbonne, La Brèche-aux-Loups, 4, Rue Cl. Debussy, F - 77330 Ozoir-la-Ferrière.
- DUGGAN, Prof. Joseph J., Department of Comparative Literature, University of California, Berkeley, California 94720, USA.
- DUINHOVEN, Dr. A.M., Université d'Amsterdam, Wladimirlaan 11, 1404 BA Bussum, Pays-Bas.
- DULAC, M^{me} Liliane, Maître de conférences à l'Université Paul Valéry (Montpellier III) Terrasses d'Occitanie C, 68, avenue de la Justice, F-34090 Montpellier.
- DUIJVESTIJN, Dr. B.W.Th., Veldhoven 9, 5081 NK Hilvarenbeek, Pays-Bas.
- EASTERLING, Prof. Ilda Marie, Department of Foreign Languages, Central Washington University, Route 1, Box 1028, Ellensburg, Washington 98926, USA.
- ECKARD, Gilles, Professeur à l'Université de Neuchâtel, rue des Troncs 12, CH - 2003 Neuchâtel.
- EGILSDÓTTIR, Ástis, Stofnun Árna Magnússonar, Árnagarður, Suðurgata, Reykjavík, Islande.
- EMPLAINCOURT, Prof. Edmond, Department of Foreign Languages, Mississippi State University, P.O. Box 2272, Mississippi State, MS, 39762, USA.
- ESMEIJER, Prof. Dr. A.C. Université libre d'Amsterdam, Statenvlaan, 77, 2582 GE 's-Gravenhage, Pays-Bas.
- EUSEBI, Prof. Mario, Università di Venezia, San Croce 1783, I-30123 Venezia.
- EVANS, Prof. Beverly J., Department of Foreign Languages, State University of New York, College at Geneseo 119 Blake D, Geneseo, NY, 14454, USA.

- EVANS, Prof. D., 5 Debden Road, Woodbridge, Suffolk IP12 1AZ.
- EVERSON, Dr Jane, Dept. of Italian, University of Leicester, University Rd, Leicester, LE1 7RH.
- FARRIER, Susan E., 2121 West Main Rd, n° 804, Portsmouth RI, 02871, USA.
- FASSÒ, Prof. Andrea, Università di Bologna, via Francesco Zambini 14, I - 40137 Bologna.
- FAUCON, Jean Claude, Maître de conférences à l'Université de Toulouse-Le Mirail, 12, Impasse F. Blanchard, F - 31400 Toulouse.
- FAULHABER, Prof. Charles, Department of Spanish & Portuguese, University of California, Berkeley, California 94720, USA.
- FERNANDEZ, M^{lle} Marie Henriette, Maître-assistant é l'Université de Toulouse-Le Mirail, «Le Cèdre», 140, avenue Saint-Exupéry, F-31400 Toulouse.
- FERRER, Immaculada, Rosellón, 302, 2° izda, Barcelona (19), Espagne.
- FINET-VAN DER SCHAAF, M^{me} Baukje, Assistante associée é Paris IV, 19, allée du Tertre, F - 92000 Nanterre.
- FINOLI, Prof. Anna Maria, Università di Milano, via Sismondi 53, Milano.
- FLORES, Camilo, Profesor de Universidad, Avda de Salamanca, 10, 1°, E - Santiago de Compostela (La Coruña).
- FLORI, Jean, Directeur de Recherche au C.N.R.S., détaché é l'Institut Universitaire de la Recherche Scientifique, Département des sciences historiques, Avenue Mâ'ai-'Aïnin, BP 447, Rabat-Instituts, Maroc.
- FOLENA, Prof. Gianfranco, Università di Padova, Riviera A. Musato, 41, 35100 Padova.
- FOLCH-PI, Dr. Willa B., P.O. Box 79, Center Sandwich, NH, 03227, USA.
- FOOTE, Prof. Peter G., Department of Scandinavian Studies, University College London, Gower Street, London WC1E 6BT.
- FORMISANO, Prof. Luciano, Università di Salerno, Lungarno F. Ferruci 13, I - 50126 Firenze.

- FORNI MARMOCCHI, Dott. Aurelia, Università di Bologna, Istituto di Filologia Romanza, via Zamboni 38, I - 40126 Bologna.
- FOULON, Charles, Prof. émérite à l'Université de Haute-Bretagne, 4, rue des Gantelles, F-35000 Rennes.
- FRANSEN, Finn, P. S. Krøyersvej 22, DK-8270 Højbjerg.
- FRAPPIER, M^{me} J., 30, rue Charles Baudelaire, 75012 Paris.
- FRIESEN, Dr. Marilyn, Box 475, Carnduff Saskatchewan, Canada SOC/OSO, Canada.
- FUMAGALLI, Prof. Marina, Università di Milano, via Piolti de' Bianchi 28, Milano.
- FUKUI, Hideka, Prof, à l'Université Ōtemae, 6-42 Ochayasho-cho, Nishinomiya 662, Japon.
- GALLAIS, Pierre, Maître-assistant à l'Université de Poitiers, Le Cherrault, Liniers, F-86800 Saint Julien-l'Ars.
- GARGANO, Antonio, Profesor de Universidad, Casanova 15, San Adrián del Besós (Barcelona).
- GARSCHA, Karsten, Prof, à l'Université de Frankfurt, Romanisches Seminar der Universität, Gräfstrasse 74, D - 6000 Frankfurt a.M.
- GASCA QUEIRAZZA, Prof. Giuliano, Università di Torino, via Barbaroux 30, I-10122 Torino.
- GAUNT, Simon, St Catharine's College, Cambridge, CB2 1RL.
- GEBUYS, Drs. D. L. Mergelweg 72, 6419 EE Heerlen, Pays-Bas.
- GEGOU, M^{me} Fabienne, Dr. d'État ès Lettres, 27, boulevard Pereire, 75017 Paris.
- GEMENNE, Louis, avenue de la Paix, 73, B - 4030 Liège (Grivegnée).
- GERMANO, Susan D., 10748 Séguin Street, Montréal (Québec), H2B 2C1, Canada.
- GERRITSEN, Prof. Dr. W.P., Université d'Utrecht, Obbinklaan, 125, 3571 NE Utrecht, Pays-Bas.
- GHIL, Prof. Eliza M., Department of Foreign Languages, University of New Orleans, New Orleans, LA, 70148, USA.

- GIBBS, Dr. J., Department of Spanish, The University of Birmingham, P.O. Box 363, Birmingham B15 2TT.
- GIER, Dr. Albert, Universität de Heidelberg, Romanisches Seminar der Universität, Seminarstrasse 3, D - 6900 Heidelberg 1.
- GODEFROIT-PATRON, M^{me} Annette, Université de Liège, 155, av. Ad. Buyl, B - 1050 Bruxelles.
- GOLDBERG, Prof. Harriet, Dept. of Modern Languages, Villanova University, Villanova, PA, 19085, USA.
- GOLDIN, Prof. Frederick, Graduate Prog. in Comp. Lit., Box 309, City Univ. of New York Grad. Center, 33 West 42 Street, New York, NY 10036-8099 USA.
- GONZALEZ, William H., 4683 West 3855 South, Granger, Utah 84120, USA.
- GOOSSE, André, Prof, à l'Université de Louvain, 41, Chaussée de Louvain, 5990 Hamme-Mille.
- GOSMAN, Prof. Dr. M., Université de Groningue, Vakgroep Frans, Fac. der Letteren, Grote Kruisstraat 2-1, 9712 TS Groningen, Pays-Bas.
- GRILLO, Prof. Peter R., Department of French, St Michael's College, University of Toronto, 181 Saint Mary Street, Toronto, Ontario M5S 1J4, Canada.
- GRIMM, Jürgen, Prof. à l'Université de Münster, Romanisches Seminar der Universität, Bispinghof 3/A, D - 4400 Münster.
- GRIMM, Dr. Reinhold, Université de Hannover, Romanisches Seminar der Universität, Welfengarten I, D - 3000 Hannover I.
- GRISWARD, Joël, Professeur à l'Université de Tours, Le Clos des Graviers, 10, rue des Eglantiers, F - 37300 Joué-lès-Tours.
- GROGNARD, André, 98, rue de Coppin, B - 5100 Jambes-Namur.
- GROS, Gérard, Maître de conférences à l'Université de Paris IV Sorbonne, 7, rue Maurice Berteaux, F - 95260 Beaumont-sur-Oise.
- GROSSE, Ernst Ulrich, Prof, à l'Université de Fribourg en Br., Alemannenstrasse 2, D - 7801 Schallstadt 2.
- GUIDOT, Bernard, Professeur à l'Université de Strasbourg II, 2, Allée Pontus de Tyard, F - 54600 Villers-lès-Nancy.

GUNNLAUGSDÓTTIR, Dr., Álfrún, Skerjabraut 9, 170 Seltjarnarnesi, Islande.

HACKETT, Dr. E., 27, Larkspur Terrace, Jesmond, Newcastle-upon-Tyne, NE2 2DT, Grande-Bretagne.

HAGE, Drs. A. L. H., Van Swietenstraat, 1, 2801 AH Gouda, Pays-Bas.

HALL, Prof. Robert A., Jr., 308 Cayuga Heights Road, Ithaca, N.Y. 14850, USA.

HALVORSEN, Prof. Eyvind Fjeld, Université d'Oslo, Skiferlia 23, 1352 Kolsås, Norvège.

HANAK, Prof. Miroslav John, Department of Literature and Language, East Texas State University, Commerce, Texas 75428, USA.

HARF, Laurence, Professeur à l'Université de Paris XII, 23, avenue de la Dame Blanche, F - 94120 Fontenay-sous-Bois.

HARTMAN, Dr. Richard A., 819 West Knapp Avenue, Stillwater, OK 74075 USA.

HARVEY, Prof. Carol, Department of French, University of Winnipeg, Winnipeg, Manitoba R3B 2E9, Canada.

HASEGAWA, Tarô, Professeur à l'Université préfectorale d'Aichi, Nagoya, 34 Dôroji, Satokomaki, Kisogawa 493, Aichi-ken, Japon.

HAUSMANN, Frank-Rutger, Prof, à la Rheinisch-Westfälische Technische Hochschule Aachen, Institut für Romanische Philologie, Kármánstrasse, 17-19, D-5100 Aachen.

HAVE, Drs. J. B. VAN DER, Grutto 49, 2411 LR Bodegraven, Pays-Bas.

HEGER, Henrik, Maître de conférences à l'Université de Paris-Sorbonne, 1, rue Victor Cousin, 75230 Paris.

HEIM, Dr. Wolf-Dieter, Rosenstr. 39 a, D-4000 Dusseldorf 30.

HEINEMANN, Prof. Edward A., Dept. of French, University of Toronto, Toronto, Ontario, M5S 1A1 Canada.

HEINIMANN, Siegfried, Prof, émérite à l'Université de Berne, Falkenweg 9, CH - 3012 Berne.

- HEINTZE, Dr. Michael, Université de Göttingen, Kuhlenkamp 1,
D - 3380 Goslar I.
- HEITMANN, Klaus, Prof, à l'Université de Heidelberg, Hausacker-
weg 3 b, D - 6900 Heidelberg 1.
- HELD, Dr. Volker, Daimlerstrasse 12, D-7014 Kornwestheim.
- HEMPFER, Klaus, Prof, à la Freie Universität Berlin, Institut für
Romanische Philologie, Habelschwerdter Allee 45, D - 1000
Berlin 33.
- HENDRICKSON, Prof. William Lee, Department of Foreign Lan-
guages, Arizona State University, Tempe, Arizona 85287,
USA.
- HENRARD, M^{me} Nadine, Aspirant au F.N.R.S., Université de
Liège, 2, rue de Wandre, B - 4501 Bellaire.
- HENRY, Albert, Prof, à l'Université de Bruxelles, 7, Square Coghén,
1180 Bruxelles.
- HERBIN, Jean Charles, 13, chemin des Wardes, Saint-Thierry,
F - 21220 Hermonville.
- HICKS, Eric, Prof, au Département des Langues et Littératures
romanes de l'Université de Lausanne, Avenue C.F. Ramuz
96, CH - 1009 Pully (Vaud).
- HOGETOORN, Drs. C., Université d'Utrecht, Byronstraat 16, 3533
VX Utrecht, Pays-Bas.
- HOLDEN, A. J., Department of French, 4 Buccleuch Place, Edin-
burgh EH8 9LW.
- HOLTUS, Günter, Prof, à l'Université de Trèves, Fachbereich II
Romanistik, Postfach 3825, D - 5500 Trier.
- HORRENT, Jacques, Chargé de cours à l'Université de Liège, 63, rue
des Buissons, B - 4000 Liège.
- HOSOKAWA, Satoshi, Prof, à l'Université Rikkyo, 2, Niskiasakawa,
Hachiooji, Tokyo, 193 Japon.
- HOUEVILLE-AUGIER, M^{me} Michelle, Maître de conférences à
l'Université de Provence I, 287, avenue du Prado, F - 13008
Marseille.
- HUCHET, Jean-Charles, Résidence du Centre, 21, rue François
Villon, F-93190 Livry-Gargan.

HUNT, Tony, Department of French, University of St Andrews,
Buchanan Building, Union St, St Andrews, KY16 9PH.
HYUN, Prof. Theresa M., 160-3, Woo-Yi Dong, Do-Bong Ku,
Séoul 132, Corée.

IMPEY, Prof. Olga, Department of Spanish and Portuguese, Indiana
University, Bloomington, IN, 47405, USA.

JODOGNE, Omer, Prof, émérite de l'Université de Louvain, 24,
rue J.-B. Brabant, B - 5000 Namur.

JOHNSTON, Prof. R. C., 5 Rawlinson Rd. Oxford OX2 6UE,
England.

JONES, Catherine M., Department of Romance Languages, Univer—
sity of Georgia, Athens, GA 30602 USA.

JONGEN, Drs. L., Université de Leyde, Coornhertstraat 45, 2332
AN, Leiden, Pays-Bas.

JOININ, Prof. Pierre, Professeur honoraire à l'Université de Pro—
vence I, 25, boulevard Bruno de Maréchal, F-13090 Aix-en—
Provence.

JUNG, Marc-René, Professeur au Séminaire de Langues et Littéra—
tures romanes de l'Université de Zurich, Klosbachstrasse 139,
CH - 8032 Zurich.

KAIL, Prof. Andrée, Chairman, Department of French, University
of Colorado, Campus Box 238, Boulder, Colorado 80309,
USA.

KAMIZAWA, Eizô, Professeur à l'Université de Nagoya, C-3, 320,
Yagototendo Nagoya, 468 Japon.

KARLSSON, Stefán, Stofnun Árna Magnússonar, Árnagarði við
suðurgötu, Reykjavík, Islande.

KASIMA, Kinu, Professeur adjoint à l'Université Kôka de Jeunes
filles, 1-6, Narutaki-Kirigafuchima 1-6 Ukyo, Kyoto, 616
Japon.

KAY, Dr. H. S., Girton College, Cambridge, CB3 OJG, Grande—
Bretagne.

- KELLER, Prof. Hans-Erich, Department of Romance Languages, Ohio State University, 1841, Millikin Road, Columbus, Ohio 43210, USA.
- KELLER, Barbara G., Dept. of Romance Languages, Ohio State University, 1841, Millikin Road, Columbus, Ohio, 43210 USA.
- KELLOGG, Prof. Judith L., University of Hawaii at Manoa, Dept. of English, 1733 Donaghho Road, Honolulu, Hawaii 96822, USA.
- KENNEDY, Dr. E. M., White Cottage, Byles Green, Upper Bucklebury, Reading, Berkshire RG7 6SG.
- KERR, Alexander, University College Buckland, Faringdon, Oxfordshire SN7 8QX.
- KIBLER, Prof. William W., Department of French and Italian, University of Texas, Austin, Texas 78712, USA.
- KIMMEL, Prof. Arthur S., Foreign Study Office, Old Main 400 C, Western Washington University, Bellingham, Washington 98225, USA.
- KJAER, M^{me} Jonna, Reventlowsgade 24, st. tv. DK-1651 København V.
- KLEBER, Dr. Hermann, Fachbereich Sprach- u. Literaturwissenschaft der Univ. Trier, Schneidershof, D-5500 Trier.
- KLINE, Florence Ellen, Department of French, University of California, Berkeley, California 94720, USA.
- KLOOCKE, Dr. Kurt, Privatdozent à l'Université de Tübingen, Rammertstrasse 23, D - 7400 Tübingen 3.
- KOK, Drs P. J., Barbarakruid 24, 4102 KX Culemborg, Pays-Bas.
- KRAUSS, Henning, Prof, à l'Université d'Augsburg, Gunzesrieder Weg 1, D - 8900 Augsburg (Hochzoll-Nord).
- KRISTJÁNSSON, Prof. Jónas, Sunnubraut 6, Kópavogur, Islande.
- KUIPER, Drs. W. Th. J. M., Université d'Amsterdam, Oostzijde 102, 1502 BL Zaandam, Pays-Bas.
- KULLMANN, Dorothea, Université de Göttingen, Hainbundstrasse, 17, D-3400 Göttingen.

- LABBÉ, Alain, Maître de conférences à l'Université de Paris IV, 2, boulevard Galliéni, F - 95100 Argenteuil.
- LACARRA, José M^a, Catedrático de Universidad, Calvo Sotelo, 23, 3^o, E - 50001 Zaragoza.
- LACHET, Claude, Maître de conférences à l'Université Jean Moulin-Lyon III, 58, route du Pont Chabrol, F - 69126 Brindas.
- LACY, Prof. Norris J., Department of Romance Languages and Lits, Washington University, Saint-Louis, MO, 63130, USA.
- LALANDE, Denis, Professeur à l'Université de Bordeaux III, Saint-Morillon, F - 33650 La Brède.
- LAMALFA, José Miguel, profesor, Ezcurdia 41, 4^o C., Gijón (Asturias).
- LANGE, Wolf-Dieter, Prof, à l'Université de Bonn, Romanisches Seminar der Universität, Am Hof, D - 5300 Bonn.
- LARMAT, Jean, Prof, honoraire à l'Université de Nice, 1, avenue André-Chénier, F - 06 Nice.
- LATHUILLÈRE, Roger, Professeur à la Sorbonne, 6, boulevard Jourdan, 75014 Paris.
- LAURENCE, Mrs K., Department of Spanish, University College of the West Indies, Mona, Kingston 7, Jamaica.
- LECCO, Dott. Margherita, Università di Genova, via Rosselli 17/2, I-16145 Genova.
- LECLANCHE, Jean-Luc, Professeur, route de Zicavo, F-20116 Aullène.
- LE GENTIL, Pierre, Prof. honoraire de la Sorbonne, 133, boulevard du Montparnasse, 75006 Paris.
- LEJEUNE, M^{me} Rita, Prof, émérite de l'Université de Liège, 17, rue Saint-Pierre, B - 4000 Liège.
- LE MERRER, Madeleine, 12, rue Grusse, F - 14300 Caen.
- LENS, M^{me} Drs M. J., Rembrandt van Rijnstraat, 167, P.B. - 9718 PM Groningen.
- LÉONARD, Monique, Maître de conférences à l'Université de Lille III, 47, rue de Sèvres, 75006 Paris.
- LEVY, Dr Brian J., Dept. of French, University of Hull, Hull HV6 7RX.

- LEVY, John F., Berkeley Adult School, 1950 Carleton Street, Berkeley, California 94704, USA.
- LEWIS, Dr P. B., Department of Romance Studies, University College, Singleton Park, G.-B. - Swansea, SA2 8PP.
- LIBORIO, Prof. Mariantonia, Istituto Universitario Orientale di Napoli, via del Babuino 193, I - 00187 Roma.
- LIE, O.S.H., Ph. D., Université d'Utrecht, Peppinghof 39, 1391 BB Abcoude, Pays-Bas.
- LINSKILL, Dr. J., 23 Fawley Rd., Liverpool 18.
- LISCINSKY, Prof. Renée, Department of French, Indiana University of Pennsylvania, Indiana, Pennsylvania 15705, USA.
- LODS, M^{lle} Jeanne, Professeur, 84, rue Vergniaud, 75013 Paris.
- LOOPER, John Stuart, 1032 West Oakdale Avenue, Chicago, Illinois 60657, USA.
- LORENZO GRADIN, Pilar, Doblado-nudo Ronda Edif. Mendiño, 9, E - Vigo - 5 (Pontevedra).
- Louis, René, Prof, honoraire à l'Université de Paris X - Nanterre, 11, rue des Moreaux, F-89000 Auxerre.
- LOUIS-JENSEN, Prof. Jonna, Chr. Winthersvej 46, DK - 1860 København V.
- LOVE, Prof. Nathan L., Department of Mod. Langs. and Intercultural Studies, Western Kentucky University, Bowling Green, KY, 42101, USA.
- LYNN, Prof. Thérèse Ballet.
- LYONS, Prof. Em., W.H., 38, Hill Turretts Close, Sheffield, S11 9RE.
- MADDOX, Prof. Donald L., Dept. of Mod. and Class. Langs, University of Connecticut, U-57, Storrs, CT 06268, USA.
- MAJORANO, Dott. Matteo, Università di Bari, Istituto di Lingua e Letteratura francese, via Garruba 6/B, Bari.
- MANCINI, Prof. Mario, Università di Bologna, Istituto di Lingue e Letterature straniere, vicolo Viazzolo 2, I - 40125 Bologna.

- MANDACH, A. de, Université de Neuchâtel, Ch-3065 Habstetten (Berne).
- MANTOU, Reine, Chargée de cours à l'Université de Bruxelles, 30, avenue d'Italie, Bte 10, 1050 Bruxelles.
- MARGOLIS, Prof., Nadia, Dept. of Languages, 155 Orson Spencer Hall, University of Utah, Salt Lake City, UT, 84112, USA.
- MARINONI, Dott. Maria Carla, Università di Milano, via C. Troya 6, I-20144 Milano.
- MARTIN, Jean-Pierre, Maître de conférences à l'Université de Rennes 2, 20, rue Paringault, F - 02100 Saint-Quentin.
- MARTÍNEZ, Caridad, Profesora de Universidad, Pza. Tetuán, 19, E - 08010 Barcelona.
- MARTÍNEZ PÉREZ, Antonia, Depto Filología Románica, Fac. Letras, E - 30071 Murcia.
- MASSART, Robert, Prof, à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et consulaires de Liège, rue Etienne-Soubre, 39, B-4000 Liège.
- MATSUBARA, Hideichi, Professeur à l'Université de Keiô, 4-4-5 Meguro Tokyo, 153 Japon.
- MAZZARIOL-STOIKOVIC, Prof. Emma, Università di Venezia, via Lemno 7, I - 30126 Venezia Lido.
- MCCASH, Prof. June Hall Martin, Box 79, Dept of Foreign Languages, Middl Tennessee State University, Murfreesboro, TN, 37132 USA.
- MCMILLAN, Prof. D., 11, rue des Prés-Hauts, F - 92290 Châtenay-Malabry.
- MELA, Charles, Professeur au Séminaire de Langues et Littératures romanes, Université de Genève, Villa «Les Mésanges», 21, chemin de Villard, CH-1290 Versoix.
- MELLI, Elio, Università di Bologna, Facoltà di Lettere e Filosofia, via Guidicini 1, I - 40137 Bologna.
- MÉNARD, Philippe, Prof, à l'Université de Paris Sorbonne, 37, rue Michel Ange, F - 75016 Paris.
- MENEGHETTI, Prof. Maria-Luisa, Università di Pavia, via Pietro Panzeri 10, I-20123 Milano.

- MENICHETTI, Prof. Aldo, Séminaire de Philologie romane, Université de Fribourg, Route Monseigneur Besson 6, CH - 1700 Fribourg.
- MERCI, Prof. Paolo, Università di Cagliari, via San Domenico 102, I - 09100 Cagliari.
- MERIZ, Prof. Diana T., Department of French and Italian, 1328 C. L. University of Pittsburgh, Pittsburgh, Pennsylvania 15260, USA.
- MERTENS-FONCK, M^{me} Paule, Professeur à l'Université de Liège, 37, boulevard Frère-Orban, Bte 071, B - 4000 Liège.
- MICHAEL, Prof. I. D. L., Exeter College, Oxford OX1 3DP.
- MICKEL, Prof. Emanuel J., Department of French and Italian, Indiana University, Ballantine Hall 642, Bloomington, Indiana 47401, USA.
- MILETICH, Prof. John S., Department of Languages, 153, Spencer Hall, The University of Utah, Salt Lake City, Utah 84112, USA.
- MILONE, Dott. Luigi, Università di Feltre, via Mezzaterra 5, I - 32032 Feltre (Belluno).
- MIQUET, Prof. Jean, Department of French, Carleton University, Ottawa, Ontario K1S 5B6, Canada.
- MIYAKE, Noriyoshi, Professeur à l'Université Gakushuin, Shibuya, 4-1-23-302, Shibuya-ku, Tokyo, 150 Japon.
- MOISAN, Dr. André, 55, rue Mgr. Tréhiou, B.P. 9 F - 56001 Vannes.
- MOLK, Ulrich, Prof, à l'Université de Göttingen, Hainholzweg 44 A, D - 3400 Göttingen.
- MONFRIN, Jacques, Directeur de l'Ecole des Chartes, 19, rue de la Sorbonne, 75005 Paris.
- MONSON, Prof. Donald A., Department of Mod. Lang., College of William and Mary, Williamsburg, Virginia 23185, USA.
- MOORMAN, Prof. Barbara Schurfranz, Box 10004, Southern Station, Hattiesburg, Mississippi 39406, USA.
- MORA, Francine, Maître de conférences à l'Université de Paris IV, 21 bis, rue Lamartine, F - 91400 Orsay.

- MORREALE, Prof. Margherita, Università di Padova, Istituto di Lingue Romanze, via Beato Pellegrino 1, I-35100 Padova.
- MOSHER, Prof. Harold F., Department of English Northern Illinois University, Dekalb, IL, 60115, USA.
- MUEHLETHALER, Jean-Claude, Séminaire de Langues et Littératures romanes, Université de Zurich, Plattenstrasse 32, CH - 8032 Zurich.
- MUELA EZQUERRA, Julian, profesor de Universidad, Océano Atlántico, 4, 3º, E - 50012 Zaragoza.
- MURAILLE, G., Professeur à l'Université de Louvain, 61, rue du Brocsous, B - 1302 Dion - Valmont.
- MURATORI, Dott. Emilia, Via Vignolese 397, I - 41054 Marano sul Panaro (Modena).
- MUSSONS, Ana M^a, Profesora de Universidad, Monte 95 « Vilassar Jardin », Esc. 6 bajos, Vilassar de Mar (Barcelona).
- NEGRI, Dott. Antonella, Via Piazzalunga 27, I-46029 Suzzara (Mantova).
- NELSON, Prof. Deborah, Department of French and Italian, P.O. Box 1892, Rice University, Houston, Texas 77251, USA.
- NELSON, Prof. Jan A., Department of Romance Languages and Classics, Box 1963, University, Alabama 35486, USA.
- NICHOLS, Prof. Stephen G., Jr., Department of Romance Languages, University of Pennsylvania, Philadelphia, PA, 19104, USA.
- NIXON, N. J., Council for National Academic Awards, 344-54 Gray's Inn Road, London WC1X 8BP.
- NOBLE, Dr P. S., Department of French Studies, University of Reading, Whiteknights, Reading RG6 2AA.
- NOLTING-HAUFF, Ilse, Prof, à l'Université de München, Institut für Romanische Philologie, Ludwigstrasse 25, D - 8000 München 22.
- NOOMEN, Prof. Dr. W., Oude Drentseweg 18, 9243 JS Bakkeveen (Fr.), Pays-Bas.
- NORDAHL, Prof. Helge.

NOTZ, M^{me} Marie-Françoise, Maître de conférences à l'Université de Bordeaux III, 162 bis, avenue Jean Cordier, 33600 Pessac.

NOY, Francisco, Profesor de Universidad, Enrique Granados, 46, 2^o, 2^a, E-08008 Barcelona.

O'LEARY, Dr. Harriet L., Dept. of Foreign Languages, Le Moyne College, Syracuse, New York 13214, USA.

OLIVER, Gabriel, Catedrático de Universidad, Navarro Reverter, 15, Vallvidrera (Barcelona).

OLSEN, Thorkil Damsgaard, Lektor, Mag. Art., Gaerdet 15, DK — 3460 Birkerød.

OOSTROM, Prof. Dr. F. P. VAN, Université de Leyde, Oranjegracht 93, 2312 SJ Leiden, Pays-Bas.

ORDUNA, Prof. Dr. Germán, Consejo Nacional de Investigaciones Científicas (CONICE), Rivadavia 1917, 1033 Buenos Aires, Argentina.

O'SHARKEY, Dr. E. [M., 38 Roseangle, Dundee, DD1 4LY, Grande-Bretagne.

OTAKA, Yorio, Prof, à l'Université d'Osaka, 3-3-61 Suimei-dai Kawanishi 666-01, Japon.

OWEN, Prof. D.D.R., 7 West Acres, St Andrews, KY16 9UD.

PAGANI, Prof. Walther, Università di Pisa, via di Gello 156, I-56100 Pisa.

PAGANO, Dott. Mario, Università di Catania, largo Bordighera, 57, I-95127 Catania.

PALUMBO, Pietro, Università di Palermo, via Pacinotti 94, I-90145 Palermo.

PANUNZIO, Prof. Saverio, Università di Bari, via Che Guevara 37/f, I-70100 Bari.

PANVINI, Prof. Bruno, Università di Catania, Istituto di Filologia Romanza.

PAQUETTE, Jean-Marcel, 3550, rue Jeanne Mance, 1219, Montréal H2X 3R4, Québec, Canada.

- PAREDES, Juan, Avda de la Constitution, 29, 10° - E, E-18014 Granada.
- PASERO, Prof. Nicolò, Università di Genova, Facoltà di Lettere, Istituto di Filologia Romanza e Ispanistica, via Cairoli 18, I-16124 Genova.
- PASQUALINO, Prof. Antonio, via Dante 322, I - 90141 Palermo.
- PATERSON, Dr L. M., Department of French Studies, University of Warwick, G.B. - Coventry, CV4 7AL.
- PATTISON, Dr D. G., Magdalen College, Oxford OX1 4AU.
- PELLEN, René, Professeur à l'Université de Poitiers, 8, rue des Mélusines, F - 86280 Saint-Benoît.
- PÉREZ, Marylène, collègue Léon Blum, F-62410 Wingles.
- PERON, Dott. Gianfelice, Università di Padova, via I. Newton 36, I-35100 Padova.
- PERRET, Michèle, Maître-assistant à Paris X, 40 Boulevard Exelmans, 75016 Paris.
- PETIT, Aimé, Professeur à l'Université Lille III, 87, rue Princesse, F - 59800 Lille.
- PFEFFER, Prof. Wendy, Department of Modern Languages, University of Louisville, Louisville, KY, 40292, USA.
- PFEIJFFER, Drs L. F., Breebaartlaan 4, P.B. - 2286 RN Rijswijk.
- PEISTER, Max, Prof, à l'Université de Saarbrücken, Romanistisches Institut, D - 6600 Saarbrücken 15.
- PICHERIT, Prof. Jean-Louis, Department of Modern & Classical Languages, University of Wyoming, P.O. Box 3603, University Station, Laramie, Wyoming 82070, USA.
- PICKENS, Prof. Rupert, Department of French, University of Kentucky, Lexington, KY, 40506, USA.
- PIOLETTI, Prof. Antonio, Università di Verona, Viale A. Doria 2, I - 95100 Catania.
- PIROT, François, Chargé de cours à l'Université de Liège, 15, place Henri Simon, B - 4000 Liège.
- PLEIJ, Prof. Dr. H., Université d'Amsterdam, Van Oostadelaan 40, 1412 JK Naarden, Pays-Bas.

PLOUZEAU, May, Maître de conférences à l'Université de Provence I,
 29 avenue Robert Schuman, F - 13621 Aix-en-Provence.

POE, Prof. Elizabeth Wilson, Department of French and Italian,
 Tulane University, New Orleans, Louisiana 70118, USA.

POIRION, D., Prof, à la Sorbonne, 4, chemin du Ruscelet, Méry-sur-
 Marne, F - 77730 Saacy-sur-Mame.

POPPEL, N. J. M. Van, Anke Servaeshof 33, 5044 MJ Tilburg,
 Pays-Bas.

POWELL, Dr Brian, Department of Spanish, University of Hull,
 Hull, HUG 7RX.

PULEGA, Prof. Andrea, Istituto Univ. di Bergamo, viale Vittorio
 Veneto, 28, I - 20124 Milano.

QUINTIN, Françoise, Université de Göttingen, Institut für Latei-
 nische und Romanische Philologie des mittelalters, Platz der
 Göttinger Sieben, 5, D - 3400 Göttingen.

RANDOLPH, Prof. Julian F., Department of Spanish, San Francisco
 State University, San Francisco, CA, 94132, USA.

RAUGEL, Prof. Annamaria, Università di Milano, viale San Gemi-
 niano 6, Milano.

RAWLES, Dr. Alison, Department of French, The University, Glas-
 gow, G12 8QL, Grande-Bretagne.

RÉGNIER, Claude, Prof, à la Sorbonne, 35, route de Saint-Denis,
 F - 71400 Autun.

REJHON, Dr. Annalee, Department of French, University of Cali-
 fornia, Berkeley, California 94720, USA.

RENZI, Prof. Lorenzo, Università di Padova, via C. Moro 11,
 I - 35100 Padova.

RESOORT, Drs. R., Université d'Amsterdam, Westeinde 328, 1647
 MS Berkhout NH, Pays-Bas.

RIBARD, Jacques, Professeur à l'Université de Picardie, 7, rue du
 Congrès d'Amiens, F - 80000 Amiens.

RICHARD, Jean-Claude, Directeur de Recherche au C.N.R.S.,
 1, Place de la Liberté, F - 34150 St-Guilhem-le-Désert.

RICHTHOFEN, Prof. emer. E. von, P.O. Box 309, 232 Panorama Place, Lions Bay, British Columbia, VON 2E0, Canada.
 RIDOUX, Charles, 130, rue de Rivoli, 75001 Paris.
 RINGGER, Kurt, Prof, à l'Université de Mayence, Romanisches Seminar der Universität, Jakob-Welder-Weg 18, D - 6500 Mainz.
 RIQUER-PERMANER, Isabel de, Profesora de Universidad, Ganduxer 28, E - 08008 Barcelona.
 RIQUER, Martín de, Catedrático de Universidad, Rosario, 22 y 24, E - 08017 Barcelona.
 RIZZATO, Dott. Maria, via Rana, Ca' Mori 14, I - 35042 Este (Padova).
 ROACH, Prof. emer. William, Department of Romance Languages, University of Pennsylvania, Philadelphia, PA, 19104, USA.
 ROBBINS, Box 3258. Mississippi State University, Mississippi State, Miss. 39762, USA.
 ROBBINS, Prof. Rossell Hope, 6163 Shear Road, Saugerties, NY, 12477, USA.
 ROBERTSON, Prof. Duncan, Cowell College, University of California, Santa Cruz, California 95064, USA.
 ROBERTSON, Prof. Howard S., Glendon College, York University, 2275 Bayview Avenue, Toronto, Ontario, M4N 3M6 Canada.
 ROBERTSON-MELLOR, Prof. G., 24, Pennygate Drive, Lowestoft, Suffolk, NR33 9HJ, Grande-Bretagne.
 ROGERS, Prof. Kenneth H., Department of Languages, University of Rhode Island, Kingston, R.I. 02881, USA.
 ROHR, Rupprecht, Prof, à l'Université de Mannheim, Pfalzring 135, D - 6704 Mutterstadt.
 RONCAGLIA, Prof. Aurelio, Università di Roma, via Annia Faustina 19, I - 00153 Roma.
 ROSENBERG, Prof. Samuel N., Department of French & Italian, Ballantine Hall, Indiana University, Bloomington, Indiana 47401, USA.
 ROSIELLO, Giovanna Barbara, piazza de' Celestini 4/2, I - 40123 Bologna.

- ROSS, Prof. D. J. A., c/o Dr K. F. A. Ross, Low Nook Farm,
Low Row, Brampton, Cumbria, CA8 2 LV.
- ROSSEL, Antoni, Ronda de Sant Pere, 72,1º, 3ª, E - 08010 Barcelona.
- ROSSI, Luciano, Professeur au Séminaire de Langues et Littératures
romanes, Université de Zurich, Naglerwiesenstrasse, 10, CH -
8049 Zurich.
- ROSSI, M^{me} M., Professeur à l'Université de Provence I, 19, boule-
vard Joseph-Fabre, F - 13012 Marseille.
- ROSTAING, Charles, Prof. honoraire à la Sorbonne, 21, rue Belle-
Font, F - 13920 Saint-Mitre-les-Remparts.
- ROTH, Eve-Marie, Nesslerenweg 66, CH - 3084 Wabern-Berne.
- ROUMAILHAC, Jean, 68, rue Champ-Lagarde, F - 78000 Versailles.
- ROUSSEL, Claude, U.F.R. de Lettres et Sciences Humaines, 29,
boulevard Gergovia, F - 63037 Clermont-Ferrand.
- RUELLE, Pierre, Prof. à l'Université de Bruxelles, avenue des Gué-
rites, 35, B - 7000 Mons.
- RUGGIERI, Prof. Ruggero M., Università di Roma, Piazza di
Spagna, 3, Roma.
- RUHE, Emstpeter, Prof. à l'Université de Würzburg, Seminar für
Romanische Philologie, Am Hubland, D - 8700 Würzburg.
- RUITER, M^{me} Drs J. DE, Zandhofsestraat 127, P.B. - 3572 GE
Utrecht.
- RUIZ DOMENEC, José Enrique, Profesor de Universidad, Angel
Guimerà 14, 3º, Barcelona, España.
- RUNNALS, Dr G. A., Department of French, University of Edin-
burgh, 4 Buccleuch Place, Edinburgh EH8 9LW.
- RUNTE, Prof. Hans R., Department of French, Dalhousie Univer-
sity, Halifax, Nova Scotia B3H 3J5, Canada.
- RYCHNER, Jean, Prof. honoraire de l'Université de Neuchâtel, 35,
chemin des Pavés, Ch. - 2000 Neuchâtel.
- RYDELL, Prof. Mireille, 183, Camino Arroyo North, Palm Desert,
CA 92260 USA.
- SAKARI, Prof. Aimo, Université de Jyväskylä.

- SALVADOR MIGUEL, Nicasio, Profesor de Universidad, Ciudad de los Periodistas, Edificio Azorín, 3, 6° B, E - 28034 Madrid.
- SALVAT, Michel, Maître de conférences à l'Université de Haute-Normandie, 11, rue de la Mairie, Gauciel, F -27930 Evreux.
- SANSONE, Prof. Giuseppe Edoardo, Università di Roma, via del Pozzetto 117, I - 00187 Roma.
- SARGENT-BAUR, Prof. Barbara Nelson, Department of French and Italian, 1328 C.L., University of Pittsburgh, Pittsburgh, Pennsylvania 15232.
- SASAKI, Shigemi, Professeur à l'Université Meisei, 1-11-31, Teraya, Tsurumi, Yokohama, 230 Japon.
- SATO, Teruo, Prof, honoraire de l'Université de Waseda, 1-6-16, Sakura-jôsui, Setagaya-ku, Tokyo, 156 Japon.
- SCHAEFER, Jacqueline T., Chairman, Dept. of Comparative Literature. The University of the South, Sewanee, Tennessee 37375, USA.
- SCHENCK, Dr. David P., Honors Program, University of South Florida, Tampa, FL 33611 USA.
- SCHENCK, Dr. Mary Jane, University of Tampa, Tampa, FL 33606 USA.
- SCHOBEN, Dr. J. M. G., Kruisbroedersweg, 8, 6041 PM Roermond, Pays-Bas.
- SCHÖNING, Dr. Udo, Assistant à l'Université de Göttingen, Institut für Lateinische und Romanische Philologie des Mittelalters, Nikolausberger Weg 9 C, D-3400 Göttingen.
- SCHRADER, Prof. Dorothy L., Department of Foreign Languages, Oklahoma State University, Stillwater, Oklahoma 74708, USA.
- SCHULZE-BUSACKER, Prof. Elisabeth, Dépt. de Linguistique et de Philologie, Univ. de Montréal, C.P. 6128 Succ. « A », Montréal, Québec, H3C 3J7, Canada.
- SCHUPBACH, Pierre, rue Huguenin 28, CH - 2017 Boudry/Neuchâtel.
- SEGRE, Prof. Cesare, Università di Pavia, via Pietro Panzeri 10, I - 20123 Milano.
- SEIFFERT, Dr. Leslie, Hertford College, Oxford OX1 3BW.

- SENNINGER, Charles, Maître de conférences à l'Université de Paris III, 14, avenue des Tilleuls, F - 95240 Corneilles-en-Parisis.
- SERPER, Prof. Arie, Professeur associé à l'Université de Paris-Sorbonne, 85, avenue de Ségur, 75015 Paris.
- SERRA, Dott. Claudia, Università di Bologna, Via Marsala 26, I - 40126 Bologna.
- SETO, Naohiko, Assistant é l'Université Waseda, 5-6-20-504, Honmachi, Tanaski, Tokyo, 188 Japon.
- SEVERIN, Prof. D. S., Department of Spanish, University of Liverpool, Modern Languages Building, P.O. Box 147, Liverpool, L69 3BX, Grande-Bretagne.
- SHARRER, Prof. Harvey L., Department of Spanish and Portuguese, The University of California, Santa Barbara, CA, 93106, USA.
- SHIMMURA, Takeshi, Professeur honoraire à l'Université de Nagoya, 5-50, Gokuraku Takabari, Idaka-cho, Meitô-ku, Nagoya, 465 Japon.
- SHINODA, Katsuhide, prof, adjoint à l'Université de Jeunes Filles Shirayuri, 3-17-11-F4, Matsunoki, Suginami, Tokyo, 166 Japon.
- SHIRRA, Miss Janet M., 12 Easton Drive, Shieldhill, Falkirk, Grande-Bretagne.
- SHIRT, Dr. David J., 26, Holly Avenue, Jesmond, Newcastle-on-Tyne, NE2 2PY, Grande-Bretagne.
- SHOLOD, Prof. Barton, Graduate Center, Queens College and City University of New York, 1520 York Avenue, New York, NY, 10028 USA.
- SHORT, Prof. Ian, Birkbeck College, Malet Street, London, WC 1E 7HX, Grande-Bretagne.
- SIMONI, Prof. Fiorella, Università di Roma, viale Regina Margherita 140, I - 00198 Roma.
- SIMPSON, Mr J. R., Pembroke College, G.B. — Cambridge CB2 1RF.
- SINCLAIR, Dr. K. V., Professor of Medieval French and Chairman

- of the Department of Modern Languages, James Cook University, Townsville, Australie 4811.
- SKÅNLAND, Prof. Dr. Phil. Vegard, Universitetet i Bergen, Klassisk Institutt. Box 23 N, 5014, Bergen, Norvège.
- SKÅRUP, Povl. Lektor, dr. phil. Tornballevej 73, Tilst, DK - 8381 Mundelstrup.
- SMEETS, Prof. Dr. J. R., Jonge Hagen 13, 6261 NM Mheer Limburg, Pays-Bas.
- SMITH, Prof. C. C., St Catharine's College, Cambridge CB2 1RL.
- SNEDDON, Dr. C. R., Department of French, Buchanan Building, Union Street, St. Andrews, Fife, Scotland KY16 9PH.
- SORIA-ORTEGA, Andrés, Catedrático de Universidad, Facultad de Letras, Avda de la Constitución, 46, 3º, 35, E -18012 Granada.
- SPECHT, René, Docteur es Lettres, Fischerhäuserstrasse 18, CH - 8200 Schaffhausen.
- SPEER, Prof. Mary Blakeley, French Department, Rutgers University, New Brunswick, New Jersey 08903, USA.
- SPEICH, Johann Heinrich, professeur au Gymnase Cantonal d'Aarau, Casinostrasse 17, CH-5000 Aarau.
- SPENCER, R. H., 23 Oakfield Street, Cardiff, CF2 3RD.
- SPIEWOK, Prof. Wolfgang, Ernst-Moritz-Amdt Universität, Sektion Germanistik, Musik und Kulturwissenschaft, Bahnhofstrasse 46/47, DDR - 2200 Greifswald.
- SPIJKER, M^{me} Drs. I., Kooikerseind 10, 3995 BP, Houten, Pays Bas.
- STASSE, M^{me} Micheline, Chef de travaux à l'Université de Liège, Riessonsart, A8, B - 4641 Olne.
- STEGAGNO-PICCHIO, Prof. Luciana, Università di Roma, via Civita-vecchia, 7, 00198, Roma.
- STEIDLE, Edward, 1525 Spruce Street, Berkeley, C.A. 94709 USA.
- STEMPEL, Wolfgang, Prof, à l'Université de Hamburg, Romanisches Seminar der Universität, Von-Melle-Park 6, D - 2000 Hamburg 13.
- STIENNON, Jacques, Prof, à l'Université de Liège, me des Acacias, 34, B - 4000 Liège.

- STÖRING, Dr. Heinrich, Akademischer Oberrat, Université de Münster, Am Buchenberg 17, D - 4433 Borghorst.
- STUIP, Dr. R. E. V., Université d'Utrecht, Evert Cornelislaan 11, 3723 LD Bilthoven, Pays-Bas.
- STURM-MADDOX, Prof. Sara, Department of French and Italian, University of Massachusetts, Amherst, Massachusetts 01003, USA.
- SUARD, François, Professeur à l'Université de Paris X, 40, rue de Fleurus, F - 59000 Lille.
- SUBRENAT, Jean, Professeur à l'Université de Provence I, 2, rue de Provence, Les Fenouillères, F - 13090 Aix-en-Provence.
- SUGAWARA, Kunishiro, Prof, à l'Université de langues étrangères d'Osaka, Nishimidorigaoka 2-2-236 Toyonaka, 560 Japon.
- SULLIVAN, Dr. Penny, Department of French, The University, Sheffield, S10 2TN, Grande-Bretagne.
- SWEESTER, Prof. Franklin P., Department of French, University of Illinois, Chicago, Chicago IL, 60680 USA.
- TARAVACCI, Dott. Pietro, Università di Trento, Via Terzi 32, I-19038 Sarzana (La Spezia).
- TAKAHASHI, Hideo, Prof, adjoint à l'Université d'Aichi, 1-78, Uehara, Ogasaki, Toyohashi, 440 Japon.
- TATINCLAUX, Leticia Reyes, 239 W. Locust De Kalb, Il. 60115, USA.
- TAYLOR, Prof. Steven M., Dept. of Foreign Languages and Lits, Marquette University, Milwaukee, Wisconsin 53233, USA.
- TENSCHERT, Heribert, Molkereistrasse 19, D - 8399 Rothalmünster.
- THIRY-STASSIN, Claude et Martine, Université de Liège, allée Biètlîmé, 5, B - 4420 Liège-Rocourt.
- THOMAS, J., Professeur à l'Université de Gand, avenue des Muquets, 21, B -1420 Braine-l'Alleud.
- THOMOV, Prof. Thomas S., 67, boulevard Clément Gottwald, Sofia IV, Bulgarie.
- TOMASSON, Sverrir, Bakkastíg 4, 101 Reykjavík, Islande.

- TRIAUD, Annie, 1, rue des Tulipes, F - 17400 St-Jean d'Angély.
- TROTTER, Dr. D. A., Department of French, University of Exeter, Queens Building, The Queen's Drive, Exeter, EX4 4QH, Grande-Bretagne.
- TYSSENS, M^{lle} Madeleine, Professeur à l'Université de Liège, boulevard Frère-Orban, 43/071, B - 4000 Liège.
- VALLECALLE, J. Cl., Assistant à l'Université de Franche-Comté (Besançon) Buellas, F - 01310 Polliat.
- VALLCORBA, Jaume, Valls i Taberner, 8, E - 08006 Barcelona.
- VAN D'ELDEN, Prof. Stephanie C., 1920 South 1st Street, Apt. 2304, Minneapolis, MIV, 55454 USA.
- VAN EMDEN, Prof. W. G., Department of French, The University, Whiteknights Park, Reading, Berkshire RG6 2AA, Grande-Bretagne.
- VAN HOECKE, Prof. Willy, Katholieke Universiteit Leuven, Beatrijkslaan 72, B - 3110 Rotselaar.
- VAN VLECK, Amy, Department of Comparative Literature, University of California, Berkeley, California 94720, USA.
- VAQUERO, Prof. Mercedes, Dept of Romance Languages, University of Michigan, Ann Arbor, MI, 48109 USA.
- VARTY, Prof. K., Department of French, University of Glasgow, Glasgow G12 8QL.
- VARVARO, Prof. Alberto, Università di Napoli, Via Porta di Massa, 1, I - 80133 Napoli.
- VELA, Leonor, Bibliotecaria. Aribau 85, pral, E - 08011 Barcelona.
- VENCKELEER, Theo, Professeur à l'Université d'Anvers (UFSIA), Kleine Doornstraat 19, B - 2610 Wilrijk.
- VERELST, Philippe, Assistant à l'Université de Gand, Minister Tacklaan 39, B - 8500 Courtrai.
- VITALE-BROVARONE, Prof. Alessandro, Università di Salerno, Strada Tetti Bertoglio 148, I - 10100 Torino.
- VOS, Prof. Marianne Cramer, Advisor, Foreign Languages, Alabama State University, Montgomery, Alabama 36195, USA.

WAIS, Kurt, Professeur émérite de l'Université de Tübingen,
Melanchthonstrasse 38, D - 7400 Tübingen.

WALKER, Prof. R. M., Department of Spanish, Birkbeck College,
Malet St., London WC1E 7HX.

WALTER, Philippe, 1 rue des Jardins, F - 57640 Vigy.

WALTZ, Mathias, Prof, à l'Université de Brème, Mühlenweg 36,
D - 2800 Bremen 33.

WATHELET-WILLEM, M^{me} Jeanne, Agrégé de Faculté de l'Univer-
sité de Liège, 56, Visé-Voie, B - 4000 Liège.

WEBBER, Prof. emer. Ruth H., The University of Chicago, 2991
Shasta Road, Berkeley, California 94708, USA.

WEBER, Prof. Dr. Phil. Gerd Wolfgang, Im Herrnwald 11 A, D-
6233 Kelkheim (Taunus).

WEILL, M^{me} Isabelle, assistante agrégée à l'Université de Paris X,
18, rue Louis Masson, F - 95600 Eaubonne.

WEITZMAN, Brenda, P.O. Box 146, Carmel, California 93921,
USA.

WIELAARD, Drs R., Mauvestraat, 22, P.B.-2596 XR 's-Gravenhage.

WILD, Gerhard, Falkenstr. 25, D - 8000 München 90.

WILLARD, Prof. Charity Cannon, 11 Prospect St., Cornwall-on-
Hudson, New York 12520, USA.

WILLIAMS, Prof. Harry F., 5 East Locus Street, Unit 29, Oxford,
PA, 19363, USA.

WILLIAMSON, Dr. Joan, 3 Washington Square Village, Apt. 7-I,
New York, New York 10012, USA.

WINTER, Prof. Dr. J. M. VAN, Université d'Utrecht, Brigitten-
straat 20, 3512 KM Utrecht, Pays-Bas.

WISOTZKA, Prof. E. Paige, Department of French, College of Char-
leston, Charleston, SC, 29424, USA.

WOLFGANG, Prof. Lenora D., Department of Modern Foreign
Languages, Lehigh University, Bethlehem, PA 18015 USA.

WOLFZETTEL, Friedrich, Prof, à l'Université de Giessen, Burg-
strasse 23, D - 6301 Wettenberg I.

WUNDERLI, Peter, Prof, à l'Université de Düsseldorf, Feuerbach-
strasse 38, D - 4000 Düsseldorf I.

YAMAMOTO, Junichi, Professeur à l'Université de Kyoto, 4-5 Kyûdoi-chô, Takagamine, Kita-ku, Kyoto, 603 Japon.

YAMASHITA, Hiroaki, Professeur à l'Université de Nagoya, 1-62, Kan-No-Kura, Midori-ku, Nagoya, 458 Japon.

YLLERA, Alicia, Catedrático de Universidad, Vallehermoso, 20, E - 28015 Madrid.

ZADDY, Dr. Zara P., «Woodlands», Denny Beck, Lancaster, LA2 9HH.

ZAGANELLI, Prof. Gioia, Università di Urbino, Facoltà di Magistero, Via Rialto 4, I - 40124 Bologna.

ZAMBON, Prof. Francesco, Università di Padova, via delle Felci 44/3, I - 30030 Campalto (Venezia).

ZANDT, M^{me} Dr. G. J. Université d'Amsterdam, Keeverberg 55, 1082 BD Amsterdam, Pays-Bas.

ZARRI, Dott. Gian Piero, via Ausonio 26, Milano.

ZEMEL, Drs. R. M. T., Université libre d'Amsterdam, Curaçaostraat 119^{II}, 1058 BT Amsterdam, Pays-Bas.

ZINK, Michel, Professeur à l'Université de Paris IV Sorbonne.

ZUMTHOR, Prof. Dr. P., Professeur émérite de l'Université de Montréal, 4874 Avenue Victoria, Montréal, Québec H3W 2N1, Canada.

INSTITUTS, UNIVERSITÉS, BIBLIOTHÈQUES

- Agen, *Archives départementales du Lot-et-Garonne*.
Aix-Marseille, *Bibliothèque interuniversitaire, section Lettres*, chemin du Moulin de Testas, F - 13626 Aix.
Amiens, *Bibliothèque de l'Université*, 60, rue Lenôtre.
Amsterdam, *Frans-Roemeens Seminarium der Gemeentelijke Universiteit*, Spuistraat 134, 1012 VB Amsterdam.
— *Universiteitsbibliotheek*, Singel 423, 1012 WP Amsterdam.
Anvers, *Bibliothèque des Facultés Universitaires Saint-Ignace*.
— *Bibliotheek Universitaire Instelling*.
- Barcelone, *Archivo de la Corona de Aragón*.
— *Departamento de Filología Románica*.
— *Universidad Autónoma, Departamento de Literaturas Románicas*.
- Basel, *Öffentliche Bibliothek der Universität*, Ch - 4000 Basel.
Bergen, *Nordisk Institutt*, Avdeling for norrøn filologi, Bjarne Fidjestøl, Postboks 23, 5014 Bergen, Norvège.
Berlin, *Institut für Französische Literaturwissenschaft der Technischen Universität*, Ernst-Reuter-Platz 7, D - 1000 Berlin 10.
— *Institut für Romanische Philologie der Freien Universität*, Habelschwerdter Allee 45, D - 1000 Berlin 33.
Bern, *Stadt- und Hochschulbibliothek Bern*, Münstergasse 61, CH - 3011 Bern.
- Birmingham, *University Library*.
Blaine, *UBC Library*, P.O. Box 8076, WA 98230-8076 USA.
Bloomington, *Indiana University Libraries*, IN, 47401 USA.
Bochum, *Universitätsbibliothek*, Universitätstrasse 150, Postfach 102148, D - 4630 Bochum/Querenburg.

Bologna, *Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne*,
via Zamboni 38, I - 40100 Bologna.
— *Biblioteca di discipline umanistiche*, via Zamboni 36, I - 40100
Bologna.
Bonn, *Romanisches Seminar der Universität*, Am Hof, D - 5300
Bonn.
— *Universitätsbibliothek*, Adenauerallee 39-41, D - 5300 Bonn.
Bordeaux, *Institut des Etudes ibériques et ibéro-américaines*.
— *Bibliothèque universitaire*, Domaine universitaire, 3 - Pessac-
Talence.
Bruxelles, *Bibliothèque de l'Université libre*.
Budapest, *Chaire de français*.

Cagliari, *Dipartimento di Filologia e Letterature moderne, Facoltà
di Lettere*, I - 09100.
Cambridge, *University Library*.
Cambridge, Mass., *Harvard College Library*, 02138 USA.
Cardiff, *University Library*.
Catania, *Istituto di Filologia Romanza, Facoltà di Lettere e Filosofia*.
Charlottesville, *Alderman Library, University of Virginia*, VA
22903 USA.
Chicago, *University of Chicago Library*, 1100 E. 57th Street, IL.
60637 USA.
Contoocook, *Yankee Book Peddler*, Maple Street, NH - 03229
USA.

Davis, *University of California*, CA 95616 USA.
Dijon, *Institut de Philologie française de l'Université*.
Durham, *University Library*, Palace Green, Grande-Bretagne.

Edinburgh, *University Library*.
Edmonton, *The University of Alberta Library*, Alta T6G 2J8
Canada.
Eichstätt, *Katholische Universität, Universitätsbibliothek*, Am Hof-
garten 1, D - 8078.
Erlangen-Nürnberg, *Institut für Romanistik der Universität*, Bis-
marckstrasse 1, D - 8520 Erlangen.
Eugene, *University of Oregon Library*, OR. 97403 USA.

Frankfurt a. M., *Romanisches Seminar der Universität*, Gräfstrasse
74, D - 6000 Frankfurt a. M.
Freiburg i. Br., *Romanisches Seminar der Universität*, Werthmann-
platz, D - 7800 Freiburg i. Br.
Fribourg, *Bibliothèque cantonale et universitaire*, CH - 1700 Fri-
bourg.

Genève, *Bibliothèque Publique et Universitaire*, CH-1211 Ge-
nève 4.
Gent, *Seminarie voor Oudfrans*.
Giessen, *Institut für Romanische Philologie der Universität*, Karl-
Glöcknerstrasse 21, D - 6300 Giessen.
Göttingen, *Institut für Lateinische und Romanische Philologie des
Mittelalters*, Platz der Göttinger Sieben 5, D - 3400 Göttingen.
Grenoble, *Bibliothèque de l'Institut de Philologie de l'Université*.
Groningen, *Bibliotheek der Rijksuniversiteit*, Zwanestraat 33, 9712
CK.

Halifax, *Dalhousie University Library*, Nova Scotia B3H 3J5
Canada.
Hamburg, *Staats- und Universitätsbibliothek*, Moorweidenstrasse,
D - 2000 Hamburg 13.
— *Romanisches Seminar der Universität*, Von-Melle-Park 6, D -
2000 Hamburg 13.
Hamilton, *McMaster University Library*, 1280 Main Street West,
Ont. L8S 4P5 Canada.
Heidelberg, *Romanisches Seminar der Universität*, Seminarstrasse 3,
D - 6900 Heidelberg 1.

Ithaca, *Cornell University Library*, New York 14853 USA.

Kiel, *Romanisches Seminar der Universität*, Olshausenstrasse 40-
60, D - 2300 Kiel.
Kingston, *Douglas Library, Queen's University*, Ontario K7L 5C4.
Knoxville, *University of Tennessee Library*, TN 37996 USA.
København, *Det Arnemagnæanske Institut, Københavns Universitet*,
Njalsgade 78, DK - 2300 København S.
Köln, *Romanisches Seminar der Universität*, Albertus-Magnus-
Platz, D - 5000 Köln.

Krakow, *Instytut Filologii Románskiej*, UJ, Al. Mickiewicza 9/11,
31-120 Krakow.

La Haye, *Koninklijke Bibliotheek*, Prins Willem-Alexanderhof 5,
2595BE 's-Gravenhage, Pays-Bas.

La Jolla, *University of California at San Diego*, California 92093,
USA.

Lausanne, *Bibliothèque Cantonale et Universitaire*, Ch -1015 Lau-
sanne-Dorigny.

— *Faculté des Lettres, Bibliothèque, Ancienne Académie*, rue
Cité-Devant 1, Ch - 1005 Lausanne.

Lewiston, *Coutts Library*, 736 Cayuga Street, N.Y. 14092 USA.

Liège, *Bibliothèque du séminaire de philologie romane de l'Univer-*
sité.

— *Institut Provincial d'Etudes et de Recherches Bibliothéconomi-*
ques.

Leeds, *Brotherton Library*.

Leuven, *Bibliotheek*, Mgr Ladeuzeplein 21.

London, *The University Library, Senate House*, Malet Street,
London W.C.1.

— *The Library, University College*, Gower Street, London,
WC1E 6BT.

— *The Warburg Institute*, Woburn Square, London W.C.1.

London, Ont., *University of Western Ontario*, London, Ont N6A
3K7 Canada.

Louvain-la-Neuve, *Bibliothèque FLTR*, Place Biais Pascal, 1,
B - 1348.

Madrid, *Facultad de Letras, Cátedra de Lengua Española*.

— *Departamento de Filología Lingüística*.

— *Departamento de Geografía Lingüística*.

— *Casa de Velázquez, Bibliothèque*, Ciudad Universitaria, 28040
Madrid.

— *Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Biblioteca del*
« Instituto Miguel de Cervantes », Duque de Medinaceli, 4,
28014 Madrid.

— *Alcalá de Henares, Universidad, Facultad de Filosofía y Letras,*
Departamento de Filología.

Mainz, *Romanisches Seminar der Universität*, Jakob-Welder-Weg
18, D - 6500 Mainz.

- Marburg, *Romanisches Seminar der Universität*, Krummbogen 28,
Block D, D - 3550 Marburg.
— *Universitätsbibliothek*, Wilhelm-Röpke-Str. 4, D - 3550 Mar-
burg/Lahn.
- Mississippi, *University Library*, MS. 38677, USA.
- Montreal, *Institut d'Etudes Médiévales*, 2715 Côte Sainte-Catherine.
Canada H3T 1B6.
- München, *Romanisches Seminar der Universität*, Geschwister-
Scholl-Platz 1, D - 8000 München 22.
— *Institut für Nordische Philologie und Germanische Altertums-
kunde*, *Universität München*, Geschwister-Scholl-Platz 1, D -
8000 München 22.
- Münster, *Romanisches Seminar der Universität*, Bispinghof 3/A,
D - 4400 Münster.
- Nancy, *Bibliothèque Interuniversitaire, Section Lettres*.
- Nashville, *Vanderbilt University Library*, Tennessee 37240 USA.
- Neuchâtel, *Séminaire de Langue et Littérature Françaises de l'Uni-
versité*, Avenue du 1^{er} Mars, CH - 2000 Neuchâtel.
- Newark, *University of Delaware*, DE 19711 USA.
- New Brunswick, *Alexander Library, Rutgers University*, NJ 08903
USA.
- New Haven, *Yale University Library*, Box 1603A Connecticut 06520,
USA.
- Norman, *University of Oklahoma Library*, OK 73109 USA.
- Paderborn, *Universitätsbibliothek*, Warburger Strasse 100, Post-
fach 1621, D - 4790.
- Ottawa, *Carleton University Library*, Ontario, K 1S 5J7.
— *Morisset Library, University of Ottawa*.
- Oxford, *Library of the Taylor Institution*, Oxford OX1 3NA.
- Padova, *Istituto di Filologia Neolatina, Facoltà di Lettere e Filosofia*,
via Beato Pellegrino 1, I- 35100 Padova.
- Paris, *Bibliothèque Nationale*, Département des Périodiques, 58, rue
de Richelieu.
— *Bibliothèque de l'Université de Paris Sorbonne*, Service des
Périodiques, 47 rue des Ecoles, 75230 Paris.

- *Institut de Français de la Faculté des Lettres*, place de la Sorbonne.
 - *Bibliothèque de l'École Normale Supérieure*, 45, rue d'Ulm, 75230 Paris.
 - *Librairie d'Argences*, 38, rue Saint-Sulpice, 6^e.
 - *Librairie C. Klincksieck*, 11, rue de Lille, 7^e.
 - *Champion-Slatkine*, 7, quai Malaquais, 75006 Paris.
 - *France Publications*, S.A.R.L., 108 rue Réaumur, 75002 Paris.
 - *Maison du Livre Spécialisé*, 44-48, rue de la Colonie, 75013 Paris.
- Parma, *Istituto di Filologia Moderna, Facoltà di Magistero*, via Jenner 10, I - 43100.
- Pavia, *Dipartimento di Scienze della Letteratura e dell'Arte medievale e moderna, Facoltà di Lettere*.
- Pennsylvania, *Pattee Library, Pennsylvania State University*, University Park, Pennsylvania 16802.
- Philadelphia, *University of Pennsylvania Library*, 3420 Walnut Street, PA 19174.
- *Temple University Library*, PA 19122 USA.
- Pisa, *Dipartimento di Lingue e Letterature romanze, Facoltà di Lettere*, via Colligio Ricci, I - 56100 Pisa.
- Pittsburgh, *Hillman Library, University of Pittsburgh*, PA 15260.
- Poitiers, *Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale*, 24, rue de la Chaîne.
- Providence, *Rockefeller Library, Brown University*, Rhode Island 02912, USA.
- Pullman, *Washington State University*, WA 99164-5610 USA.
-
- Reykjavik, *Stofnun Árna Magnússonar, Árnagarði Suðurgötu*.
- Riverside, *University of California*, CA 92517.
- Roma, *Istituto di Filologia romanza, Facoltà di Lettere e Filosofia*.
-
- Saarbrücken, *Universitätsbibliothek, St.-Johanner-Stadtwald*, D - 6600 Saarbrücken 11.
- Saint-Lô, *Archives départementales de la Manche*.
- Salzburg, *Institut für Romanische Philologie der Universität*, Akademiestrasse 24, A - 5020 Salzburg.
- *Universitätsbibliothek, Hofstallgasse 2-4*, A - 5020 Salzburg.
- Santa Barbara, *University of California, Library*, Cal. 93106.

St. Andrews, *Bibliothèque Universitaire*, Grande-Bretagne.
Stanford, *Green Library*, CA 94305 USA.
Stockholm, *Kungliga Biblioteket, Förvärvssektionen*, Box 5039,
S - 102 41 Stockholm, Suède.
Stuttgart, *Württembergische Landesbibliothek*, Konrad-Adenauer-
Strasse 8, D - 7000 Stuttgart 1.

Tallahassee, *Robert Manning Strozier Library*, *Florida State Uni-*
versity, Florida 32306-2047 USA.
Toronto, *University Library*, Toronto 181, Ontario M5S 1A5,
Canada.
Toulouse, *Bibliothèque Universitaire*, 56, rue du Taur.
Trier, *Universitätsbibliothek*, Postfach 3825, D - 5500 Trier.
Tübingen, *Bibliothek der Neuphilologischen Fakultät der*
Universität,
Wilhelmstrasse 50, D - 7400 Tübingen.
Tuscaloosa, *University of Alabama Library*, AL 35487 USA.

Urbana, *University Library*, *University of Illinois*, 61801 USA.
Utrecht, *Letterenbibliotheek, afd. Nederlands*, Drift 27, 3512 BR
Utrecht.
— *Letterenbibliotheek, afd. Frans*, Drift 27, 3512 BR Utrecht.

Vancouver B.C., *University of British Columbia Library*, Vancouver
V6T 1Y3.
Venezia, *Biblioteca Nazionale Marciana*, Piazza S. Marco 7, I -
30124 Venezia.

Waterloo, *University Wilfried Laurier*, Ontario 2NL 3C5 Canada.
Winnipeg, *E. Dafoe Library*, *University of Manitoba*, Manitoba,
R3T 2N2.
Wuppertal, *Gesamthochschulbibliothek*, Gausstrasse 20, D - 5600
Wuppertal 1.

Zurich, *Romanisches Seminar der Universität*, Plattenstrasse, 32,
Ch - 8032 Zurich.
— *Romanica*, Librairie, Case Postale, Ch - 8025 Zurich.
— *Deutsches Seminar der Universität, Abt. für Nordische Philolo-*
gie, Rämistrasse 50, CH - 8001 Zürich.

INDEX DES AUTEURS

Les noms des auteurs anciens sont en italique. Les noms des critiques modernes sont en romain. Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre.

- Aardse, 291.
Abbon, 64.
Aimeri Picaud, 200.
Alexandrescu, 85, 261.
Allard, 231.
Almqvist, 245.
Alter, 119.
Alvar, C., 94.
al-Fargānī, 18.
Amira (von), 23.
Amsler, 222.
Anderson, 120.
Andrea da Barberino, 272.
Aragón, 95.
Ariosto, 264.
Armistead, 96, 140, 152.
Arnaut Daniel, 253.
Ashby-Beach, 260, 326.
Aubailly, 121.
Aubrun, 97.
- Badia, 88.
Baldinger, 30, 34, 35, 43, 45, 47, 48, 49.
Barbero, 58.
Barnes, 146.
Barthélémy, 218.
Baudri de Bourgueil, 5.
Bäumli, 81.
Bautier, 53.
Bayona, 88.
Beaussart, 212.
Beck, 25, 42.
Bédier, 102, 281.
Bellamy, 122.
Bellenger, 182.
Beltrán, 88, 93.
- Ben Alcama*, 19.
Ben Bassam, 19.
Bender, 5, 69, 141, 184.
Bennett, 247.
Bennewitz-Behr, 31.
Bensi, 269.
Berger, 142, 212.
Bernard, 242.
Bertolucci-Pizzorusso, 88.
Bertrand de Bar, 259.
Besamusca, 72.
Bichel, 74.
Biemans, 72.
Blanchard, 28, 213.
Bohler, 167.
Bomba, 6.
Bonafin, 7, 284, 286.
Boni, 98, 270, 271, 272.
Boogaard van den, 85, 261.
Borsari, 325.
Bossuat, 159, 241.
Bourgain, 219.
Bourquin, 230.
Boutet, 168, 169.
Boyer, 54.
Bozzolo, 143.
Brandin, 185.
Broch Flemestad, 318.
Brook, 248.
Broszinski, 307.
Brown, 247.
Buitink, 290.
Burger, 99.
Burgess, 151.
Buridant, 213.
Busby, 261, 265.
Buschinger, 55.

Cahen, 214, 221, 237.
 Capdeboscq, 170.
 Capuzzo, 88.
 Carasso-Kok, 313.
 Caravaggi, 77.
 Carles, 87.
 Carton, 123.
 Caso González, 100.
 Catalano, 282.
 Catháin, 245.
César, 171.
 Chandès, 233.
 Chanteux, 144, 215.
 Charpentier, 171.
 Cingolani, 8.
 Clare, 172, 216.
 Clark, 147.
 Cockshaw, 82, 86.
 Cockx-Indestege, 50.
 Collinet, 227.
 Combarieu du Gres, 173.
 Conde López, 101.
 Cook, 158.
 Cortés Vázquez, 102.
 Craemer-Ruegenberg, 18.
 Crépin, 56.
 Daniel, 145.
 Davie, 264.
 De Chasca, 258.
 Decke-Cornill, 29.
 Declercq, 229.
 De Cubbe, 57.
 Dembowski, 9, 174.
 De Nigris, 285.
 Deroy, 175.
 Deyermond, 88, 103.
 Díaz Bustamante, 88.
 Díaz y Díaz, 104.
 Di Girolamo, 287.
 Di Maria, 264.
 Diverres, 155.
 Dobozy, 10, 11, 149.
 Domes, 217.
 Dougherty, 146.
 Drikkonigen, 85, 261.
 Drzewicka, 315.
 Dubois, 124.
 Dubost, 176.
 Du Bruck, 213.
 Dufournet, 26, 164, 166, 177, 224.
 Duggan, 30, 73, 262, 287.
 Duijvestijn, 50.
 Dumézil, 181.
 Dupront, 178, 298.
 Eboigbe, 125.
 Eco, 277.
 Eddé, 214, 228.
 Edwards, 148.
 Egert, 292.
Einhart, 310.
 Eusebi, 36, 40, 273.
 Evans, 249.
 Everson, 264, 266.
 Falaky Nagy, 155.
 Farrier, 126, 144.
 Fassò, 275, 325.
 Faulhaber, 250.
 Fein, 153.
 Fenik, 147.
 Fenster, 127, 205.
 Fernández Gutiérrez, 105.
 Filgueira Valverde, 106.
 Finet-Van der Schaaf, 293.
 Fleuriot, 226, 232.
 Flori, 58, 59, 71, 218.
 Foerster, 281.
 Formisano, 274.
 Franssen, 303.
Fray Alonso Chacón, 114.
Fray Alonso de San Martín, 114.
Fray Juan de Arévalo, 114.
Fray Juan de Torres, 114.
Fray Lope de Frías, 114.
 Frey, 31.
 Galama, 311.
 Galletti, 275.
 Gally, 179, 219, 242.
 Galmés de Fuentes, 4.
 García Pineiro, 104.
 Garci-Gómez, 148.
 Gargano, 107.
 Garnier-Hausfater, 180.
 Gaunt, 246.
 Geeraedts, 74.
 Génicot, 218.
Gérard de Crémone, 18.
 Gérard-Zai, 325.
 Gier, 38, 40, 44.

Godart de Donville, 216.
 Goldberg, 140.
 Gómez Moreno, 94.
Gonzalo de Arredondo, 48.
 Goody, 251.
 Gottzmann, 80.
 Gracia, 88.
 Grigsby, 128, 156.
 Grillo, 32.
 Grisward, 168, 181.
 Grossein, 238.
 Guidot, 160, 182, 183.
 Gunsberg, 252.

 Hämel, 104.
 Harney, 129.
 Hartman, 130.
 Hausmann, 40.
 Haymes, 75, 149.
 Hazard, 83, 237.
 Héalaí, 245.
 Heim, 33.
 Heineman, 131.
 Heintze, 12, 13.
 Helm, 1, 220, 300.
 Hempfer, 44.
 Hendrickx, 50.
 Herbers, 2, 34, 35, 39, 104.
 Hernando Pérez, 108.
 Heugas, 216.
 Hilka, 320.
 Hilty, 33.
 Hindley, 304.
 Hodgkinson, 244.
 Hogenhout-Mulder, 76.
 Holden, 263.
 Holtus, 36, 263, 327.
Homère, 147.
 Honsa, 37, 38.
 Horrent, Ja, 14, 109.
 Horrent, Ju, 77.
Hroswitha de Gandersheim, 64.
 Huber, 84.
 Huby-Marly, 217.
 Hunt, 267.

 Iker-Gittleman, 150.
 Infurna, 276, 284.
 Jacobsen, 318.
 Janssens, 294.

 Jones, 132, 133.
 Jongen, 291.
 Joye, 76.
Julián Pomerio, 100.
 Jung, 319.

 Kantor, 277.
 Katz, 140.
 Kedar, 221.
 Keller, 110, 327.
 Kerbrat-Orecchioni, 277.
 Kerth, 295.
 Kibler, 205.
 Kirsch, 184.
 Kleber, 5, 69, 141.
 Klein, 15, 39, 78, 222.
 Knaller, 302.
 Köhler, 184.
 Kolb, 16, 17.
Konrad, 11, 18, 87, 273.
 Krauss, 223.
 Kreijher, 305.
 Kremer, 9.
 Kunitzsch, 18.

 Labbé, 185, 186, 187, 188.
 Labuda, 316.
 Lachet, 189, 190, 224.
 Lafont, 191, 192, 278.
 La Grange, 162.
 Lamalfa Díaz, 111.
 Lange, 19.
 Lanher, 160.
 Lebsanft, 36.
 Lechner, 291.
 Lecouteux, 220.
 Lecoy, 60.
 Leeker, 20, 40.
 Lettinck, 193.
 Levy, 268, 304.
 Lie, 303.
 Limentani, 284, 317.
 Lock, 225.
 Löfstedt, 328, 329.
 López, 88.
López de Baião, 106.
 López Estrada, 4.
 Lozachmeur, 161, 226.
 Lucain, 171.
 Luongo, 286.

Maartense, 291.
 Maddox, 279.
 Madenat, 227.
 Madika, 194.
 Mandach (de), 39, 104, 150, 191,
 215, 223, 320.
 Mara, 302.
 Marchello-Nizia, 151, 179, 219, 241.
 Margolis, 142.
 Marroni, 88.
 Martin, 60, 195, 196, 197.
 Mayer, 228.
 McConnell, 154.
 McGrady, 198.
 McMillan, 253.
 Meineke, 306.
 Melli, 41, 280.
 Ménard, 199, 225.
 Menéndez Pidal, 19, 66, 100.
 Merci, 281.
 Mertens, 42, 309.
 Michel, 229.
 Mickel, 141.
 Miles Foley, 152.
 Minis, 307, 309.
 Miquet, 146.
 Moisan, 43, 200.
 M \ddot{o} lk, 21.
 Monfrin, 159, 241.
 Monks, 79.
 Montag, 3.
 Montaner Frutos, 112.
 Montgomery, 134.
 Monti, 280.
 M \ddot{u} ller, 42.

 Neuhauser, 75, 79.
 Neumann, 307.
 Niles, 230.
 Nolte, 80.
 Noomen, 85, 261.
 Noyer-Weidner, 44.
 Nyberg, 70.

 \ddot{O} berg, 243.
 Olef-Krafft, 46.
 Orduna, 88, 113.
 Ornato, 143.
 Oro Trigo (del), 104.
 Otaka, 288*bis*.

 Ovazza, 161, 226.
 Owen, 254, 255.

 Pagano, 288.
 Paquette, 61.
 Pastoureau, 201.
 Paterson, 246.
 Payen, 52.
 Peeters, 84.
Pelayo, 100.
 Pemberton, 135.
 Pensom, 260.
Per Abbat, 274.
 Picherit, 205.
 Pichon, 202.
 Pickens, 321.
 Pinkernell, 46.
 Plouzeau, 45, 153, 203, 328.
 Poirion, 204.
 Powell, 256.
Pseudo-Turpin, 102.
Pulci, 270.

 Quak, 305, 306.
 Quereuil, 28, 213.

Raffaele da Verona, 271.
Raoul le Tourtier, 199.
 Régnier, 203.
 Regn, 44.
 Reichert, 81, 154, 231, 308.
 Rejhon, 155, 232.
 Renken, 22.
 Ribard, 233.
 Ribera, 19.
 Richard, 69, 83.
 Riche, 234.
 Rieger, 25.
 Riquer, I. de, 156.
 Riquer, M. de, 157.
 Roda, 275.
 Rodoni, 264.
 Roques, 26, 28, 32, 205, 224, 235,
 236, 239.
 Rosellini, 235.
 Rosenberg, 206.
 Rosiello, 282.
 Rouche, 142, 212, 234.
 Ruelle, 203.
 Ruh, 309.

Runte, 78, 86.
 Rütten, 184.
 Rychner, 265.

 Saccone, 283.
Salluste, 171.
 Samplonius, 308.
 Savarese, 266.
 Schenda, 41.
 Scherabon Firchow, 310.
 Schirok, 29.
 Schmitt, 37.
 Schmolke-Hasselmann, 46, 82, 236.
 Schröder, 23, 27.
 Segre, 269.
 Selmer, 318.
 Setton, 83, 237.
 Silverman, 140.
 Singerman, 207.
 Skårup, 318.
 Smith, 114, 257, 258, 274.
Snorri Sturluson, 54.
 Southern, 238.
 Speich, 320.
 Spijker, 259, 290, 296, 312.
Stace, 22.
 Stäblein, 136, 157*bis*.
 Stefano, 115.
 Stimming, 320.
 Storey, 322.
 Stuip, 289, 302, 304.
 Suard, 62, 63, 142, 162, 212.
 Subrenat, 73, 116, 162, 208.
 Such, 244.
Suétone, 171.

 Taeger, 84.
 Taylor, P., 160.
 Taylor, S. N., 137.
Tentzel, 292.
 Thiry, 67.
 Thiry-Stassin, 85.
 Thomas, 240.
 Thompson, 61.
 Tock, 68.
 Togeby, 157*bis*.
 Travi, 280.

 Trotter, 323.
 Tylus, 138.
 Tyssens, 64, 65.

 Valade, 298.
 Vallin, 238.
 Van Buuren, 290, 303.
 Van den Berg, 297, 311.
 Van den Boogaard, voir Boogaard.
 Van Dijk, 303.
 van Emden, 47, 86, 239, 259, 262,
 267, 288, 312.
 Van Herwaarden, 298, 313.
 Van Oostorm, F. P. 299, 303.
 Van Oostrom, J. Ph., 311.
 Vaquero, 48, 117.
 Vatteroni, 88.
 Vauchez, 240.
 Verelst, 51, 51*bis*, 139.
 Victorio, 52, 66.
 Vieillard, 159, 241.
Villon, 265.
 Von See, 27.
 Voorwingen, 70.

 Wagner, 310.
 Walpole, 49, 158, 268.
 Walter, 324.
 Waltz, 184.
 Wapnewski, 87.
 Webber, 118, 157.
 Werner, 209.
 Wesle, 87.
 Williamson, 143, 145.
 Winters, 158.
Wolfram von Eschenbach, 3, 16, 17,
 18, 23, 29.
 Wunderli, 24.

 Zacour, 83, 237.
 Zambon, 275.
 Zandt, 300.
 Zeydel, 310.
 Zielemann, 301.
 Zimmermann, 18.
 Zug Tucci, 275.
 Zumthor, 210, 211, 242, 326, 329.

INDEX DES MATIÈRES ET DES ŒUVRES

Les titres d'ouvrages sont en italique. Il va de soi que lorsqu'une notion est mentionnée sans autre précision, il faut comprendre : rôle de cette notion par rapport à l'épopée ancienne.

- Abdicación de Alfonso III*, 14.
adoubement, 95.
Agoland, 150.
Aiol (flamand), 293.
Aiol (italien), 293.
Aiol (limbourgeois), 301.
Aiol, 293, 130, 137.
Aiquin, 161, 226.
Aix-la-Chapelle, 6, 15.
Akarin von Marroch, 17.
Alexanderlied, 10.
Alexandre, 7.
Alfonso XI (Poema de), 4, 117.
Aliscans, 17, 18, 36, 263, 327.
Allemand, 247.
Almohades, 17.
Almoravides, 17.
Alphonse 1^{er} le Batailleur, 14.
Ami et Amile (légende d'), 167, 199.
Ami et Amile, 26, 28, 166, 169, 173, 174, 183, 189, 194, 196, 199, 202, 206, 208, 213.
Amis e Amilun (conte octosyllabique), 173.
amitié, 26, 166, 169, 173, 174, 189, 194, 206.
Antioche (Chanson d'), 5.
Aquilon de Bavière, 98, 271, 272.
Archamp (1'), 278.
Arles (Roman d'), 278.
armes, 95.
Aspramonte (Cantari d'), 98, 272.
Aspramonte (légende d'), 325.
Aspramonte (en prose), 270, 325.
Aspramonte, voir *Andrea da Barberino*.
Aspremont (Chanson d'), 98, 137, 150, 185, 271, 272, 277, 318.
Athon, 22.
Atyn, 22.
Auberon (Roman d'), 20.
Aude, 13.
Audigier, 7.
Audigier, 7.
barbe, 255.
Batalho do Salado, 117.
Battle of Maldon, 56.
Béatrix, 324.
Beaudoin, 270.
Beerte metten brede voeten, 72.
Bélissant, 206.
Bella Parisiaca, 64.
Belle Aude, 110.
Beowulf 56.
Bernardo de León, 14.
Bernardo de Ribagorza, 14.
Bernardo del Carpio, 14, 19.
Berthe, 187.
Bertran, 12.
Bible, 175, 194.
bibliothèque, 250.
Bueve de Hantone, 12, 318.
Bueve, 12.
Campana de Huesca, 14.
Cân Rolant, 155, 232.
Cantar de Rodrigo, voir *Mocedas de Rodrigo*.

- cantares de gesta, 14, 95.
 cantari, 270.
 cantigas gallego-portuguesas, 106.
 Cardena (Monasterio de), 114, 257.
Carmen de prodicione Guenonis, 64.
Carmen Roderici Campidoctoris, 19.
 Carolingiens (les), 234.
 Carracedo (monasterio de), 102.
 Carucedo (Lago de), 102.
 Catalogue général des manuscrits
 des bibliothèques de France, 281.
Catilina, 171.
Chanson de Boèce, 21.
 chanson de toile, 110, 324.
 chanson hagiographique, 21.
 Charlemagne (geste de), 21.
 Charlemagne (histoire poétique de),
 223.
 Charlemagne (jeunesse de), 19.
 Charlemagne, 8, 15, 175, 255, 294,
 299, 310.
Charroi de Nîmes, 283.
Chétifs (Les), 5.
 chevalerie (ordres de), 16.
 chevalerie, 58, 209, 218, 291.
Chevalier au Cygne, 5.
 chevalier, 71.
Chrétienté de Corbaran, 5, 32.
 chroniques espagnoles, 14, 19, 101.
Cid (Cantar ou Poema de Mio), 14,
 19, 66, 77, 103, 105, 107, 111,
 113, 114, 118, 124, 129, 148,
 198, 244, 256, 257, 258, 274,
 277.
 Cid (jeunesse du), 14.
 Cid, 101, 115.
 Codex Calixtinus, 104, 200.
 Codex Marcianus fr. VIII (= 252),
 263, 327.
 Codex Marcianus XIII, 8, 235.
 codicologie, 143.
Condesa traidora, 14.
Conquête de Jérusalem, 5.
 continuation, voir remaniement,
 couleurs, 165, 171, 187, 203, 277.
 couples Olivier-Roland, 21.
Couronnement de Louis, 131, 207,
 321.
 courtoisie, 22.
Covadonga, 14, 100.
 critique textuelle, 67, 325.
 Croisade (Cycle de la), 5, 32, 69, 141,
 323.
 croisades, 21, 83, 178, 180, 214, 221,
 237, 323.
 croix, 16.
Crónica General de 1344, 96, 170.
Crónica de Castilla, 96, 256.
Crónica de Veinte Reyes, 257.
Crónica Geral de Espanha, voir *Cró-
 nica General de 1344*.
Crónica Particular del Cid, 112, 114.
Crónica Rotense, 100.
Cronicón de Cardena, 114.
Cú. Chulainn, 96.
 cycle, 63.
*De Martyrio Ducentorum Monacho-
 rum*, 114.
De Sanctitate Karoli Magni, 15.
Début de Saladin, 5.
 démesure, 184, 254.
Destruction de Rome, 320.
 Dietrich (Cycle de), 55.
 Dodone, 270.
Don Fernando (Cantar de), 14.
 duel judiciaire, 208.
 Église, 238.
Élite de Saint-Gille, 318.
Enfances du Chevalier au Cygne, 5.
Enfances Garin de Monglane, 182.
Enfances Godefroi, 5.
Enfances Guillaume, 182.
Enfances Vivien, 30, 73, 182, 253,
 262, 287.
 Enfances, 137.
Entrée d'Espagne, 271, 272, 275.
 épopée allemande, 55.
 épopée anglo-saxonne, 56.
 épopée arabe, 109.
 épopée arabo-andalouse, 19.
 épopée castillane, 19.
 épopée catalane, 14.
 épopée écossaise, 245.
 épopée espagnole, 14, 65, 94, 103,
 258, 277.
 épopée finnoise, 245.
 épopée française, 304.
 épopée franco-vénitienne, 65.
 épopée galloise, 245.
 épopée germanique, 10, 96.

épopée irlandaise, 245.
 épopée italienne de la Renaissance, 252.
 épopée latine, 21, 64, 65.
 épopée occitane, 65.
 épopée orientale, 245.
 épopée populaire, 245.
 épopée portugaise, 14, 117.
 épopée romane, 109, 111, 302.
 épopée Scandinave, 245.
 épopée yougoslave, 245.
Évangiles, 175.
Faits des Romains, 171.
 fée, 324.
 femme, 22, 80, 206, 252, 259, 324.
Fernán González (Poema de), 14, 19, 66, 108, 277.
Fernán González (Vida rimada de), 48.
 feuille, 318.
Fierabracca (Cantari di), 280.
Fierabras, 176, 320.
Fin de Baudouin, 5.
Fin d'Élias, 5.
Fiorabracca e Ulivieri (Cantari di), 41.
 fleur, 318.
 folklore, 196.
 formules, 21, 95, 118, 245, 260, 283, 326.
Fragment de La Haye, 21, 64.
 Français, 6.
 France, 6.
 franco-italien, 8, 24, 36, 65, 271, 272, 275, 327.
 Frédéric Barberousse, 15.
 furie guerrière, 96.
Gaiferos libertador de Melisenda, 12.
 Gaïferos, 12.
Galien, 9, 146.
 Ganelon, 201, 248.
 Garcí Fernández, 14.
 Garcile, 12.
Garin le Loherain, 20, 160, 197.
 gaucher, 201.
 Gautier d'Aquitaine, 12.
 Gautier d'Espagne, 12.
 géant, 176.
 genre, 4, 5, 61.
Gerbert de Metz, 60, 160.
Gerusalemme liberata, 252.
Gesta Beati Karoli in Hispania, 15.
Gesta Berengarii Imperatoris, 64.
Gesta Ottonis, 64.
Geste Francor, 8, 235.
Gheraert van Viane, 259.
 Giovo (Comtes), 280.
Girart de Roussillon, 13, 79, 186, 187, 249, 254, 277, 317.
Girart de Viane, 13.
Girart de Vienne, 259.
 Girart, 13, 259.
 Godefroy de Bouillon, 5.
Gormont et Isembart, 277, 288bis.
Gran Conquista de Ultramar, 37, 38, griffon, 324.
 Gualter del Hum, 12.
Guerres des Gaules, 171.
Gui de Nanteuil, 319.
 Guibourc, 13.
Guide du Pèlerin, 104.
Guillaume (Chanson de), 13, 46, 82, 137, 180, 236, 277, 278.
 Guillaume (Cycle de), 6.
 Guillaume (Geste de), 21, 121.
 Guillaume, 13.
 Hagen, 295.
 hagiographie, 21, 194, 196, 325.
 Heimrich de Narbonne, 16.
Heliand, 84.
 héros, 21.
Hervis de Metz, 132, 133, 324.
Herzog Ernst, 292.
Hildebrandslied, 306, 307.
 Hiltgunt, 12.
 histoire et épopée française, 59.
 histoire, 6, 63, 193, 323.
Historia Caradignense Latina, 114.
Historia del Monasterio de Cardeña, 114.
Historia Roderici, 19.
Hugues Capet, 162.
 Hugues de Chalon, 188.
Huon de Bordeaux, 20.
 iconographie, 185, 188.
 individualisme, 14.
Infante Garcia (Cantar del), 14.

- Infantes de Lara*, 14, 19, 134, 170.
 Italie, 223.
- Jérusalem (Conquête de)*, 5, 38.
 Jérusalem (royaume de), 228.
 jeux, 172, 216.
 Josiane, 12.
Joufroi de Poitiers, 128.
Jueces de Castilla, 14.
 Jules César, 20.
 jumeaux, 167.
Jura de santa Gadea, 14.
- Kaiserchronik*, 57.
Karel ende Elegast, 291, 294, 297.
Karl und Galie, 1, 220, 300.
Karlmeinet, 1, 220.
König Rother, 57.
 Kriemhilt, 295.
Kudrun, 55, 80.
- laïcs, 240.
 lai, 324.
 Léobrand, 15.
 lèpre, 202.
Liber Chronicorum, 100.
Liber Sancti Jacobi, 15, 34, 104, 200, 298.
Libro de la Fundación de Cardeña, 114.
Libro de las Batallas, 111.
Lion de Bourges, 205.
 Lombard, 247.
 Louis (roi), 6.
 Lubias, 206.
 Luiserne, 102, 253.
 Lucerna, voir Luiserne.
Lusitadas, 120.
 luttes de classes, 58, 129.
- Maëlgut, 12.
 Marsile, 175.
 materia di Francia, 275.
Maynete, 14, 19.
 Mechthild, 50.
 Melisenda, 12.
 mémoire, 317.
 merveilleux, 186, 204.
 mester de clerecia, 94.
 miniatures, 23.
 mise en prose, 63.
- Mocedades de Rodrigo (Cantar de las)*, 4, 19, 66, 96, 112, 118, 277.
Moniage Guillaume, 176, 276.
Mora Zaida, 14.
Morgante, 270.
Mort Aimeri, 182.
Mort de Godefroi, 5.
 mort (champ sémantique), 111.
 mort (héroïque), 316.
 motif, 195, 196, 197..
 Musulmans, voir Sarrasins.
Mystère d'Adam, 279.
 mystique, 309.
 mythe, 121, 168, 181.
- Naimes, 8, 270.
Narbonnais (Les), 168.
 néotraditionalisme, 14.
 Nibelungen (matière des), 12.
Nibelungenlied, 55, 81, 147, 149, 154, 231, 308.
 noblesse, 58, 209.
 noir africain, 125.
 Normand, 247.
Nota Emilianense, 19, 21.
 Nubie, 12.
Nueva Historia del Monasterio de Cardeña, 114.
- Occident, 214.
 Ogier le Danois, 136, 157bis, 270.
 oiseaux, 249.
 Olivier, 8, 13.
 oralité, 113, 118, 152, 210, 242, 251, 258, 283, 329.
 ordalie, 208.
 Orient, 18, 214.
Orlando Furioso, 138, 252, 266.
Orlando (cantare d'), 270.
Ornit, 75.
 Othon, 22.
 Otton III, 185, 188.
- pairs (les douze), 296.
 Pampelune, 15.
 paradis, 180.
Parise la Duchesse, 45, 130, 153, 328.
 Paris, 6.
 parodie, 8.
Partición de los reinos, voir *Don Fernando*.

- Partición del reino (romances sur la), 115.
Parzival, 18.
Passion de Sainte Porcaire, 278.
Pelayo, 100.
Pèlerinage de Charlemagne, voir *Voyage de Charlemagne*.
pèlerinages, 2, 15, 35, 53, 178, 194, 298, 313.
Pépin le Bossu, 299.
Perceval, 76.
Peregrinación de Luis de Francia, 14.
Pero García d' Ambroa, 106.
Pero Vermúdez, 107.
Pharsale, 171.
prières, 194, 207.
Primera Crónica General, 14, 101, 170, 257.
Prise de Cordres et de Seville, 12.
Prise de Pampelune, 271.
Prise d'Acre, 5.
Prise d'Orange, 13, 190, 224.
Privilegio de Enrique IV, 114.
providence, 194.
Pseudo-Turpin, 14, 15, 39, 49, 78, 102, 104, 158, 222, 268.
public, 6.
Rainouart, 176.
Raoul de Cambrai, 127, 142, 162, 212, 254.
Raquel, 198.
réalisme, 186.
Rebelión de los condes de Castilla, 14.
rébellion, 129.
Récit en vers français de la première croisade fondé sur Baudri de Bourgueil, 5.
Reconquista, 14.
Reina calumniada, 14.
Reinolt von Montelban, 291, 296.
religion, 194, 240.
remaniement, 9.
Renaissance, 266.
Renaut de Montauban (Cycle de), 51.
Renaut de Montauban, 51, 51bis, 139.
Rennewart, 292.
Renout van Montalbaen, 76, 296.
restauration, 9.
Retour de Cornumarán, 5.
rhétorique, 60, 229.
Robastre, 176.
roi, 10.
Roland (Chanson de), 8, 12, 13, 18, 21, 22, 99, 111, 116, 119, 122, 123, 126, 144, 157, 175, 177, 181, 184, 192, 215, 248, 254, 255, 260, 269, 273, 277, 279, 281, 291, 326.
Rolandslied, 10, 11, 18, 57, 87, 273.
Roland, 8, 13, 184, 316.
Roldán (Cantar de), 14.
roman arthurien, 10.
Romancero, 4, 12, 14, 97, 115, 140.
roman, 324.
Roncesvalles (Cantar de), 14, 19, 66, 118, 157, 277.
Ronsasvals, 110.
royauté, 6, 10.
Ruodlieb, 243.
Ruolantes liet, 18.
Rynalte de Montalban (Cantar de), 14.
Sachsenspiegel, 23.
Sacré, 178.
sagas, 54, 318.
saint, 21.
Saint Alexis, 265, 322.
Saint-Denis, 6.
saint Jacques (Chemin de), 2, 15, 35.
saint Jacques (Culte de), 34.
saint Jacques, 15.
Saint-Jacques-de-Compostelle, 2, 15, 35, 298, 313.
Sainte Foy (Chanson de), 191, 192.
Saladin, 5, 38.
Sancho el de Zamora (Cantar del Rey), 14.
Saragosse, 175.
Sarrasins, 145, 177, 221, 247.
scatologie, 7.
scolastique, 309.
Siège de Barbastre, 182.
Siegfried, 55, 295, 305.
souffrance, 314, 315, 317.
Spagna in rima, 282.
Spielmannsepen, 10.
structures, 181.

sublime, 204.
 symbolisme, 233.
Tabulae Toletanae, 18.
 Templiers, 16.
 temps, 182, 225.
 Teutonique, 16.
Thébaïde, 22.
Thèbes (Roman de), 13, 22.
 Thibaut, 190.
Thidrekssaga, 12.
 tradition manuscrite, 65.
 traditionalisme, 113.
 trahison, 167, 201, 248.
 Trinité, 175.
 troubadours, 13, 246.
 Urraca, 14.
Valentin vnde Namelos, 74.
 Valtari, 12.
 Vamba, 100.
Van sente Lutgart, 301.
 versification, 21, 190.
 versification en moyen néerlandais,
 301, 311.
 vert heaume, 203.
 Vezeian, 278.
 Vidas, 198.
Vies des douze Césars, 171.
 Villaverde de Lucerna, voir Luiserne.
Vita Karoli Magni, 310.
Vita sanctorum Amici et Amelii, 199.
Vivien de Monbranc, 47, 86, 239,
 267, 288, 312.
 Vivien, 278.
 vocabulaire héroïque, 11.
Vocabulario dei dialetti della città e della Diocesi di Como, 280.
Völuspá, 181.
Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople, 13, 128, 156,
 286.
Waltharius, 64, 243.
 Walther (Légende de), 12.
Willehalm, 16, 17, 18, 23, 29, 217,
 292.
Wolfdietrich, 75.
 Ysoré, 176.

TABLE DES MATIÈRES

Informations diverses	3
Liste des abréviations	15
Allemagne	19
Belgique	49
Espagne	61
Etats-Unis	69
France	77
Grande-Bretagne	97
Italie.....	103
Japon	113
Pays-Bas	115
Pologne	121
Scandinavie	123
Suisse	125
X ^e congrès international de la Société Rencesvals	129
Liste des membres	133
Index des auteurs	175
Index des matières et des œuvres	181

ISSN 0583-8797